

# Le Parisien DIMANCHE



**LIGUE 1  
POCHETTINO  
SNOBÉ PAR  
SES PAIRS**  
PAGES 18 ET 19

8 MAI 2022 / N° 24164 BIS / 1,80 €

**Sacs Cabaïa**  
**Un succès  
français**

PAGE 6



**Il sauve sa  
ferme en créant  
un cabaret**

PAGES 28 ET 29



**Le serment de Macron**

**« Une planète  
plus vivable,  
une France  
plus vivante »**

Devant plus de 450 invités rassemblés pour sa seconde cérémonie d'investiture, le chef de l'État a promis qu'il serait « un président nouveau » pour « un mandat nouveau ».

PAGES 2 ET 3



**ÉLYSÉE**  
PRÉSIDENTIE  
DE LA RÉPUBLIQUE



**JEAN-MICHEL SALVATOR**

**Nouvelle méthode**

C'est le retour à l'essentiel. Cette cérémonie d'investiture a été l'occasion de remettre la France face à elle-même et aux défis qu'elle doit relever. En proclamant les résultats, Laurent Fabius, président du Conseil constitutionnel, les a énumérés : la guerre en Europe, soixante-dix-sept ans après le 8 mai 1945, l'urgence climatique, et ce qu'il a appelé « un certain malaise démocratique préoccupant », qui s'est exprimé avec la montée des extrêmes, des populismes et de l'abstention. Un sujet central qui inquiète tout autant Emmanuel Macron. Il s'est engagé à travailler à une « renaissance démocratique dont notre pays a besoin ».

Ce samedi, à l'Élysée, on n'était plus dans l'ivresse de la victoire de la première investiture de 2017. Flottait une certaine gravité qui s'est incarnée par l'accolade poignante du président avec les parents en larmes de Samuel Paty ou le passage en revue des troupes françaises lourdement éprouvées, notamment au Mali.

Le premier quinquennat d'Emmanuel Macron a bien été un mandat de crises. Sa volonté réformatrice a été percutée par les urgences (Gilets jaunes, Covid, Ukraine). Mais puisque les crises ne sont plus une parenthèse mais l'état normal de la société française et du monde, le président est venu dire aux Français que sa priorité pour les cinq ans qui viennent serait « d'agir sans relâche », mais pas d'administrer. Autrement dit, le second quinquennat ne ressemblera pas au premier : « Le peuple a confié à un président nouveau un mandat nouveau. » On repart sur de nouvelles bases avec de nouvelles méthodes : « L'action est jumelle du rassemblement, du respect, de la considération et de l'association de tous. » Une forme de mea culpa mais aussi la volonté de ne pas tomber dans le piège des seconds mandats qui manquent d'ardeur, comme ceux de François Mitterrand ou de Jacques Chirac. La jeunesse d'Emmanuel Macron est un atout mais pas une garantie. Encore que les inquiétudes de sa génération l'obligent. Il a pris un engagement solennel : « Je fais le serment de léguer une planète plus vivable, et une France plus vivante et plus forte ». On en reparlera.

# L'investiture côté coulisses

La cérémonie, plus courte qu'il y a cinq ans, s'est déroulée dans une ambiance volontairement sobre. Avec plus de 450 invités, dont Nicolas Sarkozy et François Hollande.

**OLIVIER BEAUMONT  
ET PAULINE THÉVENIAUD**

**L'UN APRÈS L'AUTRE**, les quelque 450 invités de la cérémonie d'investiture d'Emmanuel Macron foulent le tapis rouge, ce samedi. Dans cette marée de costumes sombres, le tailleur-pantalon d'un vert presque fluo et les lunettes de soleil XXL de Roselyne Bachelot détonnent. Si bien que lorsque la ministre de la Culture pénètre dans la salle des fêtes, un petit groupe hétéroclite, rassemblant entre autres l'ex-ministre PS Marisol Touraine, l'ancien Premier ministre Manuel Valls, les maires (LR) de Beauvais et Poissy, Caroline Cayeux et Karl Olive, s'agite le plus sérieusement du monde : « Y a Elton John qui arrive ! » entend-on. Premier fou rire de la cérémonie, quand ils comprennent leur bétise.

Il y eut aussi la bourde du président du Conseil constitutionnel, Laurent Fabius, qui à l'heure de proclamer les résultats se trompe de... 90 000 voix. Mais pour le reste, l'ambiance tient en deux mots : minimaliste et protocolaire. Le discours du président réélu ne dure que neuf minutes, sans rien de vraiment concret, mais avec des signaux attendus. Comme « le serment » de « léguer une planète plus vivable » ; la promesse d'« agir sans relâche », notamment pour le « plein-emploi » ou contre les « inégalités en refondant notre école et notre santé ».

**« Ça fait vraiment Versailles »**

Point d'annonces donc et encore moins d'indications sur le futur gouvernement. L'objet de ce rituel élyséen est ailleurs. « Une sorte de sacre du monarque républicain », résume l'historien Jean Garrigues, propos appuyés par la musique de Lully, qui résonne pour faire patienter les plus de 450 invités. « Ça fait vraiment

Versailles », sourit l'un d'eux. Où chaque geste, scruté, est porteur de sens... « C'est la Comédie humaine », sourit le député Stéphane Travert.

Les ex-présidents de la République Nicolas Sarkozy et François Hollande se saluent à peine. Comme s'« il y avait un éclair entre les deux », observe un élu LREM médusé de tant de froideur.

« Chacun joue sa partition », sourit un autre, observant le ballet des figures du gouvernement et de la majorité, soumis au supplice chinois d'un remaniement qui traîne. La rivalité des vieux compagnons de route et des nouveaux ralliés est palpable, quand les premiers s'agacent de voir « ceux qui, avant, nous critiquaient pousser pour être devant ».

**Rires jaunes et franches poignées de main**

Le maire du Havre, Édouard Philippe, devait d'ailleurs célébrer un mariage, ce samedi à 11 heures. Il en blague avec d'autres invités, sur le mode « j'ai failli pas pouvoir venir » : « Ça se serait vu ! » Allant d'un groupe à l'autre, il raconte les longues nuits à balayer les listes avec Richard Ferrand et François Bayrou dans un climat tendu. « Ils

sont crevés », observe un convive, quand un ministre trouve néanmoins Philippe « assez rasséréiné ».

Et Sarkozy « en très grande forme ». Macron l'a gratifié d'une accolade ostensiblement amicale, qui contraste avec sa poignée de main sans chaleur à Hollande. Quelques minutes plus tard, le fondateur de LR fait le show auprès de Stanislas Guerini, Cédric O et Olivier Véran, pliés de rire en l'écoutant.

Hollande, lui, se fend plutôt d'une mise en garde au moment de partir. En aparté, alors qu'il rejoint la sortie, il revient sur les propos du président, qui a prôné dans son discours « une méthode nouvelle, loin des rites et chorégraphies usées ». Mais dont il n'a encore rien montré depuis sa réélection... « Si j'en ai retenu un message, c'est qu'il allait changer de méthode, ce qui veut dire que la précédente n'était pas la bonne », nous confie son prédécesseur, estimant que « ce qui compte, c'est la cohésion du pays ». D'autant plus que bien des épreuves s'annoncent. « Maintenant on va tous au combat », lance Karl Olive au président. « C'est exactement ça », répond Macron. « Ça va secouer », le prévient un autre convive. « Oui, oui », acquiesce le chef de l'État. Peu avant, Laurent Fabius avait dressé la liste « des grands défis » : « la paix », « la lutte, urgentissime, contre le réchauffement climatique », le « renforcement concret de notre démocratie et de sa compagnie, la justice sociale »... Un encouragement, autant qu'un avertissement.



**Une sorte de sacre du monarque républicain**  
JEAN GARRIGUES,  
HISTORIEN



RARBON



Paris (VIII<sup>e</sup>), ce samedi.  
Le président a célébré  
sa réélection au palais  
de l'Élysée.



**En ce moment,  
il est taiseux parce  
qu'il est le seul à avoir  
l'intégralité des infos  
sur ce qu'il veut faire**  
UN PROCHE

tout imaginer et Macron le fait à dessein. Ça fragilise l'écosystème. Or c'est dans la fébrilité qu'on voit les gens faire des erreurs ou capables de tenir », décrypte un conseiller. Ambiance crépusculaire. À l'image de ce pot organisé ce jeudi soir au porteparolat du gouvernement, chez Gabriel Attal, où tous les conseillers, communicants, chef de cabinet étaient conviés. « C'était sympa, mais aussi très étrange. Ça avait une odeur d'adieu », raconte un participant.

### Macron a envisagé de prolonger Castex

Passé la cérémonie d'investiture présidentielle, ce samedi, et son déplacement à venir à Berlin ce lundi, le chef de l'État va s'atteler pour de bon, à partir de mardi, à la composition de sa nouvelle équipe gouvernementale. Avec des premières rencontres en tête-à-tête dans son bureau. À commencer par le choix du successeur de Jean Castex. Ce dernier n'attend plus qu'une chose : partir de Matignon. Question de cohérence institutionnelle, selon lui, qui plus est dans la perspective de donner un nouvel élan pour le second mandat. « Je ne peux pas me permettre de rester ; pour le pays, ce n'est pas bien. Faut que ça change, faut que ça tourne », s'est-il épanché il y a quelques jours auprès de l'un de ses interlocuteurs. Lequel ignorait sûrement une chose : un temps, Macron a bel et bien envisagé de prolonger le bail de l'ancien maire de Prades à Matignon. Au moins pour le début de quinquennat. Il a même sondé ses intentions, mais Castex n'a jamais vraiment été très allant. Mardi dernier, dans le secret d'un dîner à l'Élysée entre les deux hommes, le Premier ministre a néanmoins accepté de rester encore dix jours, jusqu'à la fin officielle du mandat, le 13 mai.

Car Macron doit encore boucler les investitures pour les législatives, dont une deuxième salve de 263 noms a été dévoilée ce vendredi, avec quelques nominations surprises de collaborateurs

Paris, ce vendredi.  
Macron doit encore boucler  
les investitures pour  
les législatives, dont une  
deuxième salve de 263 noms  
vient d'être dévoilée.

du pouvoir. Il s'y est personnellement et précautionneusement appliqué ces deux dernières semaines. Des heures durant, parfois tard dans la nuit. Souvent, il reçoit sur son téléphone le message d'un(e) candidat(e) en quête d'une faveur pour le scrutin de juin. Cela l'agace. Jamais il ne répond. Quant aux réunions sur le sujet, elles n'ont eu lieu qu'avec sa garde rapprochée. Souvent les mêmes : l'eurodéputé Stéphane Séjourné, le délégué général d'En Marche Stanislas Guerini, le président de l'Assemblée Richard Ferrand. Parfois, la bande des « gars de la droite », le ministre Sébastien Lecornu et le conseiller politique Thierry Solère, sont conviés aussi. Des réunions dont rien ne filtre, y compris en interne : « Il veut avoir une majorité loyale, sur laquelle il aura la maîtrise », glisse un proche qui « assume une forme de travail silencieux et discipliné derrière le président ». Un autre rebondit : « En ce moment, il est taiseux parce qu'il est le seul à avoir l'intégralité des infos sur ce qu'il veut faire. »

Ce qui n'est pas sans causer des crispations avec ses partenaires, notamment Édouard Philippe. Une fois de plus, les relations se sont tendues entre le président et son ex-Premier ministre. Le maire du Havre reprochant en coulisses au locataire de l'Élysée de ne pas vouloir donner d'air à son mouvement Horizons. Philippe n'oubliera pas ce déjeuner du 25 avril, où tous les barons de LREM ont été conviés à la table du président pour parler des législatives... sauf lui et François Bayrou. Une semaine de haute tension, avant d'aboutir à un accord qui libère finalement 58 circonscriptions pour son parti. Au passage, le parti unique voulu par le président est abandonné pour une confédération, Ensemble !, et LREM change de nom pour Renaissance. « Bizarre, ça veut dire qu'on était mort avant ? Moi, ça ne me fait pas bander », y va cash un très proche du président. On ne peut pas plaie à tout le monde. En ce moment, Macron le sait plus que jamais.

O.B. ET P.T.H.

## RÉCIT | Un début de quinquennat très solitaire

« J'ENTENDS certaines personnes dire qu'elles auraient été approchées par Matignon, que je les aurais reçues. C'est totalement faux, je ne suis pas encore dans ce temps-là. J'invite tout le monde à rester concentré dans la période. Le contraire serait irresponsable », peste un Emmanuel Macron au regard ombrageux. La scène a lieu ce mercredi 4 mai, lors d'un Conseil des ministres vite expédié : moins d'une heure, un seul point à l'ordre du jour, et pas un mot autour de la table pour rebondir à cet avertissement. « En ce moment, on a intérêt à filer droit », traduit un participant, sur la sellette, comme tous les autres.

Voilà deux semaines que les Français l'ont reconduit dans ses fonctions. Et toujours pas de nouveau Premier ministre, encore moins de gouvernement. Un nouveau souffle, une nouvelle méthode, voilà son mantra pourtant défendu pendant la campagne. Sans exclure « des mesures d'urgence », dans

« ce contexte de guerre, de tension très forte sur le pouvoir d'achat », avait-il annoncé à la veille du second tour. Mais depuis, rien. Pas de son, quasi pas d'image et pas d'annonces non plus. Comme si tout s'était figé.

### « C'est le retour de Jupiter et de sa foudre »

« On est dans le brouillard total. Tout se passe à l'Élysée et rien ne filtre. C'est le retour de Jupiter et de sa foudre », traduit, un peu las, un ministre. L'un d'eux en a fait récemment les frais : Bruno Le Maire. Le 25 avril, le ministre de l'Économie se prend les pieds dans le tapis en évoquant maladroitement l'hypothèse d'un 49.3 sur la réforme des retraites. Le président voit rouge.

Dorénavant, tout le monde est prié de se taire dans les médias. Matignon fait même parvenir un message, via la boucle Telegram : « Merci de nous faire valider l'opportunité d'une prise de parole. » Traduction d'un confident du

palais : « Le Maire a sonné le glas des bonnes intentions des ministres qui voulaient faire de la politique. »

C'est peu dire qu'Emmanuel Macron joue avec les nerfs des siens. « On attend. On est tous en sursis et les gens vous voient avec quarante-huit heures d'espérance de vie », soupire l'un d'eux.

Fébrilité à tous les étages : « Même les ministres très proches du président pendant la campagne frétilent quand ils voient leur portable vibrer. Personne ne peut rien sentir, personne n'a de contact », confie un autre.

Tout cela ne serait pas involontaire : « L'avantage du black-out, c'est qu'on peut



LP/FRED DOUGIT

## LÉGISLATIVES

## Les candidats d'Éric Zemmour à la loupe

Quelques profils sulfureux, des symboles comme l'ancien policier Bruno Attal mais aussi des nouveaux venus... Reconquête a convié samedi ses 550 aspirants députés à une formation.

QUENTIN LAURENT

**RECONQUÊTE**, saison 1 épisode 2. C'est dans une pièce originellement née au lendemain de la défaite de Waterloo qu'Éric Zemmour a choisi de réunir ses quelque 550 candidats aux législatives samedi. Un mois après sa propre déconvenue (7,1 % au premier tour de la présidentielle). Une journée de formation sous les lustres époque Empire de la salle Wagram à Paris pour les aspirants députés.

« Les élections législatives qui s'annoncent sont un nouveau combat. Pendant la présidentielle, nous avons posé les fondations, nous allons maintenant poser les premières pierres, nous allons nous enraciner partout dans notre pays ! », a lancé Éric Zemmour à la tribune hier. Plus tôt dans la semaine, l'ancien journaliste avait communiqué le portrait-robot des candidats de Reconquête : presque autant de femmes que d'hommes, autant issus de LR que du RN (encartés, pas de cadres), plus nombreux encore de la société

civile. Une moyenne d'âge de 42 ans et quelque 155 ayant moins de 35 ans, une « fierté » pour le patron.

## « Bourgeoise mais à fond en soutien des Gilets jaunes »

« Il y a des étudiants [...], des policiers, des fils et filles d'ouvriers, des enseignants, des médecins, des chefs d'entreprise [...]. Il y a des mères au foyer, il y a des conservateurs [...], des artisans, des paysans [...], il y a de nombreux candidats qui ont fait toutes les manifestations des Gilets jaunes », égrène encore Zemmour, pour vanter la diversité des profils. Il s'attarde sur quelques symboles, à l'image de l'ancien policier Bruno Attal, promis à affronter l'Insoumis Taha Bouhafs à Vénissieux, près de Lyon, et dont Zemmour fait déjà une affiche digne d'un match de catch. Il cite également Patrick Jardin, père d'une victime du Bataclan dont il avait déjà mis en avant la colère dans sa campagne, ou encore l'identitaire et ex-RN Damien Rieu.

Un cadre du parti, transfuge du RN, se félicite de la « sociologie plus favorable » des profils de candidats comme de donateurs, comparé au parti lepéniste. Comprendre : plus aisés et moins populaires, plus à même de donner et avec davantage de ressources pour faire campagne. On croise



Salle Wagram (Paris XVII<sup>e</sup>), le 7 mai. « Pendant la présidentielle, nous avons posé les fondations, nous allons maintenant nous enraciner partout dans notre pays », veut croire Éric Zemmour.



Mon bonapartisme me pousse à me présenter  
ÉRIC ZEMMOUR

ainsi Pascal Scribe, 57 ans, entrepreneur et néocandidat dans la Somme. Lui n'avait jamais fait de politique, quand son suppléant est un ex du FN. Marie-Laure Décaillet, 54 ans, vient le saluer. Elle est directrice des affaires financières dans une agence de design et se présente dans une circonscription populaire des Hauts-de-Seine. « Bourgeoise mais à fond en soutien des Gilets jaunes », assure-t-elle, jamais engagée politiquement non plus. Ils savent qu'ils n'ont aucune chance d'être élus, mais qu'importe. « C'est une lame de fond, on va travailler

le terrain », assure Pascal. « Il faut une offre politique, ça s'appelle la démocratie », répond Anne-Laure.

## Le patron fait durer le suspense

Prof de lettres dans la Sarthe, Sébastien Buard, 43 ans, ira batailler du côté de Sablé-sur-Sarthe, terre filloniste... devenue plus macroniste que zemmourienne. À côté de ce converti à la politique, on retrouve Marie Durand, ingénieure dans la banque de 25 ans, une ancienne de Debout la France. Eux aussi veulent « aller parler aux élec-

teurs déçus de LR ou du RN ».

On croisera aussi un vendeur ambulant dans le textile et un consultant en organisation, tous deux quinquagénaires venus d'Ardèche, un banquier de 25 ans candidat en Seine-Maritime et ses comparses géographiques pélemêle étudiante, cadre dans l'industrie et logisticien dans le maritime. Tous dans la longue queue qui doit leur permettre de prendre une photo souvenir avec Éric Zemmour. Des néophytes de la politique, des anciens du RPR, un fan de Joseph de Maistre (écrivain contre-révolutionnaire référé-

rence de l'extrême droite) « comme Éric Zemmour ». Le polémiste saura-t-il éviter les profils polémiques qui ont longtemps essaimé au FN ? Au-delà des profils connus, « Libération » relevait vendredi la présence de certains candidats complotistes pour l'une, proches de l'extrême droite pour d'autres.

Une incertitude demeure. Si certains cadres de la campagne ont d'ores et déjà fait savoir qu'ils mèneraient bataille, le tout premier noyau (Guillaume Peltier, Marion Maréchal et Éric Zemmour lui-même) laisse planer l'incertitude. « Je vous dirai dans les tout prochains jours comment je mènerai cette bataille », a lancé Zemmour samedi. C'est qu'au regard des résultats du premier tour, la perspective de victoire est quasi nulle. Au point qu'à Reconquête, on rappelle déjà que le FN, longtemps, a su vivre sans députés.

« Mon bonapartisme me pousse à me présenter », a-t-il toutefois glissé, lundi, sur BFMTV. Éric Zemmour sait pourtant qu'il a lancé hier ses jeunes armées vers un second Waterloo.

## Le très relatif soulagement de LR

Le parti espère que les départs vers la macronie resteront limités.

CLAUDIA BERTRAM

**PETITE ACCALMIE** dans la tempête ? Après le score désastreux de Valérie Pécresse (4,8 %) à la présidentielle, la vague de députés LR tentés de quitter le navire pour battre pavillon de la majorité présidentielle lors du scrutin des 12 et 19 juin s'annonce moins importante que redouté.

LR, qui maintient le cap du « ni soluble dans le macronisme ni soluble dans le lepénisme » depuis la présidentielle, tenait un conseil national ce samedi pour lancer la bataille des législatives. Au même moment, la deuxième salve des investitures de la majorité présidentielle tombe. Et avec elle, une mauvaise nouvelle pour la droite : le jeune élu

proche de Valérie Pécresse, Robin Reda, dont le nom circulait parmi les possibles transfuges, a pris la tangente.

## « Dix départs grand max »

Le patron du parti, Christian Jacob, dédramatise : « On nous avait annoncé il y a trois semaines une cinquantaine [de départs], puis on est passés à une trentaine [...]. Bon, là, il y en a un, effectivement. Peut-être qu'il y en aura 2, peut-être qu'il y en aura 3. » Et d'attaquer : « On est dans l'intox permanente », désignant l'ex-LR Thierry Solère, devenu conseiller d'Emmanuel Macron.

« 30 députés ont un intérêt à réfléchir à un tel mouvement », estime un député LR,



Paris, samedi. Christian Jacob a lancé la bataille des législatives au moment même où le député LR Robin Reda a été investi par la majorité.

se basant sur les scores du président dans leur circonscription. Mais il table sur « 10 départs grand max ». Une estimation soufflée par plusieurs cadres Rue de Vaugirard. Parmi les noms qui reviennent régulièrement,

ceux de Constance Le Grip dans les Hauts-de-Seine, Nicolas Forissier dans l'Indre, ou encore de Damien Abad, le président du groupe LR à l'Assemblée.

Pour limiter l'hémorragie, LR tente d'envoyer des signes

de dissuasion. Un candidat sera présenté face à Robin Reda. « À partir du moment où on est majorité présidentielle, on n'est plus les Républicains », a appuyé Christian Jacob. Les candidats investis se sont par ailleurs vu remettre samedi une « charte de la clarté et de l'indépendance » qu'ils devront signer, s'engageant ainsi à rester fidèles à leur famille politique.

Le rôle de Nicolas Sarkozy, qui a rencontré Emmanuel Macron mardi, est également pointé du doigt. L'objectif de l'ex-président ? « Créer un groupe parlementaire, qui se situerait dans le cadre d'une coalition gouvernementale, des LR constructifs », explique un haut responsable du parti. Visiblement, son idée a pris

l'eau. « C'était un pétard mouillé », abonde un parlementaire LR. Quand un autre se montre bien plus cruel : « Nicolas Sarkozy, c'est l'arme nucléaire : puissante, tant qu'on ne l'utilise pas. C'est juste un vieux monsieur qui reçoit des gens Rue de Miromesnil. »

Reste que le parti n'est pas sorti de l'œil du cyclone. Les dernières investitures de la majorité présidentielle seront bien évidemment scrutées. Mais, surtout, c'est l'après-législatives que certains redoutent, en cas de nouvelle déroute électorale alors que LR est aujourd'hui le premier parti d'opposition à l'Assemblée avec une centaine de députés. Un sénateur LR prévient déjà : « Le danger n'est pas maintenant, il est après. »

En  
COULISSESRosalie  
Lucas  
@Rosalielucas

LP, OLIVIER ARANDEL

## Mélenchon mange froid

L'Insoumis avait le sourire ce samedi. La photo de famille de la gauche rassemblée est un bon coup politique pour les législatives de juin prochain. C'est aussi une longue revanche personnelle. Quatorze ans. Il aura fallu quatorze ans à Jean-Luc Mélenchon pour mettre le PS à genou. Même après avoir claqué la porte du parti en 2008, la rancœur contre ses anciens camarades (surtout le premier d'entre eux François Hollande), qui selon lui ne l'avaient pas assez considéré, ne l'a jamais quitté. Mais la vengeance est un plat qui se mange froid, et il ressemble ici à un mille-feuille. Première couche, en mai 2017, lorsque Benoît Hamon, le candidat socialiste, termine à 6,36 % au 1<sup>er</sup> tour, 13 points derrière l'Insoumis. Puis le 10 avril dernier, avec les 1,75 % d'Anne Hidalgo, très piteux face au 21,95 % de Mélenchon. Enfin la dernière couche, avec des socialistes contraints de conclure une alliance avec lui en approuvant une partie de ses propositions sur l'Europe et la retraite à 60 ans pour tenter de sauver une poignée de députés les 12 et 19 juin. « C'est un bon coup politique, décrypte un responsable de droite, une opération avec des gens pris au collet qui n'ont pas le choix. » Surtout, et c'est la cerise sur le gâteau de Mélenchon, cet accord aura fait éclater le PS. En l'approuvant, le parti tourne notamment le dos à la plupart de ses éléphants : François Hollande, Stéphane Le Foll, Jean-Christophe Cambadélis, Bernard Cazeneuve étaient contre et cela n'a rien changé. Ces derniers sont comme chassés. Et, quoi qu'il arrive aux législatives, même si le PS assure sa survie avec quelques députés, grâce ou à cause de Mélenchon, il ne sera plus jamais le même.



LP, STÉPHANE DUPRAT

Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), ce samedi. À la tribune, Jean-Luc Mélenchon s'est montré rassurant : « Chacun aura son groupe à l'Assemblée et la discussion sera permanente. »

# À gauche, on veut croire à la cohabitation, mais...

Jean-Luc Mélenchon a mis sur les rails, ce samedi à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), sa Nouvelle Union populaire écologique et sociale (Nupes).

JANNICK ALIMI

**C'EST AUX DOCKS** d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), à une encablure de la bien nommée station de métro « Front-Populaire », que Jean-Luc Mélenchon a décidé de réunir la première convention de la Nouvelle Union populaire écologique et sociale (Nupes). Une convention destinée à investir les 577 candidats aux législatives et à donner ainsi le coup d'envoi de ce que les Insoumis se plaisent à qualifier de « troisième tour » de la présidentielle avec à la clé, espèrent-ils, une possible cohabitation avec Emmanuel Macron...

Une grand-messe, à la fois sérieuse et joyeuse, en guise de point d'orgue d'une semaine sous haute tension, au terme de laquelle Jean-Luc Mélenchon, légitimé par ses 22 % au premier tour de la présidentielle, aura réussi le tour de force de rassembler sous une bannière commune les communistes, les écologistes et, après trois jours et deux nuits de suspense et des déchirements internes, les socialistes. « Nous sommes en train d'écrire une page de

l'histoire politique de la France, s'est enflammé le leader Insoumis, dès le début de son discours d'une heure. C'est la première fois dans l'histoire qu'un accord général intervient entre l'ensemble des forces de gauche dès le premier tour », s'est félicité l'Insoumis devant les leaders des trois autres partis défaits à la présidentielle, le communiste Fabien Roussel, l'écologiste Julien Bayou et le socialiste Olivier Faure.

**« Il n'y a pas de raison pour qu'on ne l'emporte pas »**

« On va gagner, on va gagner ! » ont scandé, tout l'après-midi, au rythme des interventions, les 1 500 participants. Cette ambition, Jean-Luc Mélenchon a voulu la fonder sur un accord électoral où LFI se taille la part du lion et sur un programme de gouvernement, assumé comme de « rupture », mais que Jean-Luc Mélenchon n'a eu de cesse de présenter comme crédible. Un message à l'attention d'Emmanuel Macron, cible principale de cette campagne des législatives mais aussi de ses partenaires

de gauche, signataires d'un texte avec lequel ils n'étaient pas toujours en accord. « L'union est possible grâce à la rupture », a martelé le leader des Insoumis. Mais cette radicalité, a-t-il insisté, doit être « concrète et tenable ». « On veut rompre avec un système dangereux, mais nous ne voulons pas être dangereux nous aussi en étant inconscients et incapables », a-t-il prévenu.

Samedi, les amertumes, les frustrations et les déceptions semblaient avoir été effacées au profit de l'espoir de remporter une majorité dans la future Assemblée nationale. Ou, en tout cas, selon les mots de Karine, militante LFI de 31 ans, au profit de « l'envie d'y croire ». « J'espère que la cohésion politique sera au

rendez-vous. J'espère qu'il y aura peu de candidatures dissidentes », insiste Claude, ingénieur à la retraite et militant LFI dans la banlieue parisienne. « On a raté la qualification au second tour de la présidentielle à quelque 420 000 voix. Pour les législatives, il y aura la dynamique de l'alliance. Jean-Luc Mélenchon a tendu la main à Faure, Roussel et Bayou qui, eux, ont mis leur ego de côté. Il n'y a pas de raison pour qu'on ne l'emporte pas », assure Merwann, 21 ans, étudiant Insoumis en sciences politiques.

**Sur la scène, tous on fait le « V » de la victoire**

Les écologistes et socialistes ne sont pas les moins enthousiastes. « On se dirige vers une recomposition autour de LFI et de son programme. Je veux y croire. Car, cette fois-ci Jean-Luc Mélenchon veut discuter avec tous. C'est important que toutes les familles politiques puissent faire entendre leur voix », insiste Pauline, 39 ans, une enseignante-chercheuse non titulaire, qui avait voté Benoît Hamon en 2017 et Jean-Luc Mélenchon cette année.

Aux Docks, hier, certains émettaient toutefois quelques réserves. « Jean-Luc Mélenchon n'accédera à Matignon que s'il montre une réelle volonté d'alliance plurielle, prévient Christelle, 32 ans, spécialisée en communication digitale. Je suis socialiste mais j'ai voté pour l'écologiste Jadot. Si LFI n'est pas respectueuse de nos différences, je voterai pour des candidats dissidents. Et je ne serai pas la seule. Et dans ce cas, il n'y a aucune chance que Mélenchon soit nommé Premier ministre. Lui et les Insoumis ne doivent pas oublier qu'ils ont gagné aussi grâce à nous. »

Un avertissement que semble avoir entendu Jean-Luc Mélenchon. « Chacun aura son groupe à l'Assemblée et il y aura un intergroupe où la discussion sera permanente », a tenu à rassurer celui qui ne semble pas décidé à se représenter à la députation. Au bout d'une convention de quatre heures et demie, le rideau est tombé. Sur la scène, Mélenchon, Bayou, Roussel et Faure entonnaient ensemble « la Marseillaise » en arborant le « V » de la victoire...



**Si LFI n'est pas respectueuse de nos différences, je voterai pour des candidats dissidents**  
CHRISTELLE, 32 ANS,



Paris, le 27 avril. Bastien Valensi, 34 ans, le créateur de Cabaïa, emploie désormais une centaine de personnes et table sur un chiffre d'affaires de 30 millions d'euros cette année.

## Chez Cabaïa, l'affaire est dans le sac

Cette marque française de sac à dos a réussi à s'imposer grâce à ses produits durables et conçus en partenariat avec les clients. Son fondateur table sur un réseau de 80 boutiques d'ici à trois ans.

THÉODORE LAURENT

**ISABELLE** sort de la boutique Cabaïa du centre commercial Italie II à Paris (XIII<sup>e</sup> arrondissement) le sourire aux lèvres. Elle a trouvé le cadeau d'anniversaire de sa fille Marie, 20 ans. Un sac à dos aux couleurs flashy certifié vegan. Le prix, 85 €, correspond au budget qu'elle s'était fixé. Séduite, cette médecin a craqué aussi pour elle et repart avec deux modèles.

Lancée en 2019, la gamme de sacs à dos de Cabaïa a visé juste. Avec près de 600 000 exemplaires vendus, le nouveau venu se positionne désormais en deuxième position sur le marché français, loin derrière l'indétrônable Eastpak mais devant des marques branchées comme Rains ou Herschel. « Elles affichent un plus gros volume de ventes à Paris mais sont derrière nous à l'échelle nationale », indique Bastien Valensi, 34 ans, le fondateur de Cabaïa. Le jeune entrepreneur, responsable à l'époque d'une boutique de déstockage de vêtements, a

démarré en 2015 sur un concept de Bar à bonnets avec pompons aimantés interchangeables, vendus 35 €, qui a tout de suite cartonné. Suivent une Guinguette à chaussettes et des serviettes de plage. C'est sur le concept de Plage à tongs, qui permet de choisir la couleur de la lanière de sa paire de claquettes, que Bastien Valensi, désormais associé à Émilien Foiret, se casse les dents.

Après ce premier échec, le duo met en place une nouvelle stratégie fondée sur la cocreation. Désormais, le consommateur sera sondé avant la conception du produit. La communauté, notamment féminine, répond en nombre aux questionnaires clients partagés en ligne. « Les femmes nous ont fait savoir qu'elles étaient à la recherche d'un sac à dos joli, confort et pratique. Ce qu'elles ne trouvaient pas sur le marché », confie Bastien Valensi. C'est ainsi que naît la première gamme de sacs à dos, à un moment de « forte mutation de la mobilité urbaine avec l'explosion des déplacements

à vélo et trottinette », souligne Cédric Rossi, analyste chez Bryan, Garnier & Co.

### La chasse au plastique

Le produit final coloré, qui se distingue de ses concurrents aux couleurs plus sourdes, est très bien accueilli par la population féminine active. Chez Cabaïa, sept sacs à dos sur dix sont vendus à des femmes alors que les hommes sont plus nombreux à en porter. Priscilla, agente administrative, a été séduite par sa « forme particulière, ses pochettes interchangeables ». Elle met en avant le fait « qu'on ne puisse pas l'ouvrir facilement



**Les femmes nous ont fait savoir qu'elles étaient à la recherche d'un sac à dos joli, confort et pratique. Ce qu'elles ne trouvaient pas sur le marché.**

BASTIEN VALENSI,  
LE FONDATEUR DE CABAÏA

dans le métro ». Mais Cabaïa ne veut pas être la référence des femmes trentenaires. Le modèle de Bastien Valensi, c'est la marque de tongs brésilienne Havaianas, « qui touche toutes les catégories de population ». Pour y parvenir, la marque compte « créer des collections dédiées à certaines typologies de clients ».

Cabaïa a assis son succès sur l'e-commerce, qui représente 50 % de ses ventes. La marque, qui dispose d'un maillage de revendeurs présents sur l'ensemble de l'Hexagone, possède sept boutiques dont six en Île-de-France. Une nouvelle enseigne vient d'ouvrir à Lille (Nord) et attire déjà des clients venus de Belgique, se félicite sa responsable. Bastien Valensi et Émilien Foiret comptent en ouvrir huit de plus avant la fin de l'année et tablent sur un réseau de 80 boutiques d'ici à trois ans. Sans compter que le Petit Poucet français est déjà présent chez plus de 500 revendeurs en Europe.

Pour conquérir de nouveaux clients, Cabaïa met en avant son engagement pour la

cause environnementale et animale. La marque a réussi à éradiquer presque complètement le plastique : reste à trouver une solution pour remplacer le petit élément qui permet de fixer l'étiquette sur le produit. Elle s'engage aussi à n'utiliser aucune matière animale, exception faite de la laine de certains bonnets, qui est soit recyclée, soit issue d'élevages certifiés.

### Des pièces fabriquées en Chine mais réparées en France

« Nous sommes ultra-transparents sur tout, même sur ce que certains pourraient appeler des faiblesses », indique Bastien Valensi. Il fait référence au lieu de production de ses sacs : la Chine. Un choix assumé. « Relocaliser en Europe ou en France n'est pas envisageable car un sac de même qualité se vendrait plus de 200 €. » Chez Cabaïa, le combat écologique passe par « la création de produits plus durables » via une garantie à vie sur tous les sacs, comme le propose Eastpak. Ceux jugés défectueux sont réparés

dans une usine en Rhône-Alpes, puis mis en ligne à moitié prix lors de vente de seconde main. Pour l'instant, deux ventes de ce type ont eu lieu.

### Réduire l'écart avec le géant américain Eastpak

À terme, la société souhaite que les produits d'occasion soient constamment accessibles sur le site. L'entreprise pourrait obtenir très prochainement le label B Corp. Très exigeant, il certifie que l'entreprise respecte des normes sociales et environnementales élevées.

Sept ans après sa création, la firme, qui emploie une centaine de personnes, table sur un chiffre d'affaires de 30 millions d'euros cette année, deux fois plus qu'en 2021. Cabaïa, galvanisée par le succès des sacs à dos élargis à une gamme de voyage, espère le doubler tous les ans. La production d'un million de pièces a été lancée pour l'hiver prochain. De quoi réduire l'écart avec le géant américain Eastpak. Et, pourquoi pas, espérer un jour le dépasser.

# Ces marques victimes de la guerre du référencement

Une pratique légale mais polémique. Grâce au « brandjacking », les concurrents d'une enseigne connue peuvent détourner sa notoriété et attirer les internautes vers leurs offres commerciales.

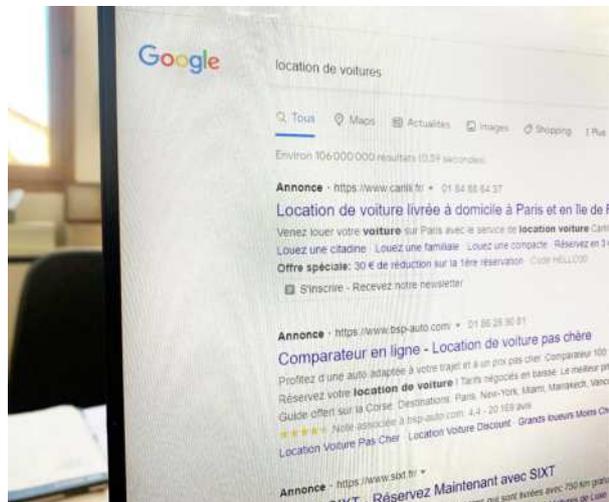
DAMIEN LICATA CARUSO

**LOUER UNE VOITURE** chez un spécialiste et atterrir sur le site d'un concurrent ou commander des fleurs et se retrouver sur un magasin en ligne de bricolage... Contraction en anglais de « brand » (« marque ») et « hijacking » (« détournement » ou « piratage »), le « brandjacking » consiste à utiliser, sur Internet, le nom d'une marque bien connue pour attirer le chaland vers une autre entreprise ou service. Un problème majeur sur les moteurs de recherche, notamment Google qui domine le marché du référencement. Un internaute qui lance une requête, après avoir par exemple entendu dans une publicité le nom d'un produit, peut voir apparaître en tête des résultats la proposition d'un concurrent ou, pis, une contrefaçon. Malgré la mention « Annonce », qui précise que c'est bien de la publicité, il sera tenté de cliquer vers le premier lien venu.

La faute en grande partie aux « AdWords », des mots-clés de référencement payants qui sont mis aux enchères par la régie publicitaire de Google entre des acteurs du marketing numérique plus ou moins bienveillants. Objectif : s'afficher en premier dans les annonces payantes grâce aux termes ou aux marques les plus demandés. Le coût pour l'annonceur est généralement facturé par clic. Un marché qui rapporte plus de 149 milliards d'euros de dollars annuels au géant californien, soit près de 60 % de son chiffre d'affaires.

## « Des PME comme des grands groupes »

En France, « une dizaine de milliers de marques sont concernées, et ce sont des PME comme des grands groupes qui doivent augmenter leurs budgets de campagne publicitaire afin d'exister en ligne », estime Jérémie Lipfeld, le patron de la start-up Moni-brand qui propose une solu-



Les mots-clés de référencement payants étant mis aux enchères par Google, les ventes font rage sur Internet.

tion de veille des marques sur les moteurs de recherche.

La bataille autour des précieux mots-clés de référencement fait rage avec des surenchères permanentes et une flambée des coûts par clic. « Certaines entreprises font du parasitage sans s'en

rendre compte en s'appropriant des mots génériques ; d'autres, comme des revendeurs non autorisés, cherchent à détourner des noms connus avec une stratégie rodée comme du ciblage publicitaire dans une zone géographique ou à un horaire

précis afin de récupérer l'attention », explique ce spécialiste du retrait des annonces parasites.

Interflora en sait quelque chose. « Ils profitent de nos budgets publicitaires en faisant coïncider leurs offres au moment de nos campagnes télévisées », alerte Guillaume Humbert, son directeur de l'e-commerce. Carglass France aussi est confronté au problème. « Il y a 500 concurrents qui achètent tous les jours des mots-clés autour de notre marque, c'est une jungle où règne ce parasitisme qui nous prive d'un tiers de visites », fulmine Christophe Toutin, directeur marketing. Le spécialiste de la réparation de pare-brise estime le préjudice entre 10 et 20 millions d'euros de manque à gagner par an.

Cofondateur du groupe de centre d'ophtalmologie Point Vision, François Pelen dénonce, lui, « des concurrents qui n'hésitent pas à faire de la publicité alors qu'elle est

interdite aux professionnels de santé. Ils parviennent ainsi à détourner notre clientèle notamment lors de recherches sur le mobile où sont pris 75 % des rendez-vous. Nous leur envoyons des lettres et, plus rarement, cela finit au tribunal ».

Tout est pourtant légal. Une décision de la Cour de justice européenne a tranché dès 2010. « Il est possible d'acheter et de réserver le mot-clé d'un tiers dans un service de référencement payant, et Google est considéré comme un intermédiaire technique dont la responsabilité ne peut pas être engagée en cas de détournement ou si l'internaute est induit en erreur », précise Julie Carrel, avocate spécialiste de la propriété intellectuelle. Google France, qui se défend en affirmant ne faire qu'appliquer cette jurisprudence, se fait lui-même régulièrement « brand-jacker » lors de ventes de ses PC par des annonces publicitaires... de Microsoft.

JUSQU'AU 20 SEPTEMBRE 2022

# Tentez de la gagner

dans  
votre *bistro*  
**Régent**



Porsche 718 Boxter  
d'une valeur de 91 412€

ET 10 JOURS DE RÊVE  
À PUNTA CANA  
Club Med

TOUS NOS RESTAURANTS SUR **bistro-regent.fr**

\* Tirage le 10/10/2022 au Bistro Régent du Pian Médoc. Règlement complet déposé auprès de S.C.P. Nicolas BARRENECHE, Mylène CAGNON, Nicolas VANMEENEN, Huissiers de Justice Associés 122 Boulevard George V - CS 71071 - 33073 BORDEAUX CEDEX. Le règlement ainsi que les modalités d'accès gratuit au jeu peuvent être obtenus gratuitement sur simple demande auprès de la société organisatrice vanhove - Jeu Concours, 22 rue Vital Carles 33000 Bordeaux (remboursement des frais de timbre sur demande), ou sur : [www.jeuconcoures.fr/bistro\\_regent/reglement.pdf](http://www.jeuconcoures.fr/bistro_regent/reglement.pdf). Porsche et Club Med sont des marques déposées. Tous droits réservés. Les marques Porsche et Club Med ne sont pas à l'origine de ce jeu et ne sont pas les commanditaires de la dotation. Photos non contractuelles.



Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis).  
Vue sur le chantier de construction du futur village olympique.

## Une rentabilité qui augmente d'année en année

Ville (département)	Rentabilité brute	Hausse sur 5 ans
Saint-Étienne (42)	+ 9,4 %	+ 27,6 %
La Courneuve (93)	+ 6,7 %	+ 9,6 %
Le Bourget (93)	+ 6,5 %	+ 15,5 %
Élancourt (78)	+ 6,2 %	+ 8,7 %
Vaires-sur-Marne (77)	+ 6,2 %	+ 4,4 %
Saint-Denis (93)	+ 5,4 %	+ 25,5 %
Marseille (13)	+ 5,1 %	+ 28,2 %
Montigny-le-Bretonneux (78)	+ 5 %	+ 9,4 %
Lille (59)	+ 4,9 %	+ 32,1 %
Nanterre (92)	+ 4,6 %	+ 19,5 %
Colombes (92)	+ 4,5 %	+ 23,7 %
Nice (06)	+ 4,3 %	+ 22,6 %
Nantes (44)	+ 3,9 %	+ 42,5 %
Bordeaux (33)	+ 3,8 %	+ 23,4 %
Lyon (69)	+ 3,7 %	+ 42,9 %
Boulogne-Billancourt (92)	+ 3,5 %	+ 22,6 %
Paris (75)	+ 3,4 %	+ 19,6 %
Versailles (78)	+ 2,6 %	+ 3,4 %

SOURCE : SE LOGER ET MEILLEURS AGENTS.

LP/INFOGRAPHIE.

## IMMOBILIER

# Acheter à proximité des sites des JO, un bon plan pour les investisseurs

À un peu plus de deux ans des Jeux de Paris 2024, les villes hôtes montrent un potentiel de rendement intéressant sur le long terme, notamment en Seine-Saint-Denis. Tour d'horizon.

MARION CANU

**PARIS 2024**, un paradis pour les investisseurs ? C'est en tout cas une opportunité à saisir. Les infrastructures se développent, et l'offre de services et de transports est en pleine évolution aux abords et au cœur des villes hôtes de la compétition. Si les propriétaires devraient, sans trop de difficultés, réaliser de belles opérations pendant les mois de l'été 2024, en louant de manière ponctuelle et à prix élevés leurs logements, le groupe SeLoger et le site Meilleurs Agents se sont penchés sur le potentiel à plus long terme de ces villes qui accueilleront les épreuves des Jeux olympiques.

En tête du classement des villes les plus attractives, on retrouve Saint-Étienne (Loire), qui organisera une partie du tournoi de foot, avec 9,40 % de rentabilité brute (rapport entre le loyer annuel perçu et le prix d'achat du bien). En cinq ans, les prix ont augmenté de 27,60 % !

Mais toutes les communes des Jeux, sans exception, dans un contexte national favorable aux investissements, ont connu une hausse des prix de

l'immobilier depuis 2017. Seuls Paris, Boulogne-Billancourt et Colombes (Hauts-de-Seine) connaissent un léger recul ces derniers mois. Mais avec des prix au mètre carré déjà très hauts, à 10 170 € pour les appartements par exemple pour Paris, la capitale présente l'un des moins bons rendements bruts, selon l'étude de Meilleurs Agents et de SeLoger, à 3,4 %. Versailles (Yvelines) fait encore moins bien, avec 2,6 %.

### Près du futur village olympique, les prix grimpent

À l'inverse, le département de la Seine-Saint-Denis – qui accueillera notamment les épreuves d'athlétisme et de natation et hébergera les athlètes au sein du village olympique – tire son épingle du jeu, avec des taux de rentabilité élevés au Bourget (6,5 %), à La Courneuve (6,7 %) ou encore à Saint-Denis (5,4 %), où les prix ont flambé, avec une augmentation de 25,5 % en seulement cinq ans.

Hadjila Belaroussi est conseillère en immobilier via le réseau iad France sur le secteur du Bourget depuis quinze ans. Elle l'assure : « Il y a

déjà du monde sur le marché. On a à la fois d'importants investisseurs, qui vont acheter des grosses constructions dans le neuf, mais on a aussi et surtout des plus petits investisseurs, qui achètent par exemple une maison et la rénovent pour en faire une grande colocation. » Elle ajoute : « Les Jeux sont un des critères, et avec le Grand Paris Express, Le Bourget, c'est un peu la ville du moment. » Dès 2026, les lignes de métro 16 et 17 doivent en effet s'y rejoindre.

Même tendance à Saint-Denis. « C'est un secteur très dynamique, surtout depuis la sortie du premier confinement au printemps 2020, reconnaît Pascale Humblot, directrice de l'agence Guy Hoquet de la commune. Ça s'est poursuivi au cours de l'année 2021, où le marché s'est avéré là aussi extrêmement porteur, notamment sur les petites surfaces. On a eu des résultats que l'on n'attendait pas. »

Selon la professionnelle, les investisseurs, bien au-delà de l'événement que constitue Paris 2024, ont longtemps apprécié « le faible coût de l'achat, au regard des com-

munes voisines. Saint-Denis avait proportionnellement beaucoup moins augmenté et il y a de vraies perspectives d'une plus-value à court ou moyen terme. C'était un marché de report ». Depuis, les prix ont flambé. « Récemment, en une visite, on a vendu un 30 m<sup>2</sup> à 6 300 € du mètre, dans un bel immeuble », raconte-t-elle. Soit près de 190 000 €.

### Des investissements dopés par le Grand Paris Express

Car au-delà des aménagements et retombées liées aux prochains JO, ces territoires sont également boostés par le projet du Grand Paris Express. « L'extension de la ligne 14 jusqu'à Saint-Ouen et Saint-Denis, la ligne 16 qui reliera la gare de Saint-Denis-Pleyel à celle de Noisy-Champs et la ligne 15 qui fera le tour de Paris modifieront le paysage immobilier sur le long terme », poursuit Barbara Castillo Rico, responsable des études économiques chez SeLoger et Meilleurs Agents.

Seule ombre au tableau pour Pascale Humblot : un « léger ralentissement » du rythme de la deman-

de, depuis la fin de l'hiver. « L'encadrement des loyers freine un peu les investisseurs », complète-t-elle. Depuis le 1<sup>er</sup> juin 2021, les villes du territoire de la Plaine Commune, dont Saint-Denis, sont effet concernées par ce dispositif qui vise à réglementer le prix de la location, sous peine de sanctions pour le bailleur.

Enfin, autres bons plans en Île-de-France : les communes de la grande couronne, comme Élancourt (Yvelines) – dont la colline accueillera les épreuves de VTT –, Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne) – où se dérouleront notamment les épreuves de canoë-kayak et d'aviron –, ou encore Montigny-le-Bretonneux (Yvelines), qui abrite le vélodrome national. Si la rentabilité brute y est pour les deux premières nommées de 6,2 %, et de 5 %, pour la dernière, mieux vaut bien étudier son investissement. Et pour cause, la part de locataires y est moins importante : de 35,6 % à Élancourt, de 39,5 % à Vaires-sur-Marne selon l'étude, et de 40,5 % à Montigny-le-Bretonneux. C'est près de 35 points de moins qu'à Saint-Denis.



On a d'importants investisseurs, qui vont acheter des grosses constructions dans le neuf, mais aussi des plus petits investisseurs, qui achètent par exemple une maison et la rénovent pour en faire une grande colocation

HADJILA BELAROUSSE,  
CONSEILLÈRE EN IMMOBILIER

# Le pape peut-il jouer un rôle en Ukraine ?

Si le pape François multiplie les déclarations sur la guerre en Ukraine, elles manquent de clarté et surtout de fermeté pour beaucoup d'observateurs.

AURÉLIE SIPOS

**FAIRE ENTENDRE** un message de paix en pleine guerre. Rarement la mission du pape n'aura été aussi urgente, au 75<sup>e</sup> jour de conflit. En début de semaine, il s'est dit prêt à rencontrer le président russe, Vladimir Poutine, et se propose en médiateur. Mais derrière ce volontarisme affiché se cachent des enjeux diplomatiques complexes qui poussent le pape à la prudence.

« Ce conflit met en présence tout l'ouest de l'Ukraine, qui est catholique. Ils sont unis à Rome, ils ont choisi le pape contre le patriarcat de Moscou. Ces catholiques-là, ce sont les plus antiruses. Quoi que fasse le pape, il est considéré par Moscou comme le chef des catholiques. Il est juge et partie », analyse Bernard Lecomte, auteur de « Tous les secrets du Vatican ».

Surtout, François, comme ses prédécesseurs, rêve d'une réconciliation avec l'Église orthodoxe russe. Un dessein qui l'a amené à ne pas vouloir froisser son chef, le patriarche Kirill. « Au départ, le pape privilégiait sans doute les relations à long terme avec Poutine et le patriarche Kirill à celles avec les catholiques et les Ukrainiens. Il y a sans doute eu une mauvaise perception de ce que la guerre allait devenir », ajoute François Mabilie, chercheur au CNRS et directeur de l'Observatoire géopolitique des religions au sein de l'Iris.

## « Tradition » d'ingérence

Le chef du Saint-Siège multiplie néanmoins les déclarations condamnant la guerre, la comparant au génocide du Rwanda dans un entretien publié le 3 mai dans « Corriere della Sera ». Mais pour beaucoup, il ne franchit pas le pas supplémentaire : nommer l'agresseur. « Il a fallu attendre Boutcha pour avoir une phrase explicite. Jusqu'alors, il y avait des condamnations mais qui pouvaient s'entendre de différentes manières et être



Le pape François (ici, le 27 janvier au Vatican) se propose en médiateur dans la guerre en Ukraine et s'est dit prêt à rencontrer Vladimir Poutine.

interprétées par les deux parties. Il a critiqué dans son entretien à la presse italienne le président Poutine, mais il critique tout autant l'Otan. Est-ce qu'il estime que les torts sont partagés ? Cela ne semble pas tranché », s'interroge François Mabilie.

Pour aider à la résolution du conflit, le pape se propose aujourd'hui en médiateur. Une « tradition » d'ingérence des papes qui ne date pas de Bergoglio, et que lui-même a déjà mise à l'œuvre lors du rapprochement historique de Cuba et des États-Unis en 2014. Mais la situation est cette fois différente. Pourra-t-il à nouveau tenir ce rôle ? « Je dirais que c'est une gesticulation de bonne volonté. Mais sur fond d'absence de cadre d'analyse, d'imprécision langagière qui nuit à l'action qu'il souhaite entreprendre. Vous ne pouvez pas être médiateur en critiquant l'Otan et Poutine. [...] On peut être surpris que quelqu'un qui a tant l'habitude de peser ses mots soit si imprécis », reprend le chercheur.

Depuis son arrivée à la tête du Saint-Siège, en 2013, le souverain pontife bénéficie d'une cote sans précédent. « Il n'a que des coups à prendre. Et, en même temps, là où c'est tragique, c'est qu'on attend de lui une parole publique, une parole morale, mondiale. Même, à la limite, qu'il aille au milieu des bombes de Marioupol. Il y a des expectati-

ves qui, je suppose, sont à la hauteur de sa renommée mondiale, mais c'est à double tranchant », estime Blandine Chelini-Pont, professeure d'histoire contemporaine à l'université d'Aix-Marseille.

## « Il n'est pas politique »

Selon les spécialistes, c'est oublier que François, originaire d'Argentine, ne maîtrise pas tous les enjeux de la situation religieuse européenne. « Si ça avait été Jean-Paul II, il aurait sauté dans un avion vers Kiev en disant : *Les Russes, vous êtes les agresseurs d'un peuple pacifique qui veut sa liberté*. Mais François n'est pas politique, ses orientations, ce sont les migrants, la pauvreté dans le monde... », souligne Blandine Chelini-Pont.

Le risque, à terme, est bien d'écorner l'image de ce pape si populaire. « Durant la Seconde Guerre mondiale, Pie XII a été alerté sur le génocide juif dès 1942. Il ne l'a jamais dénoncé clairement. Quatre-vingts ans plus tard, ça lui est toujours reproché. C'est ce qui risque de se profiler pour François », poursuit la professeure.

« C'est impossible de satisfaire tout le monde, tempère Bernard Lecomte. Il y a un moment où ça coince. Le plus important pour un pape, ça reste la recherche de la paix, et l'amour et le bonheur des hommes. Et tant pis si, sur le plan politique, il ne se fait pas bien voir. »

## ZOOM | Son état de santé pose de plus en plus question

**L'IMAGE** a rapidement fait le tour du monde. Jeudi, le pape François est arrivé à une audience dans la salle Paul VI, poussé par l'un des membres de son service rapproché. Pour la première fois, il s'affiche publiquement en fauteuil roulant. « Cela fait un moment que je suis dans cet état, je n'arrive plus à marcher », a-t-il confié au quotidien italien « Corriere della Sera ».

L'audience générale place Saint-Pierre mercredi avait préparé un peu les esprits. Le souverain pontife, 85 ans, avait dû être aidé pour marcher et se lever. La veille, il avait annoncé devoir subir des infiltrations pour soigner son genou droit douloureux en raison d'un ligament endommagé, qui l'a récemment obligé à annuler des rencontres.

« Je ne connais pas un homme à qui on dit de circuler en fauteuil qui ne soit pas atteint moralement. Ça doit saper le moral, mais le pape a une force morale exceptionnelle », rassure Bernard Lecomte, auteur de « Tous les secrets du Vatican ».

Les autorités vaticanes sont plutôt habituées à gar-

der le silence quant à l'état de santé du chef de l'Église catholique. Mais elles étaient sorties de leur réserve en juillet 2021 quand François avait dû subir une délicate opération du côlon. La salle de presse du Vatican avait alors publié quotidiennement un bref bilan de santé.

## « Il faut s'attendre » à une démission un jour

Comme le rappelle le journal « la Croix », fin août, dans un entretien à la radio catholique espagnole Cope, le Saint-Père avait d'ailleurs lui-même admis le caractère sérieux de la situation. « Je vis toujours, avait-il ainsi répondu. Un infirmier m'a sauvé la vie. Un homme de grande expérience. »

Dès sa nomination en 2013, le pape François avait prévenu qu'il suivrait les pas de son prédécesseur, Benoît XVI, si sa santé le quittait. « Il démissionnera le jour où il sentira qu'il ne peut vraiment plus remplir sa fonction. Et il n'y a pas de raison qu'il ne se tienne pas à cette parole. Benoît XVI a ouvert la voie avant lui. Il faut donc s'attendre un jour à une telle décision », reprend le vaticaniste. **A.S.**



**Il a critiqué dans son entretien à la presse italienne le président Poutine, mais il critique tout autant l'Otan. Est-ce qu'il estime que les torts sont partagés ? Cela ne semble pas tranché.**

FRANÇOIS MABILIE, DIRECTEUR DE L'OBSERVATOIRE GÉOPOLITIQUE DES RELIGIONS AU SEIN DE L'IRIS

Le pape François (ici lors du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, vendredi au Vatican) apparaît désormais en public en fauteuil roulant.



# « Labello Challenge », le nouveau défi qui inquiète

Sur TikTok, un défi invite les adolescents à échanger un baiser pour deviner le goût de leur baume à lèvres. Mais le challenge, détourné, peut pousser les plus fragiles à mettre fin à leurs jours.

AURÉLIE SIPOS

**COMME SOUVENT** sur TikTok, le défi part d'une idée rigolote : faire deviner à un partenaire le goût de son stick en l'embrassant sur les lèvres. Des milliers de jeunes ont d'ailleurs suivi le mouvement, en publiant des vidéos derrière le hashtag « chapstickchallenge » ou « labellochallenge » sur le réseau social chinois. Mais ce simple jeu est devenu une tendance dangereuse qui peut pousser les adolescents au suicide.

Prisé des jeunes, TikTok est habitué à de tels phénomènes viraux. « Chaque semaine ou presque, de nouveaux challenges fleurissent », note Justine Atlan, directrice générale de l'association 30.18 e-Enfance, une association de protection de l'enfance sur Internet. Si certains disparaissent aussi vite qu'ils sont arrivés, d'autres prennent de l'ampleur. Comme le Labello challenge.

## D'autres jeux ont fait des victimes par le passé

Rien de bien méchant a priori sur le papier, sauf peut être en temps de Covid-19 où les bisous sont peu recommandés. Mais une règle mortifère s'est ajoutée à ce défi. Les adolescents déprimés sont invités à se servir quotidiennement d'un stick à lèvres, et à mettre fin à leurs jours lorsque le tube est vide.



Une règle mortifère s'est ajoutée à ce nouveau défi pour ados sur TikTok : se suicider quand le tube de baume à lèvres est vide... (Illustration).

Le risque de passer à l'acte est-il réel ? « Heureusement, la majorité des adolescents vont bien. 80 % d'entre eux vivent cette période avec des aléas d'humeur mais sans tomber dans le mal-être. Ceux-là vont être imperméables, ils vont même s'en moquer et ça n'aura pas d'impact », rassure Justine Atlan. Aucune victime n'est à

déplorer depuis le lancement de ce challenge. Mais d'autres pratiques antérieures ont conduit à des drames.

En janvier 2021, une fillette de 10 ans, habitant Palerme (Italie), était morte lors d'un « jeu du foulard ». Antonella participait à un « black-out challenge » sur le réseau social dans la salle de bains de la maison familiale, et s'était

passé une ceinture autour du cou avec l'objectif de rester sans respirer le plus longtemps possible, tout en s'enregistrant avec son portable. C'est sa petite sœur de 5 ans qui l'avait découverte morte. Quelques semaines plus tard, en avril, le « jeu » avait fait une seconde victime, aux États-Unis. « C'est sur un pourcentage plus fragile, plus

vulnérable, et chez certains jeunes qui sont particulièrement à risque que ces challenges peuvent agir. Ils vont avoir déjà du mal-être assez profond et ils peuvent forcément être plus séduits par ce type de challenge car ils sont pris en main et accompagnés. C'est sur ces adolescents-là qu'il faut être vigilant », rappelle Justine Atlan.



**C'est important d'informer sur ce genre de pratique, même s'il ne faut pas affoler**

JUSTINE ATLAN, DIRECTRICE GÉNÉRALE DE 30.18 e-ENFANCE

Sur la plate-forme, les messages de prévention ont commencé à fleurir. Des comptes influents, aux milliers d'abonnés, alertent sur les risques du dernier défi à la mode, appelant à ne pas y participer. « C'est important d'informer sur ce genre de pratique, même s'il ne faut pas affoler. On doit tous être au courant pour que cela fasse écho si on voit par exemple un Labello chez soi, ou si on entend quelque chose d'inquiétant », poursuit la directrice d'e-Enfance.

Côté parents, évoquer ce sujet peut permettre d'ouvrir le débat, rappelle-t-elle. « Ces challenges sont souvent révélateurs d'un mal-être que jusqu'à présent les jeunes réussissaient à cacher, alors qu'ils attendent qu'on leur tende la main. Cela peut être le révélateur d'un mal préexistant. » Elle invite à contacter si besoin le 30.18, le numéro national d'aide aux victimes de cyberharcèlement.

## L'alerte à l'hépatite mystérieuse gagne les États-Unis

Les autorités sanitaires américaines ont à leur tour ouvert une enquête sur 109 cas d'hépatites inexplicables chez des enfants, parmi lesquels cinq sont morts.

**L'ÉPIDÉMIE SE RÉPAND** et le mystère demeure. Les autorités sanitaires américaines viennent d'ouvrir une enquête sur 109 cas d'hépatites d'origine inconnue chez des enfants, dont cinq décès. Et 14 % des enfants touchés ont dû recevoir une greffe de foie. Ces cas de sévères inflammations du foie ont été détectés dans 25 États et territoires américains, et les enfants touchés ont un âge médian de seulement 2 ans, selon un responsable des Centres de prévention et de lutte contre les maladies (CDC) lors d'une conférence de presse.

Cette hépatite, jamais iden-

tifiée par le passé, touche principalement les enfants de moins de 10 ans. Certains cas ont nécessité un transfert dans un service spécialisé dans les maladies du foie. D'autres encore ont dû subir une transplantation.

Les autorités américaines privilégient la piste d'un adénovirus pour expliquer ces sévères inflammations du foie, sans toutefois l'établir comme cause définitive. Virus assez banals, les adénovirus provoquent d'ordinaire des symptômes respiratoires, des conjonctivites ou encore des troubles digestifs. Ils n'étaient jusqu'ici pas connus

pour causer des cas d'hépatites chez des enfants en bonne santé. Or, plus de la moitié des enfants touchés aux États-Unis ont été testés positifs à l'adénovirus « de type 41 ».

### Plus de 200 cas dans plus de 20 pays

L'infection au Covid-19 n'est pas non plus écartée comme cause potentielle. « Les enquêteurs ici et dans le monde travaillent dur pour déterminer la cause », a assuré Jay Butler, directeur adjoint chargé des maladies infectieuses pour les CDC.

En dehors des États-Unis, plus de 200 cas ont été

recensés et signalés à l'OMS, notamment en Europe, dont la France. Plus de 20 pays ont signalé des cas depuis les premiers signalements, courant avril, au Royaume-Uni.

Le Centre européen de contrôle et de prévention des maladies estime que « l'impact potentiel pour la population pédiatrique est considéré comme élevé ». À cause de leur jeune âge, les enfants concernés n'étaient pour la plupart pas éligibles pour être vaccinés contre le Covid-19. « La vaccination contre le Covid-19 n'est pas la cause » de cette maladie, a néanmoins martelé Jay Butler.

L'agence européenne chargée des maladies a classé comme « événement de santé publique préoccupant » ces cas inexplicables d'hépatites aiguës. Une classification justifiée par « l'étiologie (la cause de la maladie) inconnue, la population pédiatrique affectée et l'impact potentiellement grave ».

### 90 % d'hospitalisations

La maladie en question se manifeste par des symptômes détectés dans bon nombre d'hépatites. L'agence de sécurité sanitaire du Royaume-Uni (UKHSA) énumère l'essentiel d'entre eux : « Une

urine foncée, des selles pâles et grises, des démangeaisons cutanées, un jaunissement des yeux et de la peau, des douleurs musculaires et articulaires, une température élevée, une fatigue anormale, une perte d'appétit et des maux de ventre. »

« Nous savons que cette nouvelle peut être inquiétante, notamment pour les parents de jeunes enfants. Il est important de se rappeler que ces hépatites sévères sont rares », a voulu rassurer Jay Butler. Si 90 % des enfants ont dû être hospitalisés, dans la majorité des cas, ils ont ensuite guéri. **L.S.**

## ATTENTAT DE KARACHI

## « On est victimes d'une histoire qui nous dépasse »

**Christophe Polidor** est l'un des survivants de l'explosion du bus qui transportait des employés français de la DNC le 8 mai 2002 au Pakistan. Il se confie alors que l'instruction se poursuit.

TIMOTHÉE BOUTRY,  
ENVOYÉ SPÉCIAL  
À CHERBOURG (MANCHE)

**APRÈS UNE PAUSE** contrainte par la pandémie, Cherbourg renoue avec son festival Presqu'île en fleurs, ce week-end. Une satisfaction pour Christophe Polidor, dont le jardin en pleine floraison révèle la passion pour la botanique. Il n'y fera pourtant qu'un bref passage car une manifestation d'une tout autre nature accapare sa présence et ses pensées. Ce dimanche 8 mai, cela fera vingt ans que cet ex-mécanicien de la Direction des constructions navales (DCN, devenue Naval Group) a été grièvement blessé dans l'attentat de Karachi (Pakistan).

L'attaque a fait, parmi ses collègues engagés comme lui dans l'assistance à la construction de sous-marins vendus par la France au Pakistan, 11 morts et 12 blessés. À l'initiative des victimes, la mairie de Cherbourg organise un rassemblement public à 14 heures. « Aucun représentant de l'État n'a été convié pour bien montrer qu'on se bat pour que cet événement soit enfin reconnu pour ce qu'il est : une affaire d'État », martèle Christophe. Vingt années ont passé mais la vérité sur les circonstances de cette sanglante attaque se dérobe toujours. « Cela prendra le temps qu'il faudra mais je ne laisserai pas tomber », lâche ce rescapé à la froide détermination.

### L'hypothèse de l'arrêt des commissions

Longtemps, Christophe Polidor a souffert du syndrome du survivant. Ce matin du 8 mai 2002, un peu malade, il ne prend pas son petit-déjeuner avec son camarade Jean-Yves Leclerc et s'installe au deuxième rang du van qui doit amener l'équipe au chantier. « Jean-Yves, lui, s'est assis au fond comme on le faisait à



**J'ai immédiatement perdu connaissance. D'une certaine manière, c'est une chance parce que je n'ai pas vu l'état des copains.**



**Cherbourg (Manche), mardi.** « On se bat pour que cet événement soit enfin reconnu pour ce qu'il est : une affaire d'État », martèle Christophe Polidor, 56 ans, qui souffre toujours de séquelles de l'attentat perpétré il y a vingt ans.

chaque fois. Ce sont ceux de l'arrière et du milieu qui sont morts... », raconte, ému, celui qui effectuait sa dixième mission sur place. Dans l'explosion, le bus se soulève, les vitres explosent. « J'ai immédiatement perdu connaissance. D'une certaine manière, c'est une chance parce que je n'ai pas vu l'état des copains », analyse cet homme de 56 ans. Blessé au cuir chevelu, au bassin, à la colonne vertébrale et au pied, il est opéré en urgence à Karachi avant d'être rapatrié à l'hôpital militaire Bégin où il passera 56 jours. « Je me souviens encore du visage de mon père dans le hall. Un souvenir pareil, ça marque... », souffle-t-il sans pouvoir refréner un sanglot. Vingt ans plus tard, il souffre encore de séquelles au dos et au pied.

Ce collectionneur de pierres géologiques a très vite compris que le combat pour la vérité serait long. Il ne s'est pas trompé. Le 22 avril dernier, les

juges d'instruction chargés du dossier ont reçu les parties civiles. « Sur le volet terroriste en tant que tel, il n'y a rien de neuf mais on avait été prévenu », lâche-t-il, fataliste. L'enquête sur les auteurs de l'attentat a, il est vrai, connu bien des vicissitudes. Le premier magistrat saisi, Jean-Louis Bruguière, s'orientait vers la piste Al-Qaïda – deux hommes ont été condamnés à mort au Pakistan puis relaxés. Mais, à partir de 2009, Marc Trévidic, qui a repris le dossier, privilégie une autre thèse : l'attentat serait une mesure de rétorsion à l'arrêt du versement des commissions à des intermédiaires pakistanais décidée par Jacques Chirac après son élection en 1995.

Comme une enquête financière parallèle l'a montré, le contrat aurait permis de financer la campagne présidentielle d'Édouard Balladur via des rétrocommissions (les proches de l'ex-Premier ministre

ont été lourdement condamnés et ont fait appel tandis que la Cour de justice de la République a condamné l'ancien ministre de la Défense François Léotard et relaxé Édouard Balladur). « J'ai tout de suite cru à la version de Trévidic », explique Christophe Polidor, parti à la retraite en 2019 dans le cadre d'un plan amianté.

### L'aspect sécurité du dossier progresse

« Quand on constate tous les mouvements de fonds suspects via des paradis fiscaux en marge du contrat, on réalise qu'on est victimes d'une histoire qui nous dépasse complètement, poursuit-il, échoeuré. On s'est servi de nous. On a été manipulés par la DCN avec l'accord des plus hauts représentants de l'État. Je pensais qu'on ne voyait ce genre d'histoire que dans les films. » Lors de la rencontre, les magistrats ont confirmé que l'hypothèse d'un attentat

lié à l'arrêt des commissions était toujours privilégiée.

Face aux victimes, le juge David De Pas a promis qu'il comptait relancer les investigations et se rendre au Pakistan avant la rentrée. « Je n'y crois malheureusement pas quand on voit tous les obstacles qui se sont dressés. Le juge Trévidic n'a jamais pu y aller... », maugrée Christophe, qui a apprécié l'honnêteté des magistrats : « L'un d'eux s'est excusé en expliquant qu'en 2015 il y avait eu les attentats de janvier et du 13 Novembre et qu'il avait dû prioriser les dossiers. Au fond, je peux le comprendre. »

En revanche, l'aspect sécurité du dossier progresse beaucoup plus vite. En 2012, plusieurs victimes avaient porté plainte en estimant qu'il y avait eu des négligences dans leur prise en charge. « Contrairement à ce qui a pu être dit, le trajet de notre minibus n'a jamais été modifié



**On s'est servi de nous. On a été manipulés par la DCN avec l'accord des plus hauts représentants de l'État. Je pensais qu'on ne voyait ce genre d'histoire que dans les films.**

après le 11 Septembre », relate l'ancien mécanicien. D'autres signaux d'alerte n'auraient pas été pris en compte, comme la découverte en février 2002 d'une bombe non amorcée sous la voiture d'un diplomate français. Ou bien encore le braquage dont avait été victime, ce même mois de février, Mustapha Aroon, l'ange gardien pakistanais des salariés français. « Les voleurs ne voulaient pas d'argent mais uniquement sa sacoche, dans laquelle se trouvait la photocopie de tous nos passeports », relate Christophe, qui était très proche de lui.

### Parfois le sentiment d'être oubliés

Plusieurs auditions ont eu lieu ces derniers mois. « Le juge nous a expliqué que la DCN pouvait difficilement être poursuivie en tant que personne morale mais on attend désormais que des personnes physiques soient mises en examen », prévient Christophe Polidor. « Tout s'est arrêté brutalement après le départ du juge Trévidic et les attentats de 2015 et il était temps que les magistrats reprennent en main ce dossier, appuie son avocate, Marie Dosé, qui défend plusieurs parties civiles. M. De Pas s'est engagé à quelques mois de son départ : qu'il tienne ses engagements, et notamment sur le volet sécurité ! »

Cette double actualité judiciaire et commémorative remplace l'attentat de Karachi à l'agenda. « C'est important parce qu'on a parfois le sentiment d'être oubliés, constate Christophe. Quand on croise des gens ils nous disent : C'est toujours pas fini, cette histoire... » Ce dimanche, devant la stèle aux victimes, la rancœur se mêlera encore à la tristesse.

## POLICE-JUSTICE

# Amazon et ses poupées sexuelles à l'effigie d'enfants au tribunal

Le géant américain, qui avait mis en ligne ces objets controversés en 2020, sera jugé au côté d'un client en plaider-coupable lundi à Dieppe.

GEOFFROY TOMASOVITCH

**LEUR RÉALISME** est saisissant. Et quand on sait qu'elles figuraient dans la catégorie sex-toys, ces poupées aux effigies et aux corps d'enfants en vente sur Internet suscitent un profond malaise. Ces objets, proposés (puis retirés) sur Amazon courant 2020, valent à un acheteur, domicilié en Seine-Maritime, d'être convoqué ce lundi au tribunal judiciaire de Dieppe.

En résumé, il lui est reproché l'acquisition de poupées à caractère sexuel ayant l'apparence d'un mineur. Les poursuites visent également le géant américain du commerce en ligne, le tout dans le cadre d'une comparaison sur reconnaissance préalable de culpabilité (CRPC), choix dénoncé par la Voix de l'enfant, qui y voit une volonté de ne pas ébruiter une affaire sensible.

« Nous contestons énergiquement le recours à cette procédure dont le but est de juger rapidement en catimini

et sans débats judiciaires », commente M<sup>e</sup> Frédéric Benoist, avocat de cette fédération d'associations qui œuvre depuis 1981 pour « l'écoute et la défense d'enfant en détresse quel qu'il soit et où qu'il soit ».

## « Tout ce que vous attendez d'une vraie fille »

Dans le cas d'espèce, l'enfant se trouve sur le Net, personnage en silicone plus vrai que nature. À croire le descriptif de ces « poupées d'amour », une trentaine de modèles étaient proposés allant de 100 à plus de 1 000 €, l'effet réaliste est celui recherché. Poupées « vierges vaginales et anales à poitrine plate », matière en silicone qui « offre un toucher soyeux [...] sans différence avec la vraie chair », pouvait-on lire à côté des photos de ces articles. Avec un argument commercial : « Vous pouvez obtenir tout ce que vous attendez d'une vraie fille. »

Alerté par plusieurs associations, dont la Voix de l'enfant, le secrétaire d'État chargé de l'enfance et des familles, Adrien Taquet, avait demandé le 17 août 2020 à Amazon de mettre un terme à la commercialisation de ces poupées, ce que l'entreprise a fait sur-le-champ tout en promettant de rester vigilante. Décidée à ne pas en rester là, la Voix de l'enfant a porté plainte auprès du procureur de Paris. Le dossier a atterri à Dieppe, en lien avec la domi-



À l'été 2020, Amazon avait été pointé du doigt pour avoir commercialisé ces sex-toys. Le secrétaire d'État Adrien Taquet avait alors demandé au géant du Web de retirer ces produits de la vente.

iliation du client ayant acquis une de ces poupées sur Amazon. Elle s'est donc soldée par une CRPC.

## Susciter un débat public

Cette sorte de « plaider-coupable » va se jouer en deux temps lundi. Si un accord est d'abord trouvé entre les prévenus et le ministère public sur la peine, il sera ensuite proposé au tribunal, dont le président(e) décidera de l'homologuer ou pas. En tant que partie civile, la Voix de l'enfant donnera sa position lors de cette seconde phase. Elle est limpide. « En cas d'accord, nous plaiderons

pour qu'il ne soit pas homologué. La gravité de faits est incompatible avec une CRPC. La protection des mineurs, cause impérieuse, ne saurait s'accommoder d'une procédure expéditive ne permettant à aucune des parties d'aborder le fond du dossier », développe M<sup>e</sup> Benoist qui demandera le renvoi de l'affaire en audience publique devant le tribunal correctionnel de Dieppe.

Si l'association de défense des enfants souhaite ce procès pénal, c'est qu'elle y voit un intérêt pédagogique et didactique, et la possibilité que « l'opinion publique puis-

se s'émouvoir ». Frédéric Benoist développe : « Les faits poursuivis conduisent à une totale banalisation de la sexualisation des enfants au point d'en faire ni plus ni moins que des objets sexuels, ce qu'ils sont quand ils subissent des violences sexuelles réelles. » L'avocat estime enfin que la vente de ces poupées, « représentations sans ambiguïté d'enfants », peut faciliter le passage à l'acte d'adultes ou de mineurs. Si les prévenus et le parquet s'entendent sur un accord, l'avenir de cette procédure sera entre les mains du tribunal judiciaire de Dieppe.

EN BREF

## DRAME

Une femme de 24 ans est décédée vendredi soir lors d'un saut en parachute à Strasbourg (Bas-Rhin), après avoir chuté d'environ 1 000 m. Une enquête a été ouverte, la piste accidentelle étant privilégiée. Le parachute ne s'est pas ouvert malgré la manœuvre de secours effectuée par la victime. Les caméras GoPro des parachutistes qui sautaient en même temps et le matériel de la victime vont être exploités pour déterminer les causes du drame.

## VANDALISME

Environ 300 personnes se sont rassemblées ce samedi à Metz (Moselle) pour protester contre les dégradations sur une mosquée turque, visée dans la nuit de jeudi à vendredi par des bouteilles incendiaires de type cocktail Molotov. « Tout le monde est stupéfait », a déclaré Ridvan Kilinc, secrétaire de l'association qui gère le centre culturel et culturel abritant cette mosquée. Le maire LR de Metz, François Grosdidier, a condamné sur Twitter « avec la plus grande fermeté cet acte d'islamophobie ». L'enquête a été confiée à la sûreté départementale. Aucune piste n'est privilégiée.



**Le but du recours à cette procédure est de juger rapidement en catimini et sans débats judiciaires**

FRÉDÉRIC BENOIST,  
AVOCAT DE L'ASSOCIATION  
LA VOIX DE L'ENFANT

## Traque en Alabama : l'évadé « prêt à tuer pour obtenir ce qu'il veut »

En cavale depuis le 29 avril aux États-Unis, le détenu Casey White et la cadre pénitentiaire Vicky White restaient introuvables samedi. Une victime met en garde contre la dangerosité du criminel.

**LA PEINTURE VERTE** au niveau de l'aile arrière droite du véhicule orange montre que les fugitifs ont tenté de le maquiller. « Du travail bâclé », relève un enquêteur. Bâclé et interrompu. Vicky White et Casey White ont abandonné ce SUV Ford moins de quatre heures après que cette cadre pénitentiaire et ce détenu jugé extrêmement dangereux se sont évadés, le matin du 29 avril, de la prison de Florence (Alabama, États-Unis). Ce véhicule, que Casey White a acheté avec un patronyme d'emprunt, a été retrouvé vide

et verrouillé sur une route du Tennessee. Mais le dépanneur qui l'a remorqué n'a fait le lien avec l'affaire de l'incroyable évasion que jeudi soir. L'indice apparaît bien maigre.

## Un colosse multirécidiviste soupçonné d'être armé

« Si ce n'est que nous avons confirmation qu'ils se sont enfuis par le nord », a résumé le shérif du comté de Lauderdale, Rick Singleton, de plus en plus convaincu que le plan des deux fuyards a été minutieusement élaboré. Rappel :

cette cadre pénitentiaire de 56 ans a fait sortir le détenu de 38 ans au prétexte de l'emmener au tribunal pour une évaluation psychologique inventée de toutes pièces et en s'affranchissant des règles de l'escorte que cette employée modèle appliquait jusqu'ici avec zèle. La vente de sa maison en avril, le retrait de ses comptes du produit de cette transaction (90 000 \$) et la nuit passée à l'hôtel sous un faux nom la veille étaient la thèse d'un scénario mûrement réfléchi.

Traqué depuis neuf jours, le

tandem de fugitifs restait introuvable ce samedi. Les enquêteurs soupçonnent les fuyards d'être armés, notamment d'un fusil semi-automatique et d'un fusil de chasse. Mais ils craignent aussi pour leur collègue qui les a trahis. « Tu sais que l'on va te retrouver, saine et sauve j'espère », a lancé le shérif Singleton en incitant Vicky White à se rendre. Une femme à ses yeux en danger, vu le profil instable de l'évadé et son pedigree. Ce colosse 2,06 m pour 118 kg purgeait une peine de soixante-quinze

ans de prison pour une tentative de meurtre commise en 2015 sur son ex-petite amie, dont il avait aussi tué le chien et séquestré les colocataires. Il devait également être jugé en juin pour avoir poignardé à mort, en 2015, une femme de 58 ans. Un crime qu'il avait reconnu et pour lequel il encourt la peine de mort.

« Il fera tout et n'importe quoi, y compris tuer et kidnapper, pour obtenir ce qu'il veut. Cet homme agit comme un chasseur, il sait se cacher », a témoigné vendredi auprès du « New York Post »

le compagnon de la femme agressée en 2015, comparant le niveau de folie de Casey White au tueur en série Charles Manson.

La police a diffusé de nouvelles photos du criminel, dont une dévoilant ses tatouages d'un gang de prisonniers suprémacistes. La récompense le concernant a aussi été portée à 15 000 \$ (10 000 pour sa complice). Des mesures qui éviteront, espère le shérif Singleton, que cette « romance de prison », comme il l'appelle, ne se termine en roman noir. **G.T.**



AFP/NICOLAS TUDAT

## L'actu

Sœur André, devenue doyenne de l'humanité le 19 avril à 118 ans, battra-t-elle le record de longévité d'un être humain, détenu par une autre Française, Jeanne Calment, décédée à 122 ans ? Le XX<sup>e</sup> siècle puis le XXI<sup>e</sup> ont vu se multiplier les centenaires, au point de relancer le vieux rêve de vie éternelle de l'espèce humaine.



ABACA WORLD HISTORY ARCHIVE

Le corps empaillé de Jeremy Bentham se trouve toujours dans une armoire vitrée de l'University College, à Londres. La tête est une réplique en cire.

# Un philosophe pour l'éternité

**1832** Grand théoricien de l'utilitarisme, qui a donné naissance au libéralisme économique, l'Anglais Jeremy Bentham s'est fait momifier et exposer dans son université. Une seconde vie après sa mort.

SÉBASTIEN RAMNOUX



CHRISTIE'S IMAGES/BRIDGEMAN IMAGES

« Jeremy Bentham assis sous un arbre » (portrait, 1837), par George Frederick Watts.

**LA SCÈNE** se déroule en 1929 à Londres. La reine Mary, l'épouse du roi George V, visite le prestigieux University College quand le directeur de l'université lui demande si elle souhaite faire la connaissance d'un des fondateurs de l'institution... créée en 1826. La porte d'une étrange armoire s'ouvre et apparaît, devant l'assistance saisie de stupeur, Jeremy Bentham, assis, en tenue de ville, sa fidèle canne à ses côtés, une expression légèrement ironique figée pour l'éternité.

On jurerait qu'il va se lever pour formuler ses hommages à la souveraine. Il en serait bien incapable. Jeremy Bentham est mort en 1832, à l'âge de 84 ans. C'est un bien curieux testament qui a permis à ses restes de traverser les âges et de demeurer parmi les vivants. Il n'est pas le plus connu des philosophes anglais. À sa mort, pourtant, c'est une sommité, et surtout

une personnalité iconoclaste. Père de ce qu'on a appelé l'utilitarisme, qui a enfanté le libéralisme économique, Bentham voulait rationaliser la question sociale par un seul principe : « le plus grand bonheur pour le plus grand nombre ». La conduite de chaque individu doit apporter le plus de plaisir et le moins de peine.

### Libre penseur

Une pensée très vite critiquée puisqu'elle ne tenait pas compte des inégalités et niait la démarche altruiste, affirmant que toutes les relations sociales sont fondées sur l'intérêt de chacun. Touche à tout, incroyablement libre penseur, Bentham sera un des premiers à prôner la dépénalisation de l'homosexualité, l'abolition de la peine de mort et de l'esclavage, l'égalité des sexes, le droit des animaux... et la séparation des Églises et de l'État. Ce farouche libéral est athée, fustige les « croyan-

ces », les préjugés et va utiliser sa mort pour leur livrer un dernier combat.

Le 6 juin 1832, c'est son disciple le docteur Thomas Southwood Smith qui se trouve son exécuteur testamentaire. Ça tombe bien : Bentham lui demande de disséquer son corps publiquement ! À cette époque, la dissection est très mal vue au Royaume-Uni. Le 10 juin, le cadavre de Bentham se retrouve sur la table : « Une foule d'élèves en physiologie, de citoyens distingués, de réformistes éclairés de l'Angleterre, est là, rangée en cercle, et le professeur, un scalpel à la main, avant de procéder à l'impassible investigation de la science, va raconter les travaux et la vie de celui qui pensait encore la veille dans ce corps qu'on va disséquer. Étrange situation ! Singulier spectacle ! », rapporte, incrédule, un article du journal français « le Constitutionnel ».

Sacré pied de nez à la bonne

société anglaise. Et ce n'est pas fini. Southwood Smith doit achever la deuxième partie du testament : momifier Jeremy Bentham. Avec un souci du détail quasi obsessionnel, le philosophe a consigné les étapes, précisé quels habits il doit porter, et même le meuble où sa momie doit être exposée, qu'il baptise auto-icône. Il aura ainsi fait « une contribution au bonheur humain, plus ou moins considérable » et veut que son exemple soit suivi par d'autres afin « d'éveiller une curiosité vertueuse » et de créer « des musées entiers d'auto-icônes », écrit-il dans son testament.

### Technique de momification maorie

Comme il ne reste plus grand-chose du corps après la dissection, il est littéralement empaillé, puis habillé et placé sur une chaise. Reste la tête : Bentham veut qu'elle soit momifiée. Southwood Smith

va s'inspirer de techniques du peuple maori de Nouvelle-Zélande. Le résultat est saisissant dans un premier temps, avant que la tête ne se dégrade horriblement. Finalement, c'est une réplique en cire qui sera placée sur le corps, agrémentée de quelques vrais cheveux du défunt.

En 1932, pour les 100 ans de sa mort, Bentham présidera même un banquet donné en son honneur par le doyen de l'University College : « À ce dîner participait une vingtaine de professeurs, d'économistes et de juristes. Assis à table avec cette assemblée distinguée, le squelette de Bentham, habillé de vêtements du début du siècle dernier », décrit le « Chicago Tribune ». Puis, petit à petit, le double du philosophe s'est retrouvé relégué dans les bâtiments annexes de l'université. Au fond d'un hall de l'aile sud du bâtiment, un étrange placard n'attend plus que vous en ouvriez la porte...

## DANS LE RÉTRO

### C'est arrivé... un 8 mai 1842

#### Train tragique

Le drame survient sur la ligne Paris-Versailles, quand le train qui ramenait des Parisiens venus assister au spectacle des Grandes Eaux déraile à Meudon. Les 18 voitures en bois prennent feu. Les compartiments étaient fermés à clé... Bilan de cette première grande catastrophe ferroviaire : 55 morts, dont le navigateur Dumont d'Urville.

BRIDGEMAN IMAGES

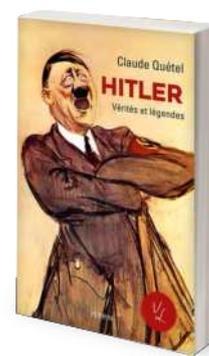


LEEMAGE VIA AFP

### Qui a dit ?

« Le roi n'a qu'un homme, c'est sa femme »

Mirabeau entendait modérer les excès des sans-culottes et sauver la couronne. Dès mai 1790, il entretient une correspondance secrète avec Louis XVI. Mais ce partisan d'une monarchie constitutionnelle bute sur un roi irrésolu. Le contraire de Marie-Antoinette. Dans une note à la cour, il loue sa « force d'esprit prodigieuse », et ajoute : « Le roi n'a qu'un homme, c'est sa femme. »



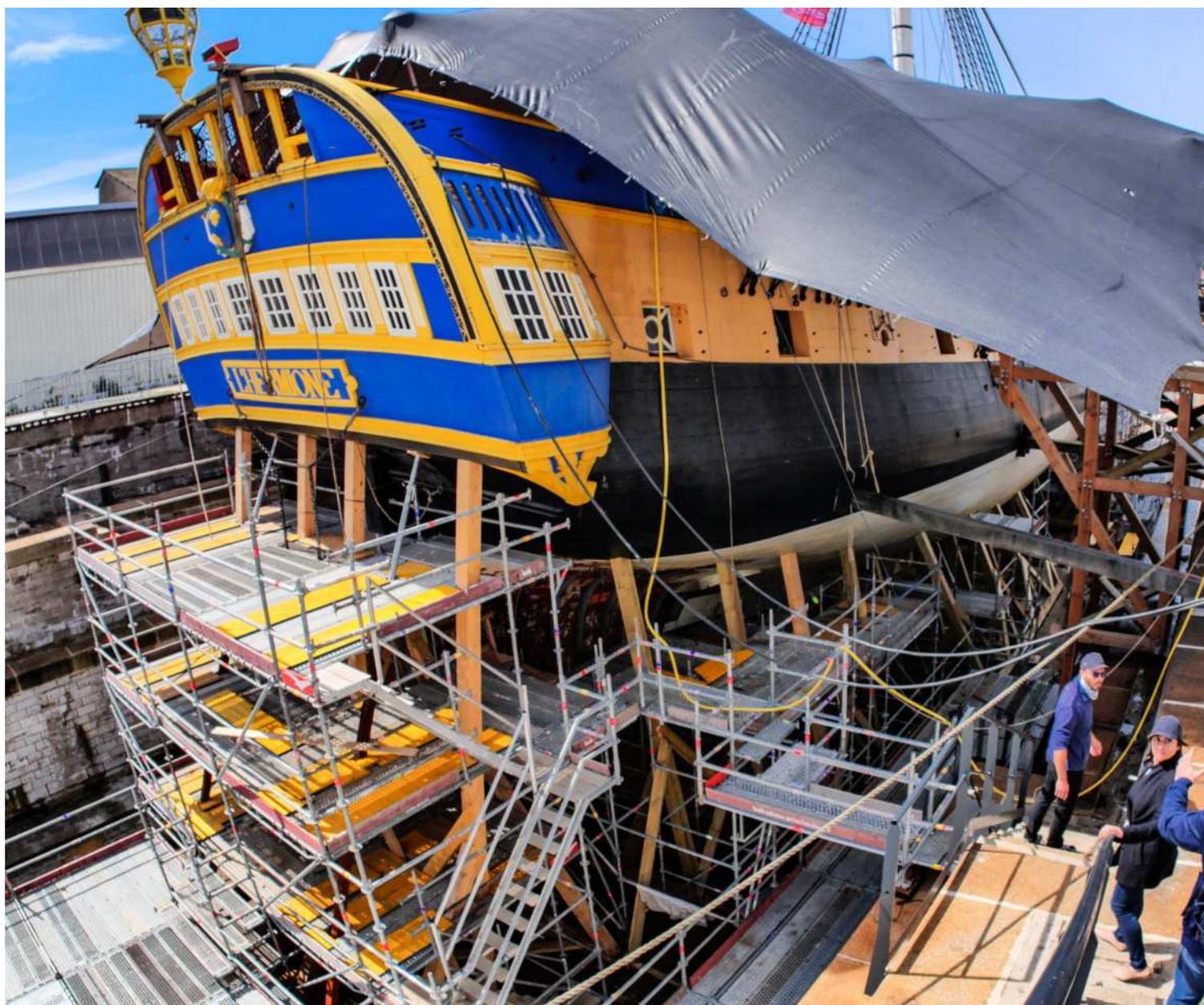
### À lire

**Hitler, portrait intime**

Feignant, obsédé par lui-même, maniaque, colérique, hypocondriaque et shooté aux médicaments... Voilà comment apparaît Adolf Hitler dans le portrait chapitré que lui consacre l'historien Claude Quétel. Efficace et éclairant. « *Hitler : Vérités et Légendes* », par Claude Quétel, Ed. Perrin, 264 p., 13 €.

Le trois-mâts, réplique du navire de guerre de La Fayette, est rongé par un champignon. L'avarie ne surprend pas certains experts qui pointent des erreurs lors de la construction. Le propriétaire et armateur, une association endettée, se mobilise pour sauver du naufrage le joyau des mers.

Anglet (Pyrénées-Atlantiques), le 22 avril. D'importants travaux sont entrepris pour renflouer « l'Hermione », qui devrait rester en cale sèche jusqu'en février 2023.



## « L'Hermione » dans la tempête

VINCENT MONGAILLARD,  
ENVOYÉ SPÉCIAL À ANGLET  
(PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)

**LA FIGURE DE PROUE** de « l'Hermione » rugit à l'avant du navire. Un drôle de béret basque coiffe la sculpture de lion jaune. Depuis sept mois et demi, la réplique de la « frégate de la liberté » à bord de laquelle le marquis de La Fayette ralliait l'Amérique en 1780 pour annoncer le soutien de la France aux insurgés américains face à la Couronne britannique, fait une infidélité à son port d'attache de Rochefort, en Charente-Maritime.

En arrêt maladie, elle est soignée à Anglet, dans les Pyrénées-Atlantiques, en « cale sèche », hors de l'eau. « La problématique se trouve à l'arrière », indique Pauline, guide en marinière, lors d'une visite avec une quinzaine de touristes. Elle indique l'origine du mal : « un champignon sur la coque en bois » qui nécessitera des « travaux importants jusqu'en février 2023 ».

Il faut mettre le cap vers les échafaudages et les épontilles, poutres soutenant le vaisseau en partie désossé, pour mesurer l'ampleur du sinistre riche en planches pourries. Les parasites ont proliféré sous la

ligne de flottaison sur une surface « d'au moins 84 m<sup>2</sup> ». Ils ont également été repérés « localement sur une pièce à l'avant ». À quai, des sacs sont remplis de petits rectangles de chêne mort percés de trous cubiques. Un diagnostic complet est attendu en juin... D'ores et déjà, l'odyssée programmée cette année dans des ports d'Europe du Nord tombe à l'eau. Un coup dur pour l'association Hermione-La Fayette, propriétaire et armateur du bateau, même si la billetterie des visites au Pays basque et la vente des produits dérivés limitent les dégâts.

### Vieillesse prématurée

Atteinte précocement dans sa chair, moins populaire qu'à une époque, endettée, éloignée de son port d'attache, la frégate, qui a bénéficié de 14,9 millions d'euros de subventions publiques pour sa construction, n'a jamais autant été au creux de la vague. À des milliers de milles, donc, de sa tournée triomphale en 2015 aux États-Unis, quand elle paradait à New York un 4 juillet, jour de

fête de l'Indépendance. Le trois-mâts, un « chef-d'œuvre collectif » comme le saluait, il y a sept ans, un passager présidentiel nommé François Hollande, a perdu de sa superbe. C'est surtout son état physique qui inquiète et interroge. Mais les langues ne se délient pas facilement. « Pas de délation ! Dans notre profession, c'est la loi du silence », évacue un charpentier de marine qui s'est retroussé les manches sur la goélette.

La géante longue de 66 m, reconstruite à l'identique dans l'arsenal de Rochefort entre 1997 et 2014, année de son baptême en mer, ne compte que huit années de navigation. Certes, ses bois, malmenés aujourd'hui par des polypores des caves et des lenzites voraces, sont plus âgés, affichant un quart de siècle pour certains. « Mais d'habitude, on rencontre ce genre d'avarie sur des bateaux en bois de plus de 50 ans. Là, on a un vieillissement très prématuré », juge un employé de chantier naval qui a œuvré sur « l'Hermione ». Il n'est « pas surpris » par les dommages rongant le navire. « Il

n'a été édifié qu'à partir de bases écrites, documentaires, historiques qui n'ont pas été suffisamment discutées. Or, pour construire un bateau, il faut une culture du métier, un savoir-faire que certains, avec des œillères, ne possédaient pas. Et comme le diable se cache dans les détails... », torpille ce spécialiste.

### Polémique

Guy Ribadeau-Dumas, architecte naval réputé et maître d'œuvre du chantier de « l'Hermione » de 2003 à 2007 avant d'être remercié en raison de graves divergences techniques « liées à l'inexpérience de l'association et du constructeur », est encore plus offensif. Selon lui, la naissance de la frégate est la chronique d'un naufrage annoncé, alimenté par « un certain nombre d'erreurs ». Dans un audit datant de 2007, il dénonçait les choix des bois au « contrôle qualité insuffisant ou inexistant ».

Il s'inquiétait des absences de « traçabilité », de « mesure d'humidité » et de « temps de séchage clairement établis avant la pose ». Il dénonçait le

recours à du « bois vert » – donc pas sec – « pour pallier des manques d'approvisionnement » et l'usage de pièces « présentant des défauts apparemment majeurs ». Il tirait la sonnette d'alarme sur les diamètres de « percements » du bois supérieurs à ceux des boulons. « Les tests d'étanchéité se sont révélés très défavorables », écrivait-il. La construction des ponts et l'absence de traitements antifongiques (contre les champignons) à certains endroits le conduisaient à mettre en garde l'armateur vis-à-vis des risques de fuites favorisant l'apparition de champignons. Pas étonnant donc, pour lui, que « l'Hermione » soit aujourd'hui infectée par de la pourriture.

« À l'époque, ils n'ont pas tenu compte de mes remarques, il ne fallait surtout pas remettre en cause les accords passés entre les responsables », s'indigne-t-il, fustigeant un « laisser-aller ». Et d'enfoncer le clou : « C'est un bateau dont l'avenir est compromis depuis sa mise à l'eau, ne respectant pas les règles de sécurité internationales. »



D'habitude, on rencontre ce genre d'avarie sur des bateaux en bois de plus de 50 ans

UN EMPLOYÉ DE CHANTIER NAVAL QUI A ŒUVRÉ SUR « L'HERMIONE »



sa directrice générale depuis 2019. Mais alors d'où vient l'avarie ? « De l'humidité », résume le directeur technique Guillaume Normandin. « Notre hypothèse est un défaut de calfatage, du système d'étanchéité entre les planches du bordé (*revêtement extérieur de la coque*) », poursuit-il. Un consensus se dégage également autour de la nocivité des séjours prolongés dans l'eau douce de la Charente à Rochefort qui ont pu faciliter le développement des champignons alors que l'eau salée de la mer aura, elle, tendance à le stopper.

Toute la stratégie des déplacements est donc à revoir. Malgré ses 25 000 milles (46 300 km) de pérégrinations en Amérique, en Méditerranée ou sur la côte atlantique française, « l'Hermione », souvent immobilisée pour accueillir le public, n'a pas suffisamment vogué. « Elle ne voyage pas autant que les autres navires comme le *Belem*. Mais nous, on a besoin au minimum de 80 membres d'équipage », justifie Émilie Beau.

### Un défi financier

« Elle est faite pour mettre les voiles », milite l'un des gabiers (matelot) bénévoles. Lui admet quelques « petites erreurs techniques » dans la conception, des défauts vus de ses propres yeux au milieu des flots. « Par exemple les mats tiraient sur l'avant de la coque et un écart risquait de se créer. On nous avait demandé d'être attentifs à ça lors de nos rondes de sécurité. Des poutrelles en métal ont été ajoutées pour consolider la structure », se souvient-il. Mais pour ce passionné, ça reste un « bateau solide ». « Il s'est pris un jour



Anglet (Pyrénées-Atlantiques), le 22 avril. Sur les quais, des sacs remplis de planches rongées par les champignons.

Émilie Beau, la directrice de l'association Hermione-La Fayette, espère obtenir des aides pour mener à bien le chantier.

une tempête avec des creux de 9 m. Si la coque avait été fragile, elle se serait ouverte en deux », souffle-t-il.

Le défi que doivent relever les anges gardiens du vaisseau n'est pas seulement technique. Il est aussi financier. L'addition du chantier de réparation promet d'être salée : 3 millions d'euros. « *L'Hermione* est en danger parce que c'est une association et qu'il faut lever beaucoup de fonds », reconnaît Émilie Beau. Pour l'heure,

le financement n'est pas bouclé. L'association mise sur 1 million d'euros de subventions des collectivités. Le conseil régional de Nouvelle-Aquitaine et le conseil départemental de Charente-Maritime ont, d'ores et déjà, accepté de mettre la main au portemonnaie à hauteur de plus de 600 000 €. « On espère également une aide de 1 million d'euros de l'État. Notre dossier est remonté jusqu'au Premier ministre », confie la responsable. L'association souhaite enfin souscrire un nouveau prêt de 1 million d'euros. Les négociations bancaires sont en cours.

### Très chers États-Unis

La dette s'élevait déjà à 2 millions d'euros (pour un budget annuel de 3,2 millions d'euros) va donc s'alourdir. « On a toujours réussi à rembourser », rassure la patronne. Par le passé, les comptes ont été plombés par un crédit destiné à achever la construction. Le périple aux États-Unis s'est aussi soldé par une ardoise, comme le signale la chambre régionale des comptes de Nouvelle-Aquitaine dans un rapport publié en 2019. Toutes les recettes escomptées n'étaient pas au rendez-vous : le reversement de 1 million d'euros de l'association américaine cousine, Friends of Hermione, promis avant le départ, n'a jamais eu lieu. Résultat : il a fallu contracter un crédit de 800 000 €.

Dans son enquête il y a trois ans, la juridiction relevait un certain amateurisme dans le fonctionnement de l'association, avec des « ordres du jour insuffisamment précis » ou « des procès-verbaux parfois non signés » et appelait à « plus de rigueur ». Elle notait

aussi que « l'engouement du public s'est amenuisé ».

À Rochefort, « l'Hermione » n'est jamais parvenue à reconquérir les 250 000 visiteurs annuels enregistrés du temps où elle était encore en chantier. Le Covid a fait chuter la fréquentation. Source de rentrées d'argent, le nombre d'adhérents à l'association a également été divisé par deux, passant de 6 000 en 2015 à environ 3 000 aujourd'hui. La direction ambitionne de renflouer les caisses en séduisant un « vrai pool de mécènes privés ». « Le modèle économique est à trouver », reconnaît Émilie Beau.

Pour le moment, les collectivités continuent de soutenir l'aventure, quoi qu'elle leur en coûte. « *L'Hermione* est un merveilleux ambassadeur », positive Caroline Campodarve, première adjointe au maire de Rochefort et conseillère départementale de Charente-Maritime. « Bien sûr, ce champion est une très mauvaise nouvelle. Mais le bateau n'est pas menacé, il faut lui laisser du temps », veut croire l'élue divers droite, pour qui l'embarcation de 12 000 t est « un cadeau » et non un puits sans fond.

### Touchée mais pas coulée ?

Chef de file de l'opposition à Rochefort, Rémi Letrou (PS) regrette le départ de « l'Hermione » de la ville, les infrastructures n'étant pas adaptées pour les travaux. Un an et demi d'absence, c'est pour lui une sorte de « rupture de contrat ». « J'ai peur que Sa Majesté prenne ses habitudes au Pays basque. Si nous la perdons, c'est comme si on enlevait la tour Eiffel à Paris, ce serait pour nous une vraie catastrophe touristique », redoute-t-il.

Le malheur des Rochefortais fait le bonheur des Basques. Car même alité, le fameux trois-mâts aime les curieux sur les rives de l'Adour en bordure de Bayonne. Tous les musclés du coin sont conviés mi-mai à retirer du fond de la cale des dizaines de tonnes de lest, des montagnes de lingots en fonte de 12 kg chacun. Une opération pour la bonne cause destinée à permettre aux chasseurs de champignons « d'inspecter les bois par l'intérieur ».

« On ne ferme pas les yeux, on ne cache rien », s'engage le directeur technique Guillaume Normandin. Selon lui, la frégate est touchée mais pas coulée. « Le soir où l'on a découvert l'avarie, je suis rentré chez moi en pleurant, mais le lendemain, c'est l'opiniâtreté qui a pris le dessus. Je me suis dit : *On va guérir cette belle dame !* »

L'expert doute de sa résurrection, même si le parasite venait à être éradiqué. « Il y a trop de difficultés. À défaut d'autorisations, *L'Hermione* restera exposée et dévolue à des visites par le public », pronostique-t-il.

Du côté du constructeur, la société Asselin, qui est aussi actrice de la réparation actuelle, on se défend de tout manquement dans la qualité des matériaux. « On peut toujours agiter la polémique ! Mais à l'époque, le bois était validé par le charpentier, les comités d'experts, la maîtrise d'œuvre... », martèle son patron, François Asselin. La coque a, d'après lui, été protégée selon les normes. « Tout ce qu'on a mis en place a été traité par un fongicide. Mais celui-ci n'est pas garanti à vie », lâche le chef d'entreprise, convaincu qu'on peut « sauver » le mastodonte. « On a les moyens d'intervenir... »

### Le système d'étanchéité pointé du doigt

L'association Hermione-La Fayette rappelle, elle, que son bien avait été « certifié » par le bureau Veritas et la Direction générale des affaires maritimes. « Ils n'auraient jamais laissé partir pour l'Atlantique une coque de noix ! », riposte Émilie Beau.



Le 4 juillet 2015, « l'Hermione » paradait fièrement dans le port de New York. Le périple aux États-Unis aura laissé une lourde ardoise.

## Une vraie démarche, pas une tendance

Influenceuse remarquée, Clara Victorya reçoit beaucoup de cadeaux de marques en tout genre, du neuf qu'elle donne à des associations. Pas ses « valeurs ». Elle refuse aussi les partenariats avec les marques de prêt-à-porter, qui la contactent régulièrement, « du greenwashing alors que les 90 % de leur production est inhumaine et polluante ». La fripe est une démarche, pas une tendance.



Paris (III<sup>e</sup>), le 2 mai. Les consommateurs doivent prendre conscience « de l'enjeu écologique et de l'impact de l'industrie textile sur l'environnement », estime Clara Victorya.

Redonner de la valeur aux choses et aux humains qui les ont produites  
CLARA VICTORYA

# Clara Victorya, princesse de la fripe, veut en finir avec la « fast fashion »

À 25 ans, elle compte plus de 300 000 abonnés sur les réseaux sociaux à qui elle montre que la seconde main est chic. Elle vient de lancer Unique, une appli pour trouver des boutiques vintage.

MARION KREMP

**ON S'ATTENDAIT** à rencontrer une starlette comme les réseaux sociaux en débordent. Une « Emily in Paris » lookée qui surferait sur le vintage en modeuse inspirée par la tendance. Clara Victorya n'est pas le joli portemanteau de la seconde main qui s'affiche en professionnelle de l'image sur Instagram. L'a priori, qu'on regrette immédiatement, ne franchit pas la porte de son bureau installé dans la cour d'un immeuble de la rue Notre-Dame-de-Nazareth, à Paris (III<sup>e</sup>). L'influenceuse de la fripe est une entrepreneuse militante qui se bat avec les moyens de son époque pour détourner sa communauté de

followers des circuits néfastes de l'industrie textile et de la « fast fashion ».

En décembre 2020, elle ouvre Relique, sa propre friperie où affluent ses fans. Une affaire qui marche et qui devrait se déployer prochainement dans une nouvelle et plus vaste boutique. En 2021, elle ouvre deux « corners », aux Galeries Lafayette et au Printemps. Les grands magasins sont venus la chercher. Il y a un peu plus d'un mois, elle a lancé l'appli Unique, qui permet de géolocaliser les bonnes adresses de seconde main partout dans le monde. Quelques heures après son lancement, les internautes l'avaient déjà abondée de plus de 1 000 références.

Sur Instagram et YouTube, la jeune femme aux yeux de biche surmontés d'un trait d'eye-liner interminable joue son personnage auprès de plus de 300 000 abonnés cumulés. Nom de scène : Clara Victorya, pour une princesse de la fripe 2.0. Un vestiaire pointu qu'elle chine depuis l'adolescence. Pantalon pattes d'ef fuselé, montée sur une de ses innombrables paires de santiags, sac à main aux poignées de bakélite écaillée, on la croirait sortie du plateau de « That70s Show ».

Tout est d'occasion. Son bureau meublé en formica décoré de papier peint et de rideaux typique des années 1970 nous ramène avec émotion dans les intérieurs pimpants de nos grands-parents. Seul l'écran Mac derrière lequel la cheffe d'entreprise de 25 ans, avec huit salariés, finit d'écrire un mail nous rappelle au présent.

### Le boom du business de la seconde main face à l'urgence écologique

Son argumentaire aussi. Il est fini le temps des Trente Glorieuses, de la consommation comme art de vivre, du « tout, tout de suite » rendu accessible par des modes de production de masse peu regardants sur les conditions sociales

et environnementales de son hégémonie. « À la nouvelle génération » de bousculer les consciences.

L'industrie textile est l'une des plus polluantes au niveau mondial. Elle est le 3<sup>e</sup> secteur le plus consommateur d'eau et si rien n'est fait pour inverser la tendance, elle devrait rejeter plus de 26 % des émissions de gaz à effet de serre en 2050 comme le rapporte l'Ademe.

Entre 2000 et 2014, la production mondiale a été multipliée par deux tandis que moins de 1 % des textiles sont recyclés, plus de 87 % finissent par être incinérés ou remplissent les décharges mondiales.

Les vêtements de seconde main représentent une solution de remplacement écologique crédible de la « fast fashion » qui fait de plus en plus d'adeptes. Le business de la seconde main a bondi de 140 % entre 2019 et 2021 selon l'observatoire Natixis Payments. Des études estiment même qu'il pourrait dépasser bientôt celui de la « fast fashion ».

« C'est hyper important de redonner de la valeur aux choses et aux humains qui les ont produites. Il faut faire de l'éducation, être pédagogique et sans jugement pour que les consommateurs prennent conscience de l'enjeu

écologique et de l'impact de l'industrie textile sur l'environnement », déroule celle qui depuis ses 14 ans n'a plus acheté de vêtements neufs. « Sauf les chaussures, parce que c'est important pour mon dos qu'elles soient faites à mon pied », veut-elle dire pour être honnête.

### Un partenariat avec le site Leboncoin.fr

Clara Victorya grandit à Annecy (Haute-Savoie). Dès ses 12 ans, à cause d'ennuis financiers, sa mère, qui lui a donné le goût de la mode et de l'art, l'habillement dans les boutiques solidaires du coin. « Les gens ne se doutaient pas une seconde qu'on s'habillait chez Emmaüs », se souvient celle qui très vite écume les friperies, vide-greniers ou brocantes à la recherche des pépites.

Étudiante en école de photo à Lyon (Rhône), la it-girl du vintage ose davantage l'extravagance des « belles pièces » mais abandonne ses études au bout de huit mois.

C'est en arrivant à Paris que Clara Victorya se lance dans l'entrepreneuriat digital. Pendant un an, elle travaille dans une boutique du Marais : « J'ai regardé les réseaux sociaux et j'ai constaté que personne ne parlait de seconde main, alors fin 2018 j'ai lancé ma chaîne

YouTube avec des vidéos où je montrais ce que j'avais trouvé, comment être looké et avoir un style, ce que je piquais dans le placard de ma mère. »

La même année, elle intègre une agence d'influenceurs et signe un partenariat avec Leboncoin.fr : « Ce n'est pas ce qu'il y a de plus sexy comme collaboration, mais j'adore travailler avec eux. En plus, c'est français ! » Sur le site, Clara Victorya a droit à sa marketplace. On peut y acheter des pièces choisies dans son stock.

Pour nous, elle ouvre la caverne d'Ali Baba de sa boutique de la rue de Nazareth. Un décor hommage aux couleurs des seventies. Elle y vend entre 20 et 30 € un vestiaire de seconde main trié par la connaisseuse qui a su montrer patte blanche aux fournisseurs français et européens de ce second marché textile : « Tout se fait par le réseau et les rencontres, sinon pièce par pièce. »

Son pull manches courtes, par exemple, provient du stock d'une marque belge que les petits-enfants du fondateur lui ont vendu après avoir sympathisé sur une brocante à Bruxelles : « C'était le paradis pour moi, à l'époque on fabriquait en Italie, c'était des super coupes, super quali. »



Dans sa friperie Relique (III<sup>e</sup>), Clara Victorya nous accueille dans un décor délicieusement seventies.

# Après la mort d'un forain, la fête continue à la Foire du Trône

**L'ACTU** La plus grande fête foraine d'Europe a rouvert ses portes ce samedi à Paris malgré le drame de la veille. Dans la nuit de vendredi à ce samedi, un homme a été percuté par une nacelle.

MARION KREMP

**LE SOLEIL DE MIDI** est resté voilé par les nuages que semblent frôler les manèges qui font s'envoler les rires et cris d'excitation des familles. La Foire du Trône (XII<sup>e</sup>) a ouvert ses portes ce samedi sans se poser de question.

Pour les forains en deuil, la fête continue. Elle s'est arrêtée dans l'effroi dans la nuit de vendredi à samedi, lorsqu'aux alentours de minuit et demi un forain est mort brutalement, broyé par la nacelle de son manège. L'homme de 40 ans se serait glissé dans les entrailles du Crazy Mouse pour ramasser la casquette d'un client avant d'être percuté à la tête par le manège toujours en marche « pour une raison encore à déterminer avec certitude », précisait une source proche du dossier tôt ce samedi matin.

À l'intérieur du wagonnet de ce grand huit familial, une mère et ses enfants en état de choc ont été pris en charge par les secours. Au total, douze personnes, dont cinq enfants, ont été recueillies par les pompiers.

Le motif qui a conduit la victime à se trouver sur la trajectoire de la nacelle, vraisemblablement pour récupérer la casquette d'un passager comme évoqué précédemment, reste à vérifier. Une enquête a ainsi été ouverte pour homicide involontaire, a



Paris (XII<sup>e</sup>), ce samedi midi. La Foire du Trône a accueilli les visiteurs après le choc qui a coûté la vie à un homme dans son manège Crazy Mouse.

indiqué le parquet de Paris. Elle se double du chef de « travail dissimulé ». Selon nos informations, le forain était un employé non déclaré.

## « C'est un accident du travail »

Peu après le drame, une bagarre a succédé au choc dans la confusion générale. Des jeunes ont commencé à filmer la scène et à en rire, provoquant la colère des forains. Une importante rixe a alors éclaté aux abords du manège. Aucun blessé

grave n'est à déplorer et les secours ont pu intervenir sans encombre.

Ce samedi en début d'après-midi, les barbes à papa s'enroulent en cadence, des enfants trépignent devant les peluches à gagner, les files d'attente se forment devant les autos tamponneuses et manèges à sensation. Quelques-uns sont encore fermés mais la Foire ronronne déjà comme si le drame de la veille pouvait s'oublier. Quelques badauds tentent d'apercevoir la scène d'horreur

masquée par des palissades en métal du Crazy Mouse fermé. Mais la plupart des visiteurs ignorent qu'un accident mortel a eu lieu.

« Je viens de l'apprendre, ça fait froid dans le dos, mais de toute façon on avait prévu de venir, ça n'aurait rien changé. Nous venons ici tous les ans, cela faisait deux ans que le Covid nous en empêchait, et pour les forains, c'est une bonne chose que l'accident d'hier ne fasse pas renoncer les visiteurs, ils ont besoin de bosser », argumente

Tony, kebabs pour toute la famille dans une main et gigantesque barquette de frites dans l'autre.

« C'est un accident dramatique, nous sommes en deuil mais la vie continue. C'est un accident du travail que l'on peut comparer à un employé d'autoroute qui se serait fait faucher par une voiture. La Foire reste ouverte », réagit laconique Fred Papet, l'attaché de presse de la Foire du Trône.

Valérie est la seule foraine à accepter de nous parler. Assise devant le mur d'ours

en peluche de son stand, elle nous tend un anneau à envoyer sur les goulots d'une dizaine de bouteilles de Coca en verre. « Perdu ! C'est que de la chance, ce jeu, moi aussi je perds à chaque fois », nous lance celle qui fêtera d'ici quelques jours ses 60 ans : « Soixante ans de Foire du Trône, je suis née ici en pleine Foire ! L'accident d'hier est très triste, mais c'est un accident, des avions qui s'écrasent, des voitures qui foncent dans un arbre, ça arrive. Il ne faut pas jeter l'opprobre sur la fête. »

Elle dormait déjà au moment du drame, elle n'a « rien vu, ne sait rien » sur les circonstances. « Mais pour la bagarre qu'il y a eu ensuite, je veux quand même dire que la fréquentation de la Foire, c'est de pire en pire, on a de plus en plus de racailles qui viennent perturber la fête, depuis plusieurs années, ils se donnent rendez-vous ici pour mettre le bazar », poursuit la foraine excédée.

Rouverte début avril après deux ans d'absence, sur la pelouse de Reuilly, à l'orée du bois de Vincennes, la Foire du Trône, plus grande fête foraine d'Europe, est régulièrement pointée du doigt pour la sécurité de ses manèges. Mi-avril, six membres d'une bande de copains avaient été blessés dans la collision de deux convois de wagons d'un manège à sensation.

## Thierry Henry tacle Saint-Denis et déclenche la polémique

**L'HISTOIRE** Une déclaration du footballeur sur un plateau américain a provoqué la colère du maire de la ville. « Nous ne sommes pas infréquentables », a réagi Mathieu Hanotin (PS).

NATHALIE REVENU

**LA PHRASE** lâchée par Thierry Henry, au milieu de la semaine, sur le plateau d'une plate-forme de streaming américaine, Paramount Plus, a mis le feu à l'hôtel de ville de Saint-Denis. « Saint-Denis n'est pas Paris. »

Il y était question de la finale de la Ligue des champions, disputée le 28 mai au Stade de France. Une intervenante venait de situer le Stade de France à Paris. « Techniquement, faites attention, le stade est situé à Saint-Denis. Saint-Denis, ce n'est pas Paris », a repris de volée Henry, avant

d'ajouter : « Croyez-moi, vous ne voulez pas être à Saint-Denis, ce n'est pas la même chose que Paris... »

Il s'en est tenu à cette phrase, sans avancer d'explications. Mathieu Hanotin, le maire PS de la ville, y a vu une connotation négative et a sorti un carton rouge, ce vendredi soir. « Le mépris avec lequel vous avez caractérisé notre ville n'est pas acceptable. Nous ne sommes pas Paris, mais nous ne sommes pas infréquentables pour autant », écrit-il à l'adresse du consultant sportif, dans un long post publié sur sa page Facebook et son compte Twitter.



Thierry Henry est intervenu mercredi sur une plate-forme de CBS Sports.

Et l'élu de dérouler ses arguments. D'abord en développant la face sombre de la ville qu'ont pu sous-entendre les propos de Thierry Henry : « Vous avez raison, Saint-Denis n'est pas Paris. Saint-Denis est une ville dans laquelle le taux de pauvreté est très important. Le pourcentage de logements indignes est malheureusement l'un des plus grands de France. [...] Mais nous menons un travail acharné contre l'insécurité. »

Mais le maire rappelle à l'ancien Gunner que Saint-Denis est aussi la ville de « la basilique des rois de France, pour laquelle nous venons de

commencer les travaux de remontage de la deuxième flèche ». « L'une des villes d'Île-de-France dans laquelle le plus d'entreprises sont créées », ajoute le maire.

## La ville où il fut champion du monde

L'édile se place encore sur le terrain sportif en rappelant que la « ville accueillera, avec Paris et d'autres, les Jeux olympiques et paralympiques de 2024 ». La petite phrase de Thierry Henry a évidemment aussi fait réagir sur les réseaux sociaux. Les Dionysiens sont partagés. Il y a ceux qui abondent dans le sens du maire, et

ceux... qui vont dans le sens du champion du monde 1998.

Mathieu Hanotin invite l'ancien international à venir visiter Saint-Denis et à utiliser sa notoriété pour « interpellier les pouvoirs publics sur les besoins de moyens financiers et humains pour les banlieues. Peut-être votre voix aura-t-elle cette fois une utilité ».

Cette citation de Thierry Henry suscite d'autant plus l'incompréhension qu'il est lui-même un enfant de la banlieue. Il est né en 1977 aux Ullis (Yvelines). Et c'est à Saint-Denis qu'il avait remporté la Coupe du monde 1998.

**FOOTBALL**

**LIGUE 1 | PSG**



**STÉPHANE BIANCHI**

**L'ENJEU**

**Mbappé peut encore régaler**

**FAIRE CLAQUER** la cérémonie d'investiture ! Pour donner un poil de brillant à ce dixième titre qui n'est, pour l'heure, gravé dans le marbre qu'en raison de l'ennui et des déceptions qui l'ont accompagné. Pour réduire aussi, si c'est encore possible par ce biais, la fracture avec le peuple parisien.

Curieux hasard en tout cas de constater que c'est un jour d'armistice que le PSG étrennera ce dimanche 8 mai face à Troyes sa dixième couronne de champion de France devant un public en colère. Pas sûr que renouer avec le succès après deux nuls décevants devant Lens (1-1) et Strasbourg (3-3) suffise à apaiser les tensions et donner un air de fête à ce jour pas comme les autres.

Peut-être serait-il judicieux alors d'aller chercher ailleurs, plus loin, les ressorts d'une célébration réussie. Et de laisser cette équipe qui n'a plus rien à jouer, rien à sauver, même pas la face, emmener l'idole, le seul à ne pas être sujet au courroux, vers de nouveaux records.

S'il en est un à Paris dont la saison n'est pas terminée, c'est bien Kylian Mbappé. Bien que nul ne sache s'il se rapproche un peu plus de son dernier match sous le maillot du PSG, chacun sait en revanche que le crack de Bondy trace encore sa route sur le chemin de l'exceptionnel.

**Sur les traces de JPP**

En tête, avec 24 réalisations, du classement des buteurs, il lui reste en effet trois matchs, devant Troyes, à Montpellier et contre Metz, pour marquer un peu plus le championnat de son empreinte. Trois matchs pour conserver son avance sur le Rennais Martin Terrier et le Monégasque Wissam Ben Yedder, les seuls, avec 21 buts chacun, à pouvoir encore contrarier ses plans.

Trois occasions, encore, pour accroître son statut de meilleur buteur de Ligue 1 en activité (131) pour égaler Carlos Bianchi, sacré quatre fois d'affilée (de 1976 à 1979) et se rapprocher de Jean-Pierre Papin, seul joueur à avoir enchaîné cinq titres de meilleur buteur (de 1988 à 1992).

Deux semaines jusqu'au dernier rendez-vous devant Metz, voilà le temps qu'il lui reste pour régaler mais aussi doubler la mise en devenant le premier de l'Hexagone à être aussi élu meilleur passeur du championnat. Avec 15 offrandes à son actif, celui qui devance Leo Messi (incertain en raison d'une douleur aux côtes) de deux longueurs au classement a déjà fait mieux que les cinq derniers lauréats, Depay (12), Di Maria (14), Savanier (13), Neymar (9) et Samson (12).

À trois étapes de l'arrivée, il peut même rêver d'égaler, voire de dépasser le record d'Angel Di Maria, auteur de 18 passes lors de l'exercice 2015-2016. Une issue qui n'effacerait, certes, pas la saison décevante du PSG, mais qui rendrait, à n'en pas douter, un peu de fierté et de bonheur à ses supporters.



# Pochettino est-il mal aimé par ses pairs ?

L'Argentin est devenu le premier entraîneur parisien de l'ère qatarienne à ne pas figurer dans la liste des cinq meilleurs coachs de L 1.

**20:45 Prime Video** **PSG TROYES**  
**CHRISTOPHE BÉRARD**

**C'EST LE PREMIER** de la classe mais, le jour de la distribution des lauriers, on lui demande de quitter la salle. Comme s'il y avait un doute sur la réelle qualité de son travail. Voilà ce qu'a dû peut-être ressentir Mauricio Pochettino au moment de l'annonce de la liste des cinq meilleurs entraîneurs de Ligue 1 pour les Trophées UNFP, décernés le 15 mai.

Sans lui garantir la victoire, l'ultradomination parisienne sur la Ligue 1 cette saison aurait dû valoir au technicien argentin au moins un strapontin à son nom. Surtout que seuls les entraîneurs de L 1 et L 2 votent. Hélas, lui qui voulait imprimer sa patte dans la capitale aura seulement réussi l'exploit de devenir le premier entraîneur champion de France à ne pas être désigné dans les cinq meilleurs coachs de Ligue 1.

Avant lui, seul Alain Perrin, auteur du doublé coupe-championnat avec Lyon en 2008, avait été pareillement snobé. Julien Stéphan (Strasbourg), Antoine Kombouaré (Nantes), Christophe Galtier (Nice), Bruno Genesio (Rennes) et Jorge Sampaoli (Marseille) seront, eux, en lice.

Pourquoi un tel affront ? Le principal intéressé refuse d'en discuter. « Je n'ai pas à émettre une opinion, a-t-il répondu en conférence de presse, ce samedi. Je ne l'ai pas fait quand j'ai été élu parmi les trois meilleurs coachs du monde avec Jürgen Klopp et Pep Guardiola. C'est un fait et rien de plus. » Certes, mais glisser qu'il a fait partie des trois meilleurs du monde ressemblait à un joli taclé pour ses pairs. Surtout quand, en fin de conférence de presse, il a félicité son adjoint, Miguel D'Agostino, pour ses traductions en français. « Je ne sais pas si je mérite d'être dans les cinq premiers, mais, lui, il le mérite... »

Difficile en tout cas d'obtenir des explications en direct de la

Pochettino paie-t-il le prix de sa défaite en 8<sup>e</sup> de Ligue des champions ? Toujours est-il que les entraîneurs de Ligue 1 et de Ligue 2 ne jugent pas ses résultats assez concluants.

part des votants. Tous les coachs que nous avons sondés ont refusé d'apparaître. « Son absence sur la liste n'est pas choquante pour moi mais je ne le dirai pas publiquement », explique un technicien expérimenté de Ligue 1.

**« Moi aussi, si on me file une Porsche, je gagne la course »**

Et un autre d'ajouter : « Dire que son coaching n'a fait rêver personne, c'est la vérité, mais si tu le dis ouvertement, tu passes pour un clown. La vérité ? Donnez cet effectif-là aux 19 autres entraîneurs de Ligue 1 et ils seront tous champions de France. Moi aussi, si on me file une Porsche pour rouler avec des deux-chevaux, je gagne la course ! »

L'un des rares à avoir accepté un commentaire public est son homologue de Lyon, le Néerlandais Peter Bosz. « Bien sûr, il a les meilleurs joueurs sur le plan individuel, constate-t-il. Mais cela ne garantit pas toujours d'être champion. À mon avis,

c'est le club le plus difficile pour construire une équipe ensemble. J'ai joué contre lui en Coupe d'Europe quand il était à Tottenham et c'est vraiment un très, très bon entraîneur. Tout le monde est déçu à cause du parcours du PSG en Ligue des champions, mais son boulot est peut-être le plus dur de notre championnat. Quand tu es champion, avec en plus un titre assuré depuis octobre, c'est que tu as très bien fait ton travail. »

Alain Perrin, qui a donc devancé Pochettino dans le casting des glorieux oubliés, n'est pas du même avis. « Oui, il est champion, mais ce résultat était attendu, souligne l'ex-coach de Troyes, Marseille, Lyon ou Saint-Étienne. Quelque part, et il en est la première victime, le titre, c'est le minimum syndical quand on dirige le PSG. L'élimination précoce en Coupe de France, puis en Ligue des champions, a forcément joué. »

Pour Perrin, l'entraîneur « le meilleur », est forcément celui qui fait progresser son équipe. « De ce côté-là avec Paris, il y a eu des hauts et des bas cette année, analyse-t-il. Quand on voit ce qu'ont apporté par exemple Julian Stéphan à Strasbourg ou Antoine Kombouaré à Nantes, où l'on sent clairement leur empreinte sur le jeu, cela n'a rien à voir. »

**PARIS PSG** vs **TROYES ESTAC**  
**36<sup>e</sup> journée** Arbitre : M. Brisard

1. Donnarumma	3. Kimpembe	25. Mendes	10. Neymar	25. Baldé	29. Kaboré
4. Ramos	4. Gueye	27. Gueye	7. Mbappé	6. Kouamé	4. Bancione
5. Marquinhos (cap.)	6. Verratti	6. Verratti	11. Di Maria ou 30. Messi	10. Tardieu (cap.)	2. Palmer-Brown
	2. Hakimi			24. Chavalierin	17. Salmier
					12. Conté
					40. Moulin

**Entraîneur : Mauricio Pochettino**  
**Remplaçants : 1. Navas (g.), 17. Dagba, 24. Kehrer, 22. Diallo, 14. Bernat, 18. Wijnaldum, 15. Danilo, 21. Herrera, 28. Dina Ebimbe, 11. Di Maria ou 38. Michut, 34. Simons.**

**Entraîneur : Bruno Irlès**  
**Remplaçants : 16. Renot (g.), 22. Larouci, 19. El Hajjam, 5. Dingomé, 20. Ripart, 14. Chambost, 7. Touzghar, 33. Mazou-Sacko, 34. Camara, 35. Dong, 1. Bouallak.**

**20:45 Parc des Princes prime video**





## Tchouaméni toujours plus haut

Double buteur, vendredi face à Lille, le Monégasque confirme son exceptionnelle saison.



Stade Pierre-Mauroy (Villeneuve-d'Ascq), vendredi.  
Tchouaméni a inscrit face à Lille ses 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> buts de la saison.

ALEXANDRE AFLALO

**AU COUP DE SIFFLET** final de Lille - Monaco (1-2), il est difficile pour Philippe Clement de trouver de nouveaux superlatifs pour tresser des couronnes à son numéro 8. Alors, il opte pour la simplicité : « Tchouaméni ? C'est un joueur facile pour un entraîneur, car il a faim de s'améliorer chaque jour, savoure le technicien belge. Chaque mois, il franchit des étapes et il aura un grand futur. » À l'heure où le doublé de son génial milieu de terrain a porté Monaco vers son huitième succès de rang en Ligue 1, synonyme de deuxième place provisoire au classement, ce grand futur se dessine, en effet, de plus en plus nettement.

Milieu défensif pur, le jeune homme de 22 ans était, jusqu'ici, plus connu pour ses qualités physiques et son importance dans le « travail invisible », que pour sa frappe de balle, dont il a fait montre vendredi soir à Pierre-Mauroy en inscrivant le premier doublé de sa carrière. « On a fait beaucoup d'actions pour travailler la finition, des tirs au but, et je suis très content qu'il ait marqué grâce à ces répétitions », poursuivait Clement.

Une nouvelle corde à son arc ? « Le voir marquer un doublé, ça m'a fait marrer mais ça ne m'a pas surpris, avoue Éric Bedouet, l'un de ses premiers entraîneurs à Bordeaux. Au contraire, je trouvais presque ça anormal qu'il ne marque pas. »

Meilleur espoir de Ligue 1 la saison dernière, Tchouaméni en est, aujourd'hui, l'un des meilleurs joueurs. « Il y a certains joueurs qui ne

cochent pas une ou deux cases, lui les coche toutes, poursuit Bedouet. Il a un gros volume de jeu, c'est un monstre physique, défensif et technique. Mais c'est aussi un joueur intelligent, qui pige tout et qui posait toujours des questions. »

Une anecdote, contée par Tchouaméni en août dernier, résume cette curiosité : « Grâce à Fabregas, j'ai pu avoir le numéro de Patrick Vieira. Je me suis dit que cela pouvait être important d'échanger avec lui. On a parlé de la tactique, comme on joue au même poste. Il m'a donné des conseils. »

### Une des stars du prochain mercato

Le Monégasque côtoie aujourd'hui en équipe de France deux de ses autres inspirations : N'Golo Kanté et Paul Pogba. Les deux formaient un duo indéboulonnable en bleu, jusqu'à ce que Tchouaméni ne vienne bousculer la hiérarchie avec de premières sélections (8 au total) d'une grande qualité. « Aurélien, c'est du haut niveau, avait tranché, dithyrambique, Didier Deschamps après la victoire face à la Côte d'Ivoire en mars (2-1). Les jeunes poussent, c'est bien. »

Sauf catastrophe, Tchouaméni devrait pousser jusqu'au Qatar et à la Coupe du monde, en décembre. Avant ça, on lui promet déjà un été mouvementé et un transfert vers un grand club européen qui serait une suite logique pour lui. Aux dernières nouvelles, Liverpool, Chelsea, le Real et le PSG sont sur les rangs. Éric Bedouet l'assure : « Il est encore loin de son meilleur niveau. »

## TACTIQUE | Défense à trois, premier bilan

DAVID OPOCZYNSKI  
(AVECS.B.)

**DES MOIS** qu'on l'attendait. Il y avait bien eu quelques tentatives en cours de matchs, mais jamais au coup d'envoi. Et puis, le 20 avril, il est apparu. En début de match à Angers (0-3), Mauricio Pochettino a enfin aligné une défense à trois, articulée autour de Sergio Ramos. Les trois titularisations consécutives du défenseur espagnol - Angers, donc, puis Lens (1-1) et Strasbourg (3-3) - allaient permettre à l'entraîneur argentin de reconduire la même organisation.

Le résultat et le scénario des sorties contre Lens puis Strasbourg, avec des remontées de l'adversaire, laissent une impression contrastée. Ce samedi, Mauricio Pochettino était lui-même prudent à l'heure de dresser un premier bilan. « C'est un système qui a besoin de travail, de temps, de rigueur, de discipline, a-t-il avancé. C'était une bonne période pour chercher quelque chose de différent. En fait, je ne suis ni très satisfait ni très déçu. C'était une alternative liée au moment, on verra d'ailleurs si on le reconduit [ce dimanche] ou si on change. »

Ancien défenseur du PSG, Éric Rabesandratana a toujours considéré que la défense à trois était « le schéma idéal » pour Paris, « car les latéraux, que ce soit Hakimi ou Mendes, dictent le fait que tu dois jouer ainsi ». Le consultant de France Bleu Paris estime en définitive que « c'est le bon timing parce qu'on est content de voir ce système à trois en cette fin de saison, mais... ce n'est peut-être pas le bon timing parce que, finalement, il n'y a plus d'enjeu sportif ».

### Des automatismes cet automne ?

Or Rabesandratana est formel : la réussite de ce schéma de jeu passe avant tout par « un état d'esprit ». « Le problème de tout ça, détaille-t-il, c'est qu'il faut que tu orientes ton jeu dans ce sens-là. C'est aussi aux trois joueurs de devant de s'adapter. C'est toute une organisation en fait. Et, ça, ça ne se fait pas du jour au lendemain. C'est tout un travail. Là, il ne reste pas assez de temps pour voir les bénéfices de cette formule. Ce sont des automatismes à avoir. Tu ne les auras pas tout de suite. »

Au moins, Paris investit en vue de la saison prochaine.

« C'est exactement ce qu'il fallait faire après ton titre de champion : tu es là, tu prépares la suite », apprécie Rabesandratana.

Cette plus-value, Jimmy Algerino, ancien défenseur parisien, la souligne aussi. « Mauricio (Pochettino) a raison dans le sens où il faut essayer ce schéma, que ça puisse être une possibilité et aussi permettre à tous les joueurs de prendre les repères, parce que c'est un système qui n'est pas si évident, remarque le consultant d'Europe 1. Il y a un gros travail de timing pour pouvoir exploiter le côté offensif tout en ayant une efficacité défensive. »

Parmi les automatismes à mettre en place, Algerino pointe un meilleur équilibre dans l'utilisation des latéraux. « On peut voir que Mendes est beaucoup utilisé, que ce soit avec Mbappé ou Neymar, dit-il. En revanche, c'est vrai qu'Hakimi n'a pas toujours le retour, la balle dans son espace, car souvent Messi prend le ballon et rentre dans l'axe pour combiner avec les attaquants. » Pochettino ou son successeur savent au moins quels sont les domaines à améliorer.

### LA 36<sup>e</sup> JOURNÉE

<b>VENDREDI</b>	Lille - Monaco	1-2
<b>CE SAMEDI</b>	Brest - Strasbourg	0-1
<b>CE DIMANCHE</b>	Metz - Lyon (Prime Video)	
<b>13 HEURES</b>	Angers - Bordeaux (Prime Video)	
<b>15 HEURES</b>	Clermont - Montpellier (Prime Video)	
<b>17 H 5</b>	Reims - Lens (Prime Video)	
<b>20 H 45</b>	Lorient - Marseille (Canal + Sport)	
<b>MERCREDI</b>	PSG - Troyes (Prime Video)	
<b>19 HEURES</b>	Nice - Saint-Étienne (Prime Video)	
<b>21 HEURES</b>	Nantes - Rennes (Canal + Déclic)	

### CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	Diff.
1 PSG	79	35	24	7	4	45
2 Monaco	65	36	19	8	9	23
3 Marseille	65	35	19	8	8	20
4 Rennes	62	35	19	5	11	41
5 Strasbourg	60	36	16	12	8	20
6 Nice	60	35	18	7	10	15
7 Lyon	55	35	15	11	9	14
8 Lens	55	35	15	10	10	11
9 Nantes	51	35	14	9	12	7
10 Lille	51	36	13	12	11	-2
11 Brest	48	36	13	9	14	-4
12 Reims	43	35	10	13	12	0
13 Montpellier	43	35	12	7	16	-5
14 Troyes	36	35	9	17	14	-14
15 Angers	35	35	8	11	16	-15
16 Lorient	34	35	8	10	17	-25
17 Clermont	33	35	8	9	18	-30
18 St-Étienne	31	35	7	10	18	-32
19 Bordeaux	27	35	5	12	18	-38
20 Metz	25	35	4	13	18	-31

# Nantes, la belle histoire

Pas favoris au coup d'envoi, les Nantais ont déjoué, ce samedi, les pronostics face à Nice grâce à une finale pleine d'envie. Un pénalty sifflé en début de seconde période a suffi à leur bonheur.

## Ça a chauffé entre supporters

Une rixe a opposé hier, en fin de matinée, des fans de Nice et de Nantes sur la terrasse de la brasserie Aux Cadrans, devant la gare de Lyon, à Paris. Chaises, verres, bouteilles, tables, tous les objets sont devenus des projectiles. L'attaque a fait deux blessés légers touchés à la tête. Les forces de l'ordre ont procédé à 39 interpellations, en début d'après-midi, de personnes potentiellement liées à ces faits. Dès vendredi soir, les policiers avaient à l'œil les groupes d'ultras et les agents de la brigade des réseaux ferrés avaient déjà interpellé 5 personnes. Selon une source policière, des antifascistes étaient présents dans les rangs des supporters nantais. De nouvelles tensions ont ensuite été constatées aux abords du Stade de France, à Saint-Denis, dans l'après-midi. Les forces de l'ordre ont chargé à plusieurs reprises des supporters parfois éméchés et fait usage de gaz lacrymogène.

## FEUILLE DE MATCH

**Mi-temps : 0-0.**

**Arbitre :** M<sup>me</sup> Frappart.

**But :** Blas (47<sup>e</sup>).

**Avertissements :**

Nice : Todibo (42<sup>e</sup>), Boudaoui (55<sup>e</sup>), Dante (79<sup>e</sup>), Lemina (90<sup>e</sup>).

■ **NICE :** Bulka - Lotomba, Todibo, Dante (cap.), Bard (Guessand, 86<sup>e</sup>) - Boudaoui (Kluivert, 57<sup>e</sup>), Rosario, Thuram, Gouiri (Fabio, 83<sup>e</sup>) - Dolberg (Brahimi, 63<sup>e</sup>), Delort.

**Entr :** Galtier.

■ **Nantes :** Lafont - Merlin, Pallois, Giroto, Castelletto, Coco - Chirivella (Cyprien, 73<sup>e</sup>), Moutoussamy, Blas (cap.) - Simon (Bukari, 73<sup>e</sup>), Kolo-Muani.

**Entr :** Kombouaré.

NICE	0
NANTES	1

CHRISTOPHE BÉRARD

**IL EST DE PLUS** en plus difficile de déceler de la morale dans le football moderne. Mais ce qu'ont réussi les Nantais en soulevant la 4<sup>e</sup> coupe de leur histoire tient quand même de la chouette histoire, avec plein de bons sentiments dedans. Il y a onze mois, les mêmes hommes sont allés au bout des barrages pour sauver leur place en L1. Et les voilà, heureux et virevoltant de joie, à Saint-Denis. Prouvant qu'on peut aussi réparer une équipe sans carnet de chèques, ou sans changer d'entraîneur. Par la seule force de leur envie et de l'humilité transmise par Antoine Kombouaré, la formation nantaise s'est réparée. Tout dans la tête, rien dans les poches. Ça paie rarement. Mais quand c'est le cas comme pour cette finale, qu'est-ce que c'est beau.

Surtout, on avait oublié depuis longtemps le parfum de ces oppositions équilibrées, tendues, après où le fol espoir puis le grand frisson frôlent, à tour de rôle, l'échine des supporters en quelques instants. Ces dernières années, les larges dominations parisiennes dans le jeu et, par ricochet, au palmarès, rendaient les matchs tous identiques. Beau techniquement mais à sens unique. Cette fois, la 105<sup>e</sup> finale fut différente. Déjà par la belle ambiance dans les gradins : on a plus le sens de la fête quand on n'est pas sûr de revenir de sitôt. Avec Paris, c'était un pèlerinage annuel. Avec les Nantais et les Niçois, ce fut une découverte joyeuse. Surtout chez les premiers, car le Stade de France avait des airs de Beaujoire de luxe avec des gradins colorés aux deux tiers de jaune.

## Ludovic Blas ne s'est pas posé de question

Et sur la pelouse, les hommes de Kombouaré se sont mis au diapason de leurs supporters. On leur prédisait une tactique frileuse, défensive et monocorde sous prétexte que Nice, sur le papier, était supérieur. Au contraire, les Nantais ont accepté le combat d'entrée. Pas toujours justes dans le dernier geste, pas toujours élégants, mais à chaque fois combattifs, volontaires, opiniâtres. Du foot à l'ancienne où le beau et le superflu pas-



Stade de France (Saint-Denis), ce samedi. Les joueurs nantais attendaient de soulever à nouveau la coupe depuis vingt et un ans.

sent après l'efficace. Et cela a donné une belle finale pour les amateurs de football d'en bas. Celui où on court partout en se disant qu'on fera les comptes plus tard. En face, les Niçois ont longtemps eu l'air surpris avant de se redresser. Leur élément le plus fin techniquement, Amine Gouiri, a tenté sa chance deux fois en première période, mais un contrôle manqué (8<sup>e</sup>) puis une frappe contrée (29<sup>e</sup>) l'ont empêché de vraiment inquiéter Alban Lafont. En face, le portier niçois, Marcin Bulka, est intervenu deux fois également et toujours face au même homme, Ludovic Blas (13<sup>e</sup>) et (28<sup>e</sup>).

Mais après le repos, l'arbitre de la finale, Stéphanie Frappart, ne met que quinze secondes à débrider vraiment le match en sifflant une main sévère de Boudaoui sur un centre de Merlin. On pourrait ergoter des heures pour savoir si la sévérité est injuste ou intraitable. Mais Ludovic Blas n'a pas fait philo mais foot en matière principale et ouvre le score sans se poser de question existentielle (0-1, 47<sup>e</sup>). Logiquement, Nice pousse, mais Lafont sort une parade énorme devant Delort (71<sup>e</sup>). Le rêve niçois est passé.

## RÉACTIONS | Un après-match jaune et joli

### LE MATCH EST TERMINÉ

Devant la marée jaune, Lafont ouvre des grands yeux : « C'est phénoménal, on se croirait à la Beaujoire avec tous ces supporters. On va savourer. » Andrei Giroto a les yeux emplis de joie : « On a rêvé de ce moment, avoué-t-il. Je félicite toute l'équipe. On s'est battus jusqu'à la fin. Cette victoire est pour nos supporters. L'année dernière, on n'était pas bien, on était presque descendus en L2. Et avec la même équipe et le même staff, on a commencé un travail solide. Aujourd'hui, il a payé. »

Juste avant la remise du trophée, ils enfilent les mots de bonheur. « C'est juste magnifique, savoure Alban Lafont sur Eurosport. C'est la victoire d'un groupe, pas que de ceux qui étaient sur le terrain. On est tous fiers de nous ce soir. Le coach nous a dit qu'on avait fait une bonne première période, mais de mettre plus de personnalité dans les zones décisives. On est entrés avec plus de relâchement. Il fallait jouer nos dernières cartes pour pouvoir l'emporter. »

Devant la marée jaune, Lafont ouvre des grands yeux : « C'est phénoménal, on se croirait à la Beaujoire avec tous ces supporters. On va savourer. » Andrei Giroto a les yeux emplis de joie : « On a rêvé de ce moment, avoué-t-il. Je félicite toute l'équipe. On s'est battus jusqu'à la fin. Cette victoire est pour nos supporters. L'année dernière, on n'était pas bien, on était presque descendus en L2. Et avec la même équipe et le même staff, on a commencé un travail solide. Aujourd'hui, il a payé. »

### La victoire des tribunes

De son côté, Nicolas Pallois, auteur d'une prestation aussi large que ses épaules, a fait ses comptes : « Cela fait vingt et un ans que les Nantais attendaient un nouveau trophée (un titre de champion en 2001). On l'a fait, et d'une belle manière, je pense. C'était une bonne équipe de Nice en face. Donc, on ne peut qu'être très contents. »

Devant les travées en liesse, il reconnaît que le match des tribunes était gagné

avant même le coup d'envoi. « Cela criait un peu plus côté nantais que niçois. (Rires.) C'était une belle ambiance, et ça se termine bien. C'est juste magnifique pour les Nantais. C'est du combat. Il fallait bien défendre. Ils n'ont pas eu trop d'occasions. L'année dernière, on s'est fait peur. Cette année, on se devait de se racheter. On fait une grosse saison en championnat. Le coach ramène sa patte, tout le monde est derrière lui. »

Il est 23 h 20 et l'instant rêvé arrive enfin : Ludovic Blas, auteur du seul but du match, succède à Henri Michel (1979) et Mickaël Landreau (1999, 2000). Il soulève la coupe et lance le signal d'une folle nuit de festivités.

C.B.



**L'année dernière on s'est fait peur. Cette année, on se devait de se racheter.**  
NICOLAS PALLOIS



Kelly Meafua, joueur de l'USM (ici le 10 mars 2022), a perdu la vie ce samedi, à Montauban, en plongeant d'un pont de 22 m.

## Montauban sous le choc après la mort de Kelly Meafua

Le 3<sup>e</sup> ligne de 31 ans, père de trois enfants, a sauté d'un pont, ce samedi matin, dans le Tarn, à la sortie d'une boîte de nuit.

### RUGBY

OLIVIER FRANÇOIS

**LE SOLEIL FRANC** qui s'est levé sur Montauban, cité du Tarn-et-Garonne, ce samedi matin, a porté une bien mauvaise nouvelle. Le réveil a été douloureux pour tous les amateurs de rugby et, au-delà, pour tous ceux qu'une vie fauchée en pleine jeunesse révolte. La fête a fini en drame. Kelly Meafua, troisième ligne samoan du club local, évoluant en Pro D 2, père de trois enfants et bientôt d'un quatrième, est décédé à 31 ans dans des circonstances qui se dévoilent peu à peu, même si la cause reste encore à éclaircir. Le joueur, ancien international, a sauté d'un pont d'une hauteur de vingt-deux mètres dans le Tarn, au petit matin, à 6 h 30, alors qu'il sortait d'une boîte de nuit du centre-ville après avoir célébré le succès de son équipe, l'Union sportive montalbanaise sur Narbonne (48-40), dernier match à domicile de la saison et pour lequel il était titulaire.

Kelly Meafua était accompagné de deux autres joueurs : son coéquipier, le pilier français Christopher Vaotoa, et un adversaire narbonnais. « J'ai vu une deuxième personne sauter pour tenter de lui porter secours et j'ai retenu la troisième, très alcoolisée, qui voulait faire de même », a raconté un passant, témoin de la scène, à la « Dépêche du Midi ».

### Son coéquipier Christopher Vaotoa transporté à l'hôpital

Alertés, les sapeurs-pompiers arrivent très rapidement et sortent de l'eau Christopher Vaotoa. Le pilier de 25 ans est récupéré sur une berge, en hypothermie. Il est transporté à l'hôpital et en ressort une heure plus tard, « en parfaite santé », rassure le club. Mais le corps de Kelly Meafua est retrouvé deux heures après sa disparition, à une trentaine de mètres du pont. Sans vie.

Une autopsie a été demandée par le parquet de Montauban afin de déterminer les

causes exactes de la mort, ainsi que des prélèvements pour déceler d'éventuelles traces d'alcool et de stupéfiants. Les témoins sont, eux, auditionnés par les policiers.

Au club, c'est l'abattement. « Personne ne comprend », glisse-t-on dans son entourage. Un communiqué a été diffusé sur les réseaux sociaux. « Nous sommes tous choqués par ce drame, est-il souligné. Toutes nos pensées vont vers sa famille, ses coéquipiers et l'ensemble des amoureux du club. Kelly était un joueur très apprécié de tous, sa joie de



**Kelly était un joueur très apprécié de tous, sa joie de vivre était communicative et rayonnante. Nous avons aujourd'hui perdu un joueur, un ami, un frère.**

L'UNION SPORTIVE MONTALBANAISE

vivre était communicative et rayonnante. Nous avons aujourd'hui perdu un joueur, un ami, un frère. L'ensemble des entraînements sont suspendus jusqu'à nouvel ordre. »

Troisième ligne puissant et percutant (1,90 m ; 120 kg), le Samoan, arrivé en 2020 à Montauban, en était rapidement devenu un rouage essentiel. Il avait disputé 24 matchs la saison passée et il avait inscrit huit essais cette saison. Avant de s'épanouir dans le Tarn-et-Garonne, où il avait d'ailleurs prolongé son contrat, Kelly Meafua avait connu un parcours plutôt mouvementé. En provenance d'Australie, il avait découvert la France en 2015 à Narbonne (Aude) en Pro D 2, pour un peu plus d'une saison, avant de repartir à West Harbour, club de la banlieue de Sydney. Puis l'international samoan à VII avait retenté sa chance dans l'Hexagone, toujours en Pro D 2, à Béziers (Hérault) cette fois, pour deux années, avant de rejoindre Montauban, où il a perdu la vie, beaucoup trop tôt.

### ACTUEXPRESS

## Le coup de pression de Le Graët sur Mbappé

Noël Le Graët s'est exprimé hier au journal « l'Équipe » pour revenir sur le refus de Kylian Mbappé de participer à un shooting pour les partenaires commerciaux de l'équipe de France. Il s'est montré ferme. « S'il n'accepte pas le fonctionnement, il n'aura pas d'argent, c'est tout, affirme le président de la FFF. Les joueurs ont 30 % de ce que donne la Fifa. Lloris est un homme respectable. Varane, aussi, m'a dit : *Président, on ne veut pas changer. Je vais rencontrer prochainement son avocate pour discuter. Ce qui me rassure, c'est l'attitude générale des joueurs. Et Kylian, je l'aime vraiment beaucoup. Je crois qu'il respecte la Fédé. Le football n'est pas un sport individuel.* »

Le président de la fédération s'est ensuite exprimé sur les Bleus et l'avenir de Didier Deschamps, qui sera en fin de contrat après la Coupe du monde au Qatar. Il n'est toujours pas question de prolongation avant

le début de la compétition dont l'équipe de France est tenante du titre. « Didier n'a pas besoin de ça. On se verra à la fin de la compétition s'il a encore envie de continuer », indique Le Graët.

Zinedine Zidane est souvent annoncé comme le futur sélectionneur des Bleus. Mais quand ? Noël Le Graët botte en touche. « Vous me voyez dire aujourd'hui : *C'est Zidane qui va remplacer Deschamps ? On verra. Zidane va peut-être prendre le PSG. Pour l'équipe de France, il faut être libre. Mais aujourd'hui, on va tout faire pour mettre Didier dans les meilleures conditions pour gagner cette Coupe du monde, insiste-t-il. Je ne ferai jamais ce qu'a fait mon prédécesseur (Jean-Pierre Escalotes), qui avait déjà fait signer Laurent Blanc avant d'aller en Afrique du Sud pour la Coupe du monde. Domenech était déjà sur un doigt de pied. En aucun cas, je ne verrai un autre entraîneur avant d'avoir déjeuné avec Didier.* »

L.F.

### ET AUSSI

#### TENNIS Alcaraz, le coupeur de têtes

Carlos Alcaraz, 19 ans, a sorti un très gros match pour venir à bout de Novak Djokovic, n°1 mondial, en demi-finale du Masters 1000 de Madrid (6-7 [5], 7-5, 7-6 [5]). L'Espagnol devient le premier joueur à battre Rafael Nadal et Novak Djokovic dans un même tournoi sur terre battue.

#### Gilles Simon prendra sa retraite à la fin de l'année

Le Tricolore de 37 ans, ancien numéro 6 mondial, vainqueur de 14 tournois et de la Coupe Davis, a annoncé hier qu'il prendrait sa

retraite à la fin de l'année.

« Ce fut une aventure magique, merveilleuse et extraordinaire », a-t-il expliqué.

#### CYCLISME Julian Alaphilippe se veut rassurant

Près de deux semaines après sa terrible chute sur Liège-Bastogne-Liège, le double champion du monde en titre a tenu à rassurer ses supporters en leur adressant, hier, un message sur les réseaux sociaux. « Tout va dans le bon sens », a-t-il indiqué. L'état du coureur s'améliore mais la date de son retour à la compétition n'est pas encore connue.



DIMANCHE 19H30-20H

ON REFAIT LE SPORT  
AVEC LE PARISIEN-AUJOURD'HUI EN FRANCE

Christian Ollivier

EN PARTENARIAT AVEC

Le Parisien

Aujourd'hui en France

RTL  
RTL.fr



**RUGBY**

**COUPE D'EUROPE | QUARTS DE FINALE**

# Le Garrec, l'étoile montante du Racing

À 19 ans, le demi de mêlée des Ciel et Blanc, opposés à Sale ce dimanche à Paris La Défense Arena en quart de finale de la Champions Cup, affole tous les compteurs.

**16 : 00** RACING 92  
France 2 SALE

OLIVIER FRANÇOIS

**DANS CE MONDE OVALE** où le fracas des bulldozers lancés les uns contre les autres est devenu la norme, les rois sont de petites choses. Des modèles réduits toniques et fulgurants. Coup de chance, ils fleurissent sur les pelouses de l'Hexagone et se découvrent comme des trésors que l'on n'attendait plus. Le premier d'entre eux, sacré meilleur joueur de la planète, a déjà capté toute la lumière. À 25 ans, Antoine Dupont promène ses 174 cm tout en haut des plus belles affiches, mais un autre minois perce dans son sillage aujourd'hui.

Il n'a pas encore 20 ans. Il joue au même poste de demi de mêlée, mesure un centimètre de plus et, ce dimanche (16 heures), sous les couleurs ciel et blanc qu'il porte depuis ses 14 ans, il va tenter de semer la zizanie au sein de la cohorte de golgoths sud-africains peuplant l'équipe anglaise de Sale, en quart de finale de la Coupe d'Europe à Paris La Défense Arena.

**Bientôt chez les Bleus ?**

Nolann Le Garrec est un prodige. « Je vous l'annonce : il sera la future star du rugby français, affirme dans sa chronique hebdomadaire Mourad Boudjellal, l'ancien président de Toulon. Il va faire très mal dans les années qui viennent. Il est déjà numéro 2 en France à son poste. »

Laurent Travers, son entraîneur, n'a pas besoin de le couvrir. Le jeune homme franchit toutes les étapes à une vitesse étourdissante. « Il travaille énormément, il est à l'écoute, il regarde, il analyse très bien, souligne le manager francilien.



**Le Breton Nolann Le Garrec a fait le bonheur du Racing en début de saison, avant une blessure à l'épaule qui l'a écarté cinq mois du terrain. Il revient « à 100 % ».**

Il se donne les moyens d'y arriver. Je suis convaincu qu'il fera partie des ovnis dont parle Fabien Galthié. »

Le sélectionneur des Bleus a un œil sur lui en effet. « J'ai eu des contacts avec le staff de l'équipe de France, glisse Nolann Le Garrec en toute franchise. Je sais que je suis observé, qu'il faut que je continue à travailler et à progresser palier après palier. » La voix est claire, limpide. Elle traduit le caractère direct, déterminé, d'un jeune homme qui sait ce qu'il veut et où il va.

« Il est prédisposé au très haut niveau, insiste Éric Blanc, ancien trois-quarts puis président du Racing. Il a une grande exigence envers lui et envers les autres. C'est un perfectionniste. » Quand ses coéquipiers quittent le centre d'entraînement du Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine) après une longue journée, lui reste sou-

vent à enquiller des tirs jusque très tard, avant de rejoindre son appartement, qu'il partage avec un colocataire.

C'est un bosseur acharné, comme un certain Jonny Wilkinson, l'ancien ouvrier du XV d'Angleterre, le joueur qui l'a inspiré durant son enfance en Bretagne. « À Arradon dans le Morbihan, raconte-t-il. J'ai commencé le rugby à Vannes vers 9-10 ans, mais, en fait, depuis mes 4 ans, j'ai grandi avec un ballon dans les mains. Mon grand-père et mon père étaient entraîneurs au club de Vannes et je passais mes week-ends au stade. »

Par atavisme ou éducation, toujours est-il que le talent a germé tôt. L'adolescent laisse

tomber le handball, se focalise sur le ballon ovale, quitte ses parents et ses deux petites sœurs pour le pôle espoirs de Tours avant de rejoindre un an plus tard le centre de formation du Racing, où il est désormais sous contrat jusqu'en 2025. Au passage, il décroche un bac S avec un an d'avance et intègre une école de commerce. « Je suis en deuxième année mais, cette saison, j'ai fait une petite pause. »

**Toujours de l'avant**

Cette saison, c'est celle de l'éclosion chez les grands, au milieu des stars franciliennes. Une fin d'été et un début d'automne fracassants où il porte à bout de bras un Racing claudiquant, et puis la tuile. Le 6 novembre, il se luxe une épaule lors d'un match à Brive. Bilan : opération et cinq mois d'absence. « C'est ma première grande blessure. C'était

vexant, car c'est arrivé alors que j'étais bien. Je m'en suis servi pour me développer, pour revenir fin prêt, à 100 %. J'ai bossé dur. Que ce soit pour les bonnes choses ou les mauvaises, je ne regarde pas en arrière. Depuis tout petit, j'ai toujours eu une idée en tête. Quand mon objectif est atteint, je m'en fixe un autre. Je vise plus haut, j'en veux plus. »

Le Garrec file ainsi, dans la vie comme sur le terrain, plus vite que les autres. Il faut voir sa passe sèche et précise, ses accélérations, son jeu au pied et ses inspirations pour se faire une idée du phénomène. « Être aussi complet à son âge, c'est exceptionnel, s'enthousiasme Éric Blanc. Ce n'est pas Dupont, il est peut-être moins fort en un contre un, mais il est encore plus précoce. C'est déjà un leader. La boule de bowling qui va casser toutes les quilles, c'est lui. »

**Le tableau final**

<b>1/4</b> 8 mai à 16 h*	Racing 92	Sale
<b>1/2</b> 13, 14 ou 15 mai	La Rochelle	...
<b>1/4</b> 7 mai à 18 h 30	La Rochelle	31
	Montpellier	19
<b>FINALE</b> 28 mai à Marseille	...	...
<b>1/4</b> 7 mai à 16 h*	Munster	24
	Toulouse	24**
** 4-2 aux tirs au but		
<b>1/2</b> 13, 14 ou 15 mai	Toulouse	Leinster
<b>1/4</b> 7 mai à 18 h 30	Leicester	14
	Leinster	23

Tous les matchs sont retransmis sur BeIN Sports.

\* Matchs diffusés également sur France 2.

LP/INFORMAGRAPHIE

**“**  
Quand mon objectif est atteint, je m'en fixe un autre. Je vise plus haut, j'en veux plus.  
**”**

## Toulouse et La Rochelle dans le dernier carré



Aviva Stadium (Dublin), ce samedi. Antoine Dupont.

**MÊME S'ILS SONT MOINS** flamboyants que la saison dernière, les Toulousains sont toujours en lice pour le doublé Coupe d'Europe-Top 14. Les joueurs d'Ugo Mola se sont qualifiés pour les demi-finales de la Champions Cup au terme d'un match haletant, étouffant, remporté aux tirs au but (24-24, 4-2 aux t.a.b.) face aux Irlandais du Munster dans leur stade de Thomond Park, à Limerick.

Antoine Dupont et ses coéquipiers s'attendaient à une telle réception. Ils n'ont pas été surpris, ni déçus. Ils ont dû puiser très loin dans leurs ressources. « La décision aurait pu se faire plus tôt, de chaque côté, explique l'arrière Thomas Ramos. Il y a eu mon drop raté à la fin de la prolongation (98<sup>e</sup>), puis le leur (Healy, à la dernière seconde). La dernière fois que j'avais disputé une séance de tirs au but, c'était

avec les juniors. On peut être fiers de nous, mais cette qualification n'est qu'une étape. »

Les artilleurs toulousains (Dupont, Ramos, Ntamack), bien meilleurs que leurs adversaires dans la séance fatidique (100 % de réussite contre 40 %), ont donc permis aux Rouge et Noir de disputer les demi-finales de la Coupe d'Europe pour la quatrième fois d'affilée. Ils affronteront le week-end prochain la provin-

ce irlandaise du Leinster, l'équipe la plus impressionnante depuis le début de la compétition, qui a balayé les Anglais de Leicester chez eux (14-23).

**La Rochelle dans la douleur**

Dans l'autre demi-finale, si le Racing se qualifie devant les Anglais de Sale cet après-midi (16 heures), il affrontera La Rochelle au stade Bollaert

de Lens. Les joueurs de Ronan O'Gara ont peiné dans leur stade Marcel-Deflandre pour venir à bout de Montpellier (31-19) diminué par les blessures de joueurs cadres (Reinach, Willemse). Partis à cent à l'heure (17-0, 23<sup>e</sup>), Grégory Alldritt et ses coéquipiers ont vu les Héraultais revenir leur chatouiller les crampons (17-14, 42<sup>e</sup> puis 22-19, 54<sup>e</sup>), avant de s'échapper pour de bon.

O.F.

**HIPPISME QUINTÉ**

# « Vivre des moments intenses »

**LUNDI À COMPIÈGNE** Entraîneuse depuis 2014 et quadrilingue, Carla O'Halloran peut remporter son deuxième quinté grâce à *Shanna Rose*.

**STEVIE DOUSSOT**

**FILLE D'UN PÈRE** irlandais et d'une mère écossaise, Carla O'Halloran ne maîtrise pas uniquement la langue de Shakespeare. Native de Malaga (Espagne), cette femme de 36 ans, entraîneuse de Shanna Rose (n° 16), parle évidemment l'Espagnol mais aussi le Français, et l'Italien : « J'ai toujours eu envie d'apprendre différentes langues. Mon prochain objectif est de m'inscrire dans une école Japonaise. »

Les chevaux restent néanmoins sa grande passion. Après avoir commencé par le concours hippique, l'intéressée découvre les pur-sang à 15 ans. « J'ai commencé à monter à l'entraînement tout en continuant le saut d'obstacles et mes études d'agent immobilier », indique celle qui passe, en 2001, sa licence de cavalière et obtient deux cravaches d'or, en Espagne (2003) et en Italie



Carla O'Halloran, ici à Chantilly (Oise) avec Aramhes, son cheval de cœur qui lui a permis de gagner trois courses. (Scoopdygo)

(2007). « J'ai traversé les Alpes en 2004 pour enrichir mes connaissances. J'ai été assistante chez Maurizio Guarnieri avant de partir avec

regrets en raison du déclin des courses là-bas », poursuit-elle. Direction la France, en tant que salariée chez l'entraîneur de renom,

Alain de Royer-Dupré (2008-2014). « Ce grand homme de cheval m'a appris la patience et le perfectionnisme. Mes chevaux courent quand ils sont beaux et au top », précise la compagne du jockey Fabien Lefebvre, installée à Chantilly (Oise) et à la tête d'un effectif de quinze galopeurs.

**« SHANNA PEUT DISPUTER L'ARRIVÉE »**

Lauréate d'un quinté avec *Letty's Marvel* en 2019, Carla O'Halloran peut briller une deuxième fois à ce niveau grâce à *Shanna Rose*. « Le 12 avril, elle aurait pu obtenir un meilleur classement avec un déroulement de course plus favorable, garantit-elle. Elle peut disputer l'arrivée, sachant qu'elle est forme. En tout cas, j'espère qu'un cheval pourra me faire vivre encore des moments intenses comme cela a été le cas avec Aramhes qui m'a permis de sortir de ma routine. »

**Nos pronostics**

**STÉPHAN FLOURENT**



- 2 | SUSU'S DIMPLES
- 6 | NOTTINGHAM
- 10 | ROSE IN BLOOM
- 12 | PINGO
- 9 | HÉNOUVILLE
- 3 | KIMINA

- 5 | BEAUTIFUL ASPEN
- 11 | COEUR DAVIER

**KÉVIN ROMAIN**



- 6 | NOTTINGHAM
- 2 | SUSU'S DIMPLES
- 3 | KIMINA
- 9 | HÉNOUVILLE
- 10 | ROSE IN BLOOM
- 12 | PINGO

- 7 | GRACE BÉRÉ
- 13 | MEXICAN DREAM

**STEVIE DOUSSOT**



- 2 | SUSU'S DIMPLES
- 3 | KIMINA
- 6 | NOTTINGHAM
- 16 | SHANNA ROSE
- 12 | PINGO
- 13 | MEXICAN DREAM

- 10 | ROSE IN BLOOM
- 9 | HÉNOUVILLE

**HALIM BOUAKKAZ**



- 2 | SUSU'S DIMPLES
- 6 | NOTTINGHAM
- 3 | KIMINA
- 12 | PINGO
- 16 | SHANNA ROSE
- 13 | MEXICAN DREAM

- 9 | HÉNOUVILLE
- 1 | SWEET VICTORY

**LEUR SYNTHÈSE**

- 2 | SUSU'S DIMPLES
- 6 | NOTTINGHAM
- 3 | KIMINA
- 12 | PINGO
- 9 | HÉNOUVILLE
- 10 | ROSE IN BLOOM
- 13 | MEXICAN DREAM
- 16 | SHANNA ROSE

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS  
**12**

**EQUIDIA**

**FRANÇOIS PRADEAU**



- 3 | KIMINA
- 12 | PINGO
- 6 | NOTTINGHAM
- 9 | HÉNOUVILLE
- 2 | SUSU'S DIMPLES
- 13 | MEXICAN DREAM

- 7 | GRACE BÉRÉ
- 16 | SHANNA ROSE

**Coup de folie**

**7 GRACE BÉRÉ**

Elle s'est imposée deux fois sur le sable de Deauville cette année. Malgré son récent échec, elle peut réussir son retour sur le gazon.

**Entraîneur à suivre**

**HANS-ALBERT BLUME**

« *Nottingham* est restée extra depuis sa quatrième place dans le quinté du 12 avril à Fontainebleau. Elle découvrirait cette catégorie ce jour-là. Elle se plaît sur les 1 800 m, et je pense qu'elle a le potentiel pour enlever une épreuve de ce niveau à l'issue d'un parcours sans encombre. »

**SON CHOIX**

6 - 2 - 12 - 13 - 9 - 3 - 10 - 16

**RÉSULTATS ET RAPPORTS EN DIRECT AU 0.892.683.675 1,99€/appel**

**REUNION 1 - 1<sup>re</sup> COURSE - PRIX BENJAMIN BOUTIN**

PLAT - HANDICAP DIVISÉ - PREMIÈRE ÉPREUVE - FEMELLES - COURSE 2 - 50 000 € - 1 800 M - DÉPART VERS 13 H 50

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	CDE PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIERES PERFORMANCES	COTES
1	SWEET VICTORY	Fb.	4	62	G. Benoist	Y. Barberot	3 Ec. des Monnaies	69 840	Holy Roman Emperor - Swish	10p 8p (21) 6p 7p 1p 1p 3p 3p 2p	18/1
2	SUSU'S DIMPLES	Fgr.	4	61	M. Barzalona	F.-H. Graffard	6 Ec. Ama.Zingteam	41 490	Sea The Stars - Five Fifteen	4p 2p (21) 4p 4p 2p 9p 4p 1p 3p	4/1
3	KIMINA	Fb.	4	59,5	T. Trullier	E&G Leenders (s)	5 Ec. JAB	50 670	Goken - Transcendante	2p 7p (21) 1p 1p 5p 5p 7p 3p 12p	7/1
4	FAYONA	Fb.	4	58,5	R. Mangione	S. Gouyette	7 G. Le Saint	62 130	Power - Sierra Slew	9p (21) 13p 4p 11p 1p 3p 1p 3p 2p	26/1
5	BEAUTIFUL ASPEN	Fb.f.	4	57,5	M. Berto	E. Libaud	16 P. Lemoine-Boucaud	33 600	Dabirsim - Aspen Darlin	10p (21) 4p 4p 3p 6p 4p 4p 1p	29/1
6	NOTTINGHAM	Fb.	4	57	M. Guyon	H. Blume	11 H. Jarling	24 485	Excelebration - North Sea	4p 6p 2p (21) 3p 2p 1p 2p 5p 5p	5/1
7	GRACE BÉRÉ	Fb.	6	56	S. Pasquier	S. Cérulis	15 P. Bloy	69 350	Pedro The Great - Help From Heaven	11p 1p 1p 8p (21) 3p 2p 8p 6p 3p	21/1
8	MYDAVI	Fb.cl.	4	55	A. Madamet	M.-F. Weissmeier	14 Stall Picadilly	25 340	Style Vendôme - Madhya	13p 10p 3p 12p (21) 1p 7p 4p 3p 15p	42/1
9	HÉNOUVILLE	Fn.p.	4	54,5	A. Crastus	Rod. Collet	12 G. Augustin-Normand	24 990	Rajsaman - Heaven's Cause	5p 9p (21) 1p 5p 2p 5p 5p 4p	10/1
10	ROSE IN BLOOM	Fb.	4	54	E. Hardouin	Rod. Collet	8 Ec. Trueba	48 470	Myboycharlie - Louisa M Alcott	3p 7p (21) 5p 1p 2p 2p 11p 6p 2p	14/1
11	COEUR DAVIER	Fb.	4	54	T. Piccone	N. Leenders	10 A. Clavier	46 245	Sri Putra - Double Mix	5p 5p (21) 3p 2p 5p 3p 12p 5p 3p	24/1
12	PINGO	Fb.	4	54	C. Demuro	D. Smaga	13 G. Augustin-Normand	26 200	Anodin - Sula's Charm	3p 1p (21) 12p 9p 12p 3p 4p 4p	8/1
13	MEXICAN DREAM	Fb.	4	54	A. Lemaitre	M. Nigge	2 L. Bongen	26 120	Planteur - Sassicaia	2p 5p 3p 11p (21) 4p 7p 5p 5p 2p	15/1
14	LIORA	Fb.	4	54	Mlle S. Vogt	W. Hickst	1 Stall Swiss Connection	10 400	Amaron - Lady Lips	(21) 10p 1p 7p 3p 8p	58/1
15	RUE PAVÉE - O	Fgr.	4	53,5	H. Journiac	P.& J. Brandt (s)	9 N.-P. Gill	18 340	Morandi - Power Girl	8p 6p (21) 3p 8p 4p 2p 4p 8p 2p	33/1
16	SHANNA ROSE	Fb.f.	4	53	F. Lefebvre	Mlle C. O'Halloran	4 P. Uzan	15 850	Dabirsim - Rambert	7p 1p 2p 5p (21) 7p 6p 5p	13/1

Pour 4 ans et plus Référence : +21.

O : ocellères normales.

**L'ARGUS**

- 1. Sweet Victory, 61;
- 2. Susu's Dimples, 63;
- 3. Kimina, 61,5;
- 4. Fayona, 57,5;
- 5. Beautiful Aspen, 56,5;
- 6. Nottingham, 59;
- 7. Grace Béré, 57,5;
- 8. Mydavi, 54;
- 9. Hénouville, 56;
- 10. Rose In Bloom, 54;
- 11. Coeur Davier, 53;
- 12. Pingo, 55,5;
- 13. Mexican Dream, 53;
- 14. Liora, 53,5;
- 15. Rue Pavée, 52,5;
- 16. Shanna Rose, 54.

**SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ**

- 2. Susu's Dimples
- 3. Kimina
- 6. Nottingham
- 12. Pingo
- 9. Hénouville
- 7. Grace Béré
- 16. Shanna Rose
- 10. Rose In Bloom

**LES PRONOSTICS DE LA PRESSE**

Paris-Turf	12	2	3	6	9	10	13	La Dauphiné Libéré	3	2	1	4	16	9	12
Paris-Turf.com	12	2	3	6	9	10	13	Le Républicain Lorrain	6	2	12	3	11	9	16
Week-End	2	12	3	6	9	16	7	Equidia	3	1	12	9	16	2	11
Week-End.com	2	16	12	5	10	13	3	Dernières Nouvelles d'Alsace	12	2	3	6	9	10	16
Paris Courses	2	12	6	3	16	7	9	France Antilles Courses	2	12	3	16	6	15	9
Paris-Courses.com	2	16	3	6	12	9	10	La Provence	2	13	3	10	11	12	6
3601	3	2	6	13	12	9	10	Le Progrès de Lyon	2	12	16	3	6	9	1
La Gazette	2	11	16	3	12	6	9	Confidentiel des pistes	2	10	9	13	3	6	5
Ouest-France	2	7	11	12	1	15	14								

**LES PRIORITÉS** 17 fois : Susu's Dimples (2); 16 fois : Kimina (3), Pingo (12); 14 fois : Hénouville (9); 13 fois : Nottingham (6); 11 fois : Shanna Rose (16); 8 fois : Rose In Bloom (10); 6 fois : Mexican Dream (13); 5 fois : Coeur Davier (11); 4 fois : Sweet Victory (1); 3 fois : Grace Béré (7); 2 fois : Beautiful Aspen (5), Rue Pavée (15); 1 fois : Fayona (4), Liora (14). **Abandonnée** : Mydavi (8).

**DÉLIA DU POMMEUX PERD SON TITRE**

Lauréate du Paralympiatravet l'an passé, *Délia du Pommeux* n'a pas réussi à conserver son titre dans ce Groupe I, disputée sur l'hippodrome d'Aby en Suède. Patiemment dirigée par David Thomain, la protégée de Sylvain Roger est passée à l'offensive au dernier passage de la ligne d'en face mais n'a pas réussi à menacer les premiers. La palme revient finalement à *Who's Who* dirigé par Örjan Kihlström.

**INÈS QUICK PROFITE DE L'AUBAINE**

Auréolé de sept succès en huit tentatives, *It's a Dollmaker* était l'une des attractions hier à Paris-Vincennes, le pensionnaire de Sébastien Guarato effectuant ses débuts au trot monté. Après avoir mené, il a commencé à se désunir dans le dernier tournant avant de se montrer fautif à mi-ligne droite. Montée par Mathieu Mottier, *Inès Quick* en a profité pour signer son premier succès sous la selle.

**LOUIS BAUDRON SUR TOUS LES FRONTS**

Entraîné par Louis Baudron et auteur d'une excellente course de rentrée après six mois d'absence, *Invincible Cash* a renoué avec le succès, hier sur la cendrée parisienne. « Il faut toujours être prudent avec lui au départ, mais j'ai bénéficié d'un bon parcours », analyse son driver, Franck Nivard. L'entraîneur de 36 ans s'est également distingué à Auteuil en offrant la 400<sup>e</sup> victoire à Johnny Charron sur les obstacles.

# HIPPISME QUINTÉ



**1 SWEET VICTORY**  
G. BENOIST  
10p 8p (21) 6p 7p 1p 1p

Elle est contrainte de s'élaner sous une lourde charge et n'a pas été convaincante à deux reprises cette année. Simple outsider.

Fontainebleau, 12 avril 2022. Prix Roland Fougedoire. Terrain bon souple. Plat. 50000 €. 1800m. 1. Galifa 53. 2. Kimina 58,5. 3. Pingo 53. 4. Nottingham 56. 5. Hénouville 53,5. 6. Sparklia 56. **10. SWEET VICTORY 62** (G. Benoist 19/1). 15 part. 2 1/2 - cte tête - 1/2 - encol. - 1

Compiègne, 21 mars 2022. Prix des Etangs de Saint-Pierre. Terrain souple. Plat. 28000 €. 1600m. 1. In Crowd 60. 2. Longvillers 57. 3. Dolia 55,5. 4. Pimento 57. 5. Afghany 57. 6. Quello 58,5. **8. SWEET VICTORY 56** (C. Guित्रaud 33/1). 9 part. 1 1/2 - 1 1/4 - 1 - 1 3/4 - 2

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
ParisLongchamp, 8 juillet 2021. Prix du Petit Pré. Terrain bon souple. Plat. 55000 €. 1800m. **1. SWEET VICTORY 57,5** (G. Benoist 77/10). 2. Mystery 58. 3. High Lady 58. 4. Nerokas 57. 5. Tibbett 56. 6. Captious 58. 16 part. 4 - cte encol. - nez - 1 - 1/2



**5 BEAUTIFUL ASPEN**  
M. BERTO  
10p (21) 4p 4p 3p 6p 4p

Après six mois d'absence, elle ne s'est pas montrée à son avantage lors de sa rentrée. Pour ses premiers pas sur cette piste, elle ne visera qu'un petit accessit.

Chantilly, 22 mars 2022. Prix Dunette. Terrain psf standard. Plat. 50000 €. 2100m. 1. Wildwood 60. 2. Hillarante 56. 3. Galifa 55. 4. Syrenka 57. 5. Sinaruba 53,5. 6. My Flinders 54. **10. BEAUTIFUL ASPEN 59** (E. Hardouin 15/1). 15 part. 1 - 1/2 - 1 1/4 - 1 3/4 - cte encol.

Chantilly, 27 octobre 2021. Prix de l'Oak Tree. Terrain psf standard. Plat. 40000 €. 1800m. 1. Solashenka 54,5. 2. Susu's Dimples 57,5. 3. Central Park West 59. **4. BEAUTIFUL ASPEN 56,5** (M. Berto 15/2). 5. Shadow 55,5. 6. Antolya 60. 11 part. tête - 1/2 - 3/4 - 2 - 3/4

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Chantilly, 9 mars 2021. Prix de la Serpentine. Terrain psf standard. Plat. 27000 €. 1900m. **1. BEAUTIFUL ASPEN 57** (E. Hardouin 21/1). 2. Rivaport 57. 3. Loisaaba 57. 4. Affaire de Coeur 57. 5. Wildfeder 57. 6. Front Line 57. 12 part. 1 1/4 - 1 1/4 - 1 1/4 - 1 3/4 - 3/4



**9 HÉNOUVILLE**  
A. CRASTUS  
5p 9p (21) 1p 5p 2p 5p

Elle vient de crever l'écran par sa fin de course dans un récent quinté. Malgré le changement de jockey, elle mérite un large crédit.

Fontainebleau, 12 avril 2022. Prix Roland Fougedoire. Terrain bon souple. Plat. 50000 €. 1800m. 1. Galifa 53. 2. Kimina 58,5. 3. Pingo 53. 4. Nottingham 56. **5. HÉNOUVILLE 53,5** (E. Hardouin 16/1). 6. Sparklia 56. 15 part. 2 1/2 - cte tête - 1/2 - encol. - 1

Compiègne, 21 mars 2022. Prix de La Plaine du Putois. Terrain souple. Plat. 50000 €. 1800m. 1. Salesman 61. 2. Amedras 60. 3. Ironwithers 58,5. 4. Smoking Bianco 52. 5. Quartzdargent 57,5. 6. El Manifico 54. **9. HÉNOUVILLE 52** (L. Bailis 27/1). 15 part. cte encol. - 3 - cte encol. - encol. - cte encol.

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
ParisLongchamp, 14 octobre 2021. Prix de Saint-Nicolas. Terrain souple. Plat. 28000 €. 1600m. **1. HÉNOUVILLE 58** (T. Bachelot 7/10). 2. Autumn Twilight 60. 3. Romanello 57,5. 4. L'Enisei 58. 5. Lou Balicot 57. 6. Magic Edouard 55,5. 12 part. 1/2 - 2 - 1 1/2 - 1/2 - cte encol.



**13 MEXICAN DREAM**  
A. LEMAITRE  
2p 5p 3p 11p (21) 4p 7p

Ses trois dernières sorties prouvent qu'elle est au mieux. Elle monte de catégorie mais semble compétitive pour les places.

Chantilly, 4 avril 2022. Prix de la Maison des Officiers. Terrain psf standard. Plat. 28000 €. 1900m. 1. Portalis 56. **2. MEXICAN DREAM 58** (A. Lemaître 24/1). 3. Rose In Bloom 58. 4. Angelino 59,5. 5. Illustre Béré 56,5. 6. Legendario 58. 15 part. tête - 5 - 2 - 3/4 - 1

Deauville, 14 mars 2022. Prix Leandra. Terrain psf standard. Plat. 27000 €. 1900m. 1. Grace Béré 56. 2. Extérieur 60,5. 3. Gelinka 63,5. 4. Cazalla 54,5. **5. MEXICAN DREAM 57** (A. Lemaître 10/1). 6. Youmsovain 56. 11 part. encol. - cte encol. - cte encol. - 3/4 - nez

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Châteaubriant, 7 août 2021. Prix de la Fédération. Terrain très souple. Plat. 16000 €. 1950m. **1. MEXICAN DREAM 56,5** (J. Cabre 23/1). 2. Sim Card 55,5. 3. Deep Sea 56,5. 4. Cuba La Bella 54,5. 5. Sardash 58. 6. Aversion Therapy 56. 7 part. 3 1/2 - 2 - 1 1/4 - 7 - 7 1/2



**2 SUSU'S DIMPLES**  
M. BARZALONA  
4p 2p (21) 4p 4p 2p 9p

Sa régularité plaide en sa faveur, et son unique succès a été obtenu sur cet hippodrome. Notre favorite représente un excellent point d'appui.

Chantilly, 22 mars 2022. Prix de la Queue du Renard. Terrain psf standard. Plat. 18000 €. 1900m. 1. Forest of Wisdom 58,5. 2. Valverde 57,5. 3. Talisha 55. **4. SUSU'S DIMPLES 58,5** (C. Soumillon égal.). 5. Myrka 56,5. 6. Loisaaba 56,5. 7 part. encol. - cte encol. - 1/2 - 1 - 2 1/2

Chantilly, 9 mars 2022. Prix du Bat l'Eau. Terrain psf standard. Plat. 18000 €. 1600m. 1. Principe 56. **2. SUSU'S DIMPLES 58,5** (M. Barzalona 5/4). 3. Dirty Thirty 57,5. 4. Frantoio 57. 5. Royal Robbins 57. 6. Selket 58. 10 part. tête - 3 1/2 - encol. - cte tête - cte tête

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Compiègne, 12 mai 2021. Prix du Laonnais. Terrain bon souple. Plat. 27000 €. 1800m. **1. SUSU'S DIMPLES 58** (C. Demuro 39/10). 2. Akua/Bella 58. 3. Zaster For All 56. 4. Caldirona 58. 5. La Cheffe 58. 6. Si J'Ailela 55,5. 11 part. encol. - nez - 4 - cte tête - 2 1/2



**6 NOTTINGHAM**  
M. GUYON  
4p 6p 2p (21) 3p 2p 1p

Son plus mauvais classement en quatorze tentatives est une sixième place. Excellente pour ses premiers pas à ce niveau, elle s'annonce redoutable.

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Fontainebleau, 12 avril 2022. Prix Roland Fougedoire. Terrain bon souple. Plat. 50000 €. 1800m. 1. Galifa 53. 2. Kimina 58,5. 3. Pingo 53. **4. NOTTINGHAM 56** (A. Lemaître 19/1). 5. Hénouville 53,5. 6. Sparklia 56. 15 part. 2 1/2 - cte tête - 1/2 - encol. - 1

Chantilly, 7 février 2022. Prix de Plailly. Terrain psf standard. Plat. 22000 €. 1600m. 1. Silver Quartz 57. 2. Chic Chérie 55,5. 3. Harper 57. 4. Billabong Cat 58,5. 5. Mon Ami l'Ecosais 57. **6. NOTTINGHAM 55,5** (M. Guyon 9/1). 7 part. 1/2 - 3/4 - 1/2 - cte encol. - cte encol.

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Lyon-La Soie, 9 janvier 2022. Prix du Roi René. Terrain psf standard. Plat. 13000 €. 1800m. 1. Burattina 57. **2. NOTTINGHAM 56** (M. Velon 25/4). 3. Wild Iris 54. 4. Balade Song 58. 5. Le Nomade 59. 6. Kalasa 62,5. 9 part. 1/2 - 1 - cte encol. - 1 1/2 - 1



**10 ROSE IN BLOOM**  
E. HARDOUIN  
3p 7p (21) 5p 1p 2p 2p

Sa forme est au beau fixe, et elle n'a pas démenti pour ses premiers pas à ce niveau lors de son avant-dernière course. Un nouvel accessit est à sa portée.

Chantilly, 4 avril 2022. Prix de la Maison des Officiers. Terrain psf standard. Plat. 28000 €. 1900m. 1. Portalis 56. 2. Mexican Dream 58. **3. ROSE IN BLOOM 58** (T. Bachelot 11/2). 4. Angelino 59,5. 5. Illustre Béré 56,5. 6. Legendario 58. 15 part. tête - 5 - 2 - 3/4 - 1

Chantilly, 22 mars 2022. Prix Dunette. Terrain psf standard. Plat. 50000 €. 2100m. 1. Wildwood 60. 2. Hillarante 56. 3. Galifa 55. 4. Syrenka 57. 5. Sinaruba 53,5. 6. My Flinders 54. **7. ROSE IN BLOOM 55,5** (T. Bachelot 16/1). 15 part. 1 - 1/2 - 1 1/4 - 1 3/4 - cte encol.

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Chantilly, 7 décembre 2021. Prix Magdelène. Terrain psf standard. Plat. 22000 €. 1600m. **1. ROSE IN BLOOM 56,5** (T. Bachelot 2/1). 2. Hoolog 58. 3. Gunma 58. 4. Spargi Island 55,5. 5. Tuuli 55. 6. Yellowblue 58. 13 part. encol. - 3/4 - tête - 1 - 1 3/4



**14 LIORA**  
M. LLE S. VOGT  
(21) 10p 1p 7p 3p 8p

Mis à part un succès dans une petite catégorie à Strasbourg, elle n'a rien montré d'exceptionnel. Absente depuis quatre mois. On peut l'écartier.

Mülheim, 4 décembre 2021. RaceBets.de - Grand Prix - BBAG Auktionsrennen. Terrain. Plat. 52000 €. 2000m. 1. Atze 60. 2. American Fly 55. 3. Miss Marbel 54. 4. Leon 55. 5. Aojana 53,5. 6. Noble Vita 54. **10. LIORA 55** (A. Pletsch 12/1). 15 part. 1/2 - 2 1/2 - tête - 2 1/2 - 4 1/2

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Strasbourg, 11 novembre 2021. Prix Nicolas Dieu. Terrain très souple. Plat. 16000 €. 2350m. 1. LIORA 56,5 (A. Pletsch 17/1). 2. Royal Right 58. 3. Beau Gino 58. 4. Los Angeles 56,5. 5. Indianer 58. 6. Andisheh 55. 12 part. 1 - 3/4 - 1 1/2 - 1 - 4

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Clairefontaine, 18 octobre 2021. Prix de la Mare à Blouques. Terrain très souple. Plat. 22000 €. 2900m. 1. Blue Horizon 58. 2. Nearlo of Saints 54,5. 3. Zhang Fei 58. 4. Kapani 54,5. 5. Royal Right 58. 6. Izgor de Vielte 55,5. **7. LIORA 54,5** (S. Planque 15/2). 10 part. 1 - 1 1/2 - 1 1/2 - tête - 4



**3 KIMINA**  
T. TRULLIER  
2p 7p (21) 1p 1p 5p 5p

Sa fin de course dans un récent quinté n'est pas passée inaperçue. Elle est revenue au mieux après une rentrée profitable et devrait confirmer.

Fontainebleau, 12 avril 2022. Prix Roland Fougedoire. Terrain bon souple. Plat. 50000 €. 1800m. 1. Galifa 53. **2. KIMINA 58,5** (C. Soumillon 14/1). 3. Pingo 53. 4. Nottingham 56. 5. Hénouville 53,5. 6. Sparklia 56. 15 part. 2 1/2 - cte tête - 1/2 - encol. - 1

Compiègne, 21 mars 2022. Prix des Etangs de Saint-Pierre. Terrain souple. Plat. 28000 €. 1600m. 1. In Crowd 60. 2. Longvillers 57. 3. Dolia 55,5. 4. Pimento 57. 5. Afghany 57. 6. Quello 58,5. **7. KIMINA 57** (C. Demuro 17/1). 9 part. 1 1/2 - 1 1/4 - 1 - 1 3/4 - 2

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Saint-Cloud, 26 novembre 2021. Prix Ajax. Terrain lourd. Plat. 16000 €. 1600m. **1. KIMINA 56** (C. Soumillon 14/1). 2. Harper 57. 3. Electroscop 57. 4. Tasmania 55,5. 5. Dhahabia 55,5. 6. Takachiho 55,5. 12 part. tête - tête - 2 - tête - 1 1/2



**7 GRACE BÉRÉ**  
S. PASQUIER  
11p 1p 1p 8p (21) 3p 2p

Notre coup de folie reste sur un échec après s'être imposée à deux reprises sur le sable. Comme elle s'entend bien avec Stéphane Pasquier, il faut la reprendre.

Deauville, 7 avril 2022. Prix de l'Opération Neptune. Terrain psf standard. Plat. 25000 €. 1900m. 1. Captain de Cerisy 59,5. 2. Jussifer 56,5. 3. Ippiling 56,5. 4. Golfing Star 58,5. 5. On Y Va 59,5. 6. Maidomo 58. **11. GRACE BÉRÉ 60** (S. Pasquier 35/4). 16 part. cte encol. - 3/4 - encol. - cte tête - tête

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Deauville, 4 mars 2022. Prix Leandra. Terrain psf standard. Plat. 27000 €. 1900m. **1. GRACE BÉRÉ 56** (S. Pasquier 31/10). 2. Extérieur 60,5. 3. Gelinka 63,5. 4. Cazalla 54,5. 5. Mexican Dream 57. 6. Youmsovain 56. 11 part. encol. - cte encol. - cte encol. - 3/4 - nez

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Deauville, 5 février 2022. Prix du Funiculaire. Terrain psf standard. Plat. 20000 €. 1900m. **1. GRACE BÉRÉ 59,5** (S. Pasquier 32/10). 2. Global Passion 60. 3. Lili Spirit 58. 4. Raaggio Bianco 57,5. 5. Tepeka 59. 6. Vysotsky 58,5. 15 part. 1 1/2 - 1/2 - cte tête - cte encol. - tête



**11 COEUR DAVIER**  
T. PICCONE  
5p 5p (21) 3p 2p 5p 3p

Elle est régulière et se recommande d'une deuxième place à 38/1 à ce niveau, l'automne dernier. Une nouvelle surprise de sa part n'est pas à exclure.

Le Lion-d'Angers, 17 avril 2022. Prix du Camp Romain. Terrain bon souple. Plat. 15000 €. 2000m. 1. Sasakia 58. 2. Must Be An Angel 54,5. 3. Hoppissime 56. 4. Clever Actress 53,5. **5. COEUR DAVIER 54,5** (M. Justum 13/4). 6. Cominoles 57. 10 part. tête - 3/4 - 3/4 - 3/4 - cte encol.

Nantes, 28 mars 2022. Prix Bellaly. Terrain souple. Plat. 20000 €. 1600m. 1. Colosse 58. 2. Caliste 58. 3. Rougegarde 56,5. 4. Orandi 55,5. **5. COEUR DAVIER 55** (M. Justum 6/1). 6. Cirano 55,5. 9 part. 3/4 - 2 - 1 - 3/4 - 3 1/2

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Chantilly, 5 octobre 2021. Prix de la Chambre de Monsieur le Prince. Terrain lourd. Plat. 55000 €. 2000m. 1. Prince de Montfort 57. 2. Brok 60. **2. COEUR DAVIER 56** (A. Lemaître 38/1). 4. High Lady 57,5. 5. Norville 55,5. 6. Coobird 57,5. 16 part. 2 - dh. - encol. - encol. - 1 1/4



**15 RUE PAVÉE**  
H. JOURNIAC  
8p 6p (21) 3p 8p 4p 2p

Sa dernière sortie ne plaide pas en sa faveur. De plus, elle dispute son premier quinté et débute sur cet anneau. On la regarde courir.

ParisLongchamp, 17 avril 2022. Prix du Marais. Terrain bon souple. Plat. 28000 €. 1600m. 1. Mirage Rêve 58,5. 2. Jack of Trades 56,5. 3. Autumn Twilight 59. 4. Pedro The Best 60. 5. Lucky Kentucky 56,5. 6. Chica Energica 57,5. **8. RUE PAVÉE 57,5** (M. Barzalona 10/1). 14 part. cte tête - cte tête - 3/4 - 1 1/2 - 3/4

Deauville, 14 janvier 2022. Prix de la Cour Oriot. Terrain psf standard. Plat. 18000 €. 1900m. 1. Chagall 55,5. 2. Golfing Star 58. 3. Lahayeb 55. 4. Numeira 56,5. 5. Shanna Rose 56,5. **6. RUE PAVÉE - 0 56,5** (M. Guyon 7/2). 12 part. 2 1/2 - 2 1/2 - cte tête - encol. - tête

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Chantilly, 25 février 2021. Prix de la Grande Glacière. Terrain psf standard. Plat. 25000 €. 1900m. 1. Our First Lady 58. **2. RUE PAVÉE 58** (G. Benoist 11/1). 3. Rose In Bloom 58. 4. Silver Horn 58. 5. Wiebke 56,5. 6. Street Music 56. 13 part. 3/4 - tête - 3/4 - 1 1/2 - 2



**4 FAYONA**  
R. MANGIONE  
9p (21) 13p 4p 11p 1p 3p

Des progrès sont attendus sur sa réapparition. Elle garde ses chances pour les places car elle revient sur une piste sur laquelle elle s'est imposée l'an passé.

Fontainebleau, 12 avril 2022. Prix Roland Fougedoire. Terrain bon souple. Plat. 50000 €. 1800m. 1. Galifa 53. 2. Kimina 58,5. 3. Pingo 53. 4. Nottingham 56. 5. Hénouville 53,5. 6. Sparklia 56. **9. FAYONA 58** (R. Mangione 29/1). 15 part. 2 1/2 - cte tête - 1/2 - encol. - 1

Chantilly, 18 décembre 2021. Prix d'Epsom. Terrain psf standard. Plat. 30000 €. 1900m. 1. Hank Moody 53,5. 2. Cheese 55,5. 3. Captain de Cerisy 56,5. 4. Morwene 54,5. 5. Rose In Bloom 55,5. 6. Révoltée 57,5. **13. FAYONA 60** (R. Mangione 18/1). 17 part. 3/4 - cte tête - cte tête - cte encol. - 3/4

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Compiègne, 15 octobre 2021. Prix de Monchy Humières. Terrain très souple. Plat. 40000 €. 2000m. **1. FAYONA 54,5** (R. Mangione 13/1). 2. Wildwood 57. 3. Girl on the Moon 56. 4. Galaway 54,5. 5. Flying Easy 58,5. 6. Galactica 56. 9 part. encol. - cte tête - 5 - 1 1/4 - tête



**8 MYDAVI**  
A. MADAMET  
13p 10p 3p 12p (21) 1p 7p

Ses deux dernières tentatives se sont soldées par un échec. Difficile de lui faire confiance pour ses premiers pas à ce niveau.

Chantilly, 4 avril 2022. Prix de la Maison des Officiers. Terrain psf standard. Plat. 28000 €. 1900m. 1. Portalis 56. 2. Mexican Dream 58. 3. Rose In Bloom 58. 4. Angelino 59,5. 5. Illustre Béré 56,5. 6. Legendario 58. **13. MYDAVI 59,5** (M. Barzalona 7/1). 15 part. tête - 5 - 2 - 3/4 - 1

Chantilly, 9 mars 2022. Prix Otto. Terrain psf standard. Plat. 30000 €. 2100m. 1. Windjana 56. 2. Tibbett 60. 3. Angelino 59,5. 4. Illustre Béré 56,5. 5. Lou Warrior 59,5. 6. Deep Sea 56,5. **10. MYDAVI 59,5** (A. Madamet 6/1). 16 part. cte encol. - cte tête - encol. - encol. - 1

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Chantilly, 18 décembre 2021. Prix d'Überlingen. Terrain psf standard. Plat. 23000 €. 1900m. **1. MYDAVI 59,5** (A. Madamet 9/1). 2. Azamhan 57,5. 3. Nipper 58,5. 4. Illustre Béré 59,5. 5. Besiberri 58,5. 6. Perfect Times 57. 17 part. 2 1/2 - 4 - 3/4 - encol. - cte tête



**12 PINGO**  
C. DEMURO  
3p 1p (21) 12p 9p 12p 3p

Elle a ouvert son palmarès sur cette piste avant de confirmer son ascension par une troisième place dans un quinté. A retenir.

Fontainebleau, 12 avril 2022. Prix Roland Fougedoire. Terrain bon souple. Plat. 50000 €. 1800m. 1. Galifa 53. 2. Kimina 58,5. **3. PINGO 53** (C. Demuro 14/1). 4. Nottingham 56. 5. Hénouville 53,5. 6. Sparklia 56. 15 part. 2 1/2 - cte tête - 1/2 - encol. - 1

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Compiègne, 13 mars 2022. Prix Carrefour de l'Armistice. Terrain collant. Plat. 21000 €. 1600m. **1. PINGO 60** (C. Demuro 15/1). 2. Azaba 56,5. 3. Oyapock 58. 4. Bech River 54,5. 5. Noble Amber 60. 6. Prince des Dunes 51,5. 18 part. cte tête - 1 1/2 - 3/4 - encol. - 1 1/4

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
ParisLongchamp, 24 octobre 2021. Prix de Mogador. Terrain très souple. Plat. 23000 €. 1600m. 1. Romanello 57,5. 2. Autumn Twilight 58,5. 3. Yellowblue 60. 4. Oyapock 59. 5. Mi C'infino 55. 6. National Velvet 58. **12. PINGO 59** (C. Demuro 23/1). 14 part. 1/2 - 1 3/4 - 1 1/4 - encol. - 1/2



**16 SHANNA ROSE**  
F. LEFEBVRE  
7p 1p 2p 5p (21) 7p 6p

Elle aurait probablement terminé plus près que septième en dernier lieu avec une meilleure fin de course. Il serait hasardeux de faire fi de ses chances.

Fontainebleau, 12 avril 2022. Prix Roland Fougedoire. Terrain bon souple. Plat. 50000 €. 1800m. 1. Galifa 53. 2. Kimina 58,5. 3. Pingo 53. 4. Nottingham 56. 5. Hénouville 53,5. 6. Sparklia 56. **7. SHANNA ROSE 53** (F. Lefebvre 11/1). 15 part. 2 1/2 - cte tête - 1/2 - encol. - 1

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Fontainebleau, 11 mars 2022. Prix de Moret-sur-Loing. Terrain souple. Plat. 18000 €. 1600m. **1. SHANNA ROSE 55,5** (S. Planque 34/10). 2. Takachiho 54. 3. Black Morning 52. 4. Tarida 53,5. 5. Peterhof 57,5. 6. Happy Chrisnat 54,5. 10 part. 3/4 - tête - 1 1/4 - cte encol. - 2 1/2

**SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
Deauville, 5 février 2022. Prix d'Yport. Terrain psf standard. Plat. 18000 €. 1900m. 1. Le Nomade 57. **2. SHANNA ROSE 55,5** (F. Lefebvre 13/1). 3. Atalante 56. 4. Second To None 54. 5. Mission Mercury 55,5. 6. Get The Power 59. 9 part. 4 - 3/4 - 1 1/4 - 1 1/4 - 2

## Bruits de sabots

PROPOS RECUEILLIS PAR S.D.

**KIMINA - G. Leenders :**  
« Elle s'est remarquablement comportée dernièrement dans une épreuve analogue sur l'hippodrome de Fontainebleau. L'assouplissement des pistes ne la dérangerait pas. Je pense qu'elle est une nouvelle fois capable de belles choses. »

**SUSU'S DIMPLES - M. Barzalona (son jockey) :**

« C'est une pouliche qui fait preuve d'une belle régularité. Les 1800 m vont parfaitement lui convenir, et elle ne sera opposée qu'à des femelles. Avec le 6 à la corde, je ne serais pas surpris de la voir se montrer à la hauteur malgré ses 61 kg. »

**FAYONA - S. Gouyette :**  
« Elle effectuait une rentrée lors de son premier gros handicap et a eu un bon comportement

HIPPISME COURSES

PLAT

« Ils sont à notre portée »

RÉUNION 1 (13 H 28) Aujourd'hui à Saint-Cloud (quinté, Pick 5)



Christopher Head. (Scoopdyga)

KÉVIN ROMAIN

TEMPS FORT de la réunion dominicale sur l'hippodrome de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), le Prix du Muguet (5<sup>e</sup>) mettra aux prises six concurrents de qualité dans ce Groupe II. Parmi eux : on retrouve la quatrième du Prix de Diane 2021, Sibila Spain. Son entraîneur, Christopher Head, revient sur sa tentative du 2 avril sur ce tracé : « Comme à

son habitude, elle s'est montrée allante à l'occasion de sa course de rentrée. Mais elle a réalisé une très belle valeur pour son premier essai sur 1 600 m. » Même si cette sortie s'est soldée par une quatrième place, l'intéressé ne cache pas un certain optimisme avant le rendez-vous d'aujourd'hui : « Elle retrouve les mêmes adversaires mais je pense qu'ils sont à notre portée. J'attends un bon comportement de sa part. »

1 PRIX KARAWAY Super 4 13 H 58 CLASSE I - 4 ANS ET PLUS - 33 000 € - 2 000 M

Table with columns: CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like Millebosc, Baby Rider, Il Decamerone, Kenway, Winter Reprise, Kertez.

2 PRIX GREFFULHE Super 4 14 H 33 GROUPE II - 3 ANS - 130 000 € - 2 100 M

Table with columns: CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like Mirabad, Onesto, Haya Zark, Maximus, Sir Bob Parker, Agave.

3 PRIX DE LA FOUILLEUSE Multi 15 H 15 HANDICAP DIVISÉ - 1<sup>re</sup> ÉPREUVE - 3 ANS - 55 000 € - 1 600 M

Table with columns: N° CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like Puerto Madero, Anthorus, Siteilo, Wassim, Menilles, Got Grey, Lady Pink, Hollywood Africans, Dirty Geurty, Blue Falcon, Scottish Anthem, Six Different Ways, Fanfaro, One O'Clock Jump, Forchester, Bird Out.

TIRELIRE 500 000 €

4 PRIX CALANDRIA Super 4 15 H 50 FEMELLES - 3 ANS - MAIDEN - 27 000 € - 1 600 M

Table with columns: CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like Chacha Touille, Première Etoile, Cantilena, Flamenco Fan, Miliesime, Mea Domina, Frivole, Hush Angels.

5 PRIX DU MUGUET Super 4 16 H 25 GROUPE II - 4 ANS ET PLUS - 130 000 € - 1 600 M

Table with columns: CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like Dilawar, Duhal, Mythico, Hurricane Dream, Pao Alto, Sibila Spain.

6 PRIX DURBAR Pick 5 Mini Multi 17 HEURES HANDICAP DIV. - 1<sup>re</sup> ÉPREUVE - CLASSE 3 - 4 ANS - 28 000 € - 2 400 M

Table with columns: CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like Trabuco, Idée Fixe, Black Hawk, Angelino, Kauri Cliffs, Namaste, Revoltee, Barc, Armenio, Château D'if, Fétarde, Masvingo, Speedful.

7 PRIX CADET ROUSSEL Super 4 17 H 35 3 ANS - MAIDEN - 27 000 € - 1 600 M

Table with columns: CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like Nikovo, Carini, Copper, Memento Mori, Vis Le Réve, Max Zorin.

8 PRIX HARAS LA CELLE SAINT-CLOUD Pick 5 Multi 18 H 10 HANDICAP DIVISÉ - 2<sup>e</sup> ÉPREUVE - 3 ANS - 28 000 € - 1 600 M

Table with columns: CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like Great Rotation, Dahma, Ziwialh, Instantané, You've Got Sail, Maestoso, Eous Allez, J'acclame, Shalaway, Perrou, Atome, Califano, Ashdel, Crimson, Flamboyante, Black Track.

9 PRIX DUC D'ALBURQUERQUE Mini Multi 18 H 40 HANDICAP - GENTLEMEN-RIDERS - CL. 3 - 4 ANS ET PLUS - 16 000 € - 2 100 M

Table with columns: CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like Golden Rash, Brazing, Lovely Dolly, Giantissime, Risky Jane, Pouifous, Momour, Sereno, Atana, Beleave You, L'improbable, Stunt Kite.

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : bon souple
Dernière heure : Winter Reprise - Maximus - Scottish Anthem - Cantilena - Hurricane Dream - Idée Fixe - Carini - You've Got Sail - Lovely Dolly
Entraîneurs à suivre : A. Fabre - H.-A. Pantall
Jockeys à suivre : O. Peslier - C. Soumillon
Nos sélections : Gagnante : (206) Agave - Placée : (609) Armenio

HIER À PARIS-VINCENNES (QUINTÉ, PICK 5)

1<sup>re</sup> COURSE 1. Isla Jet (7), E. Raffin, G. 1.50 P. 1.30 ; 2. Impériale de Bais (6), F. Ouvrie, P. 2 ; 3. Am Crazy (1), G.-A. Pou Pou, P. 4. Coup. gag. 4.90. Coup. pl. (7-6) : 3,60 (7-1) 8,60 (6-1) 14,30. Trio (7-6-1) : 34,10. Super 4 (7-6-1-4) : 288,60.

2<sup>e</sup> COURSE 1. Invincible Cash (10), F. Nivard, G. 3.10 P. 1.70 ; 2. Ivanka de Jilme (4), M. Abrivard, P. 4,30 ; 3. Imagine Darling (2), E. Dubois, P. 7,90 ; 4. Iron Meslois (11), P. Belloche. Coup. gag. 26. Coup. pl. (10-4) : 11,60 (10-2) 20,50 (4-2) 42,80. Trio (10-4-2) : 312.

3<sup>e</sup> COURSE 1. Zaccaria Bar (6), E. Raffin, G. 9,30 P. 2,70 ; 2. Fine Colline (5), M. Abrivard, P. 1,40 ; 3. Dénicheur du Vif (13), A. Abrivard, P. 3,30 ; 4. Dreamer de Chenu (3), B. Rochard ; 5. Victor Ferm (8), C. Martens. Coup. gag. 12,70. Coup. pl. (6-5) : 6,70 (6-13) 14,70 (5-13) 7,60.

4<sup>e</sup> COURSE 1. Inès Quick (3), M. Mottier, G. 14,80 P. 4,90 ; 2. India Song (2), B. Rochard, P. 5,10 ; 3. Italia Solo (5), P.-Y. Verva. Coup. Ordre (3-2) : 102,70. Trio Ordre (3-2-5) : 290,90. Super 4 : rembourssé. NP-1.

5<sup>e</sup> COURSE 1. Diégo de Cahot (11), M. Mottier, G. 13,90 P. 3 ; 2. Gently de Muze (1), J.-M. Bazire, P. 1,30 ; 3. Gamble River (4), F. Lagadeuc, P. 6,90 ; 4. El Presidente (15), C. Martens ; 5. Doruck (14), E. Raffin. Coup. gag. 10,70. Coup. pl. (11-1) : 6,10 (11-4) 37,30 (1-4) 11. Trio (11-1-4) : 104,20. PICK 5 (11-1-4-15-14) : 219,40.

6<sup>e</sup> COURSE 1. Hooker Berry (9), J.-M. Bazire, G. 3,50 P. 1,30 ; 2. Hohneck (10), F. Lagadeuc, P. 1,40 ; 3. Hip Hop Haufor (2), Ch. Bigeon, P. 2 ; 4. Happy Valley (3), J.-Ph. Dubois. Coup. gag. 3,80. Coup. pl. (9-10) : 2,10 (9-2) 3,70 (10-2) 4. Trio (9-10-2) : 12,70.

7<sup>e</sup> COURSE 1. Formi (7), M. Abrivard, G. 12,10 P. 3,40 ; 2. Foster Wood (11), C. Martens, P. 2,30 ; 3. Eclat de la Rouvre (10), F. Lagadeuc, P. 3,70 ; 4. Fuego du Mortier (5), J.-F. Senet ; 5. Fogo Pico (3), F. Joseph. Coup. gag. 42,40. Coup. pl. (7-11) : 9,90 (7-10) 13,70 (11-10) 7,60. Trio (7-11-10) : 119,70. PICK 5 (7-11-10-5-3) : 170,20.

8<sup>e</sup> COURSE 1. Georgica Gédé (5), M. Mottier, G. 3 P. 1,60 ; 2. Freeman de Houelle (10), E. Raffin, P. 2,50 ; 3. Diamant de Trébat (11), C. Frecelle, P. 1,80 ; 4. Galipette Pierji (2), B. Rochard. Coup. gag. 15,60. Coup. pl. (5-10) : 5,30 (5-11) 3,90 (10-11) 6. Trio (5-10-11) : 25,90.

9<sup>e</sup> COURSE 1. Fashion Touch (2), F. Lagadeuc, G. 6,50 P. 2,30 ; 2. Duchesse de Sassy (12), M. Bézier, P. 6,60 ; 3. France d'Occagnes (4), P.-P. Ploquin, P. 2 ; 4. Fazenda de Mortrée (6), G. Delaune. Coup. gag. 116,80. Coup. pl. (2-12) : 25,50 (2-4) 7,10 (12-4) 21. Trio (2-12-4) : 183,20.

LES GAINS TIERCÉ 6 - 5 - 13 POUR 1 €

ORDRE : 236,60 €

DÉSORDRE : 38,10 €

QUARTÉ + 6 - 5 - 13 - 3 POUR 1,30 €

ORDRE : 1 953,12 €

DÉSORDRE : 157,56 €

BONUS : 10,27 €

QUINTÉ + 6 - 5 - 13 - 3 - 8 POUR 2 €

ORDRE : 21 441,80 €

DÉSORDRE : 301,80 €

BONUS 4 : 24,60 €

BONUS 3 : 4,60 €

MULTI | 6 - 5 - 13 - 3 POUR 3 €

EN 4 : 1 228,50 €

EN 5 : 245,70 €

EN 6 : 81,90 €

EN 7 : 35,10 €

2SUR4 | 6 - 5 - 13 - 3 POUR 3€

GAGNANT : 19,20 €

La vie en rose



Paris-Vincennes (XII<sup>e</sup>), hier, Michel Aladenise, propriétaire, tout sourire après le succès de Hooker Berry. (Scoopdyga)

KÉVIN ROMAIN

MICHEL ALADENISE peine à réaliser le nouvel exploit de Hooker Berry, vainqueur du Prix Albert Demarcq (Groupe II), hier à Paris-Vincennes. Au passage du poteau, le propriétaire se tient la tête entre les mains. « Je n'ai jamais eu un cheval comme lui, s'émerveille-t-il, paré d'une écharpe rose et noire aux couleurs de sa casaque. Pour moi, Hohneck nous est supérieur mais, avec Jean-Michel (Bazire) dans le sulky, on peut le battre. » Le « petit cheval », comme l'a surnommé son entraîneur, François Lagadeuc était satisfait du comportement de son partenaire, signifiant le troisième succès de sa carrière au niveau Groupe II.

À la tête de l'élevage des Berry après une carrière de judoka et de concessionnaire automobile, Michel Aladenise a connu de grands moments avec Quokine Berry, lauréate du Prix des Centaures (Groupe I) en 2008. Quatorze ans plus tard, Hooker Berry semble être en mesure de lui succéder au haut niveau. « Le Critérium des 5 ans (18 septembre) sera la suite logique, confie JMB. D'ici-là, il participera à un autre Groupe II pour la génération avant de prendre quelques vacances et de participer à une étape du Grand National du Trot aux 50 m. » Malgré la défaite, François Lagadeuc était satisfait du comportement de son partenaire, signifiant le troisième succès de sa carrière au niveau Groupe II.

...ET À DAX

1<sup>re</sup> COURSE 1. Yunus (7), V. Seguy, G. 2,60 P. 1,40 ; 2. Hm Al Sabeq (5), S. Martino, P. 2,80 ; 3. Zarra Star (1), A. Gutierrez Val, P. 5,30. Coup. gag. 14,90. Coup. pl. (7-5) : 7,50 (7-1) 10,30 (5-1) 21,20. Trio (7-5-1) : 108. Super 4 (7-5-1-8) : 1 920,40.

2<sup>e</sup> COURSE 1. Romantic Moon (6), A. Crastus, G. 7 P. 1,80 ; 2. Mujbar (2), V. Seguy, P. 1,20 ; 3. Kennocha (4), E. Revolte. Coup. Ordre (6-2) : 17,50. Trio Ordre (6-2-4) : 176,90. Super 4 (6-2-4-7) : 581,50.

3<sup>e</sup> COURSE 1. Light Up My Dream (6), A. Gavilan, G. 10,30 P. 2,50 ; 2. So Hi Storm (5), A. Crastus, P. 2,40 ; 3. Hook (3), F. Veron, P. 2,20 ; 4. Perfect Times (7), V. Seguy. Coup. gag. 27,90. Coup. pl. (6-5) : 7,60 (6-3) 7,70 (5-3) 6. Trio (6-5-3) : 49,80. NP-1.

4<sup>e</sup> COURSE 1. Mrs Pink (3), F. Veron, G. 3,30 P. 1,50 ; 2. La Panthouze (6), A. Mérou, P. 2,40 ; 3. Mandy (5), L. Armand, P. 3,80 ; 4. Pleine d'Envie (9), H. Mousan. Coup. gag. 12,80. Coup. pl. (3-6) : 5,20 (3-5) 7,70 (6-5) 12,20. Trio (3-6-5) : 53,20.

5<sup>e</sup> COURSE 1. Shimura (3), V. Seguy, G. 3,80 P. 1,70 ; 2. Bel Ouest (2), F. Veron, P. 1,70 ; 3. Pom Pom Girl (6), G. Guedj-Gay, P. 2,30. Coup. gag. 8. Coup. pl. (3-2) : 3,40 (3-6) 4,30 (2-6) 4,40. Trio (3-2-6) : 17,10. Super 4 (3-2-6-7) : 240,70. NP-5.

6<sup>e</sup> COURSE 1. Stonebridge (4), A. Mekouche, G. 5,70 P. 2,30 ; 2. Pedraza Lescribaa (12), L. LePemp, P. 3 ; 3. Honor Béré (2), F. Veron, P. 3 P. 3 ; 4. Semeur d'Espoir (11), A. Crastus. Coup. gag. 24,60. Coup. pl. (4-12) : 9,10 (4-2) 9,80 (12-2) 12,40. Trio (4-12-2) : 95,90. NP-3.

# HIPPISME COURSES

## TROT

# Gratte Ciel (6<sup>e</sup>) vise plus haut

**RÉUNION 3 (11 H 15) Aujourd'hui à La Capelle**

### 1 PRIX EUROPÔLE DE COMPÉTITIVITÉ

MONTE - CLASSE E - 20 000 € - 2 750 M

TRIO - COUPLÉS - ZSURA		11 H 35	
Ec. BC Trotting	B. Courbot	1 IMPERIKA - Q	F4 2 750 A. Garandeau
J. Cottel	F. Leblanc	2 IMPACTO DE HOUELLE - Q	H4 2 750 F. Poisson
P. Corty	F. Leblanc	3 ICALINE DIESHOOOT - P	F4 2 750 O. Briand
L. De Smet	J.-R. Declercq	4 IKIGAI D'OMBREE	H4 2 750 L. Abrivard
G. Dadou	M. Bouchez	5 IDEAL D'ARTONGES	H4 2 750 V. Saussaye
S. Hoste	J.-M. Chaineux	6 IVORE D'ERPION	H4 2 750 K. Myle
E. Noiset	G. Verva	7 IL PLEUT BERGERE - P	F4 2 750 C. Leclercq
B. Pilon	B. Pilon	8 ILVES	H4 2 750 L. Pilon
M. Verva	M. Verva	9 INVICIUS LE GRAND - Q	H4 2 750 T. Dromigny
E. Garbe	G. Verva	10 IDEALE D'ABBEVILLE - P	F4 2 750 P.-Y. Verva
S. FLOURENT : 10 - 6 - 4 - 7 - 8 - 9		K. ROMAIN : 4 - 7 - 10 - 11 - 6 - 3	
S. DOUSSOT : 10 - 7 - 8 - 4 - 9 - 2			

### 2 PRIX PIERRE D'HAUDROY

ATELLE - COURSE NATIONALE - CLASSE D - 23 000 € - 2 750 M

TRIO - COUPLÉS - ZSURA		12 H 05	
Ec. de la Mérité	J. Raffestin	1 JAVA DES TIGARDS	F3 2 750 J. Raffestin
Ec. Cella	A. Garandeau	2 JEAN PIERRE	H3 2 750 A. Garandeau
J.Pier. Dubois	J.-A. Hernandez Navarro	3 JERIKIA LOVE	F3 2 750 C. Martens
F. Leblanc	F. Leblanc	4 JALISCO FLIGNY	M3 2 750 K. Leblanc
Ec. Alain Laurent	A. Laurent	5 JERONIMO DU CAUX	M3 2 750 A. Laurent
S. Sirisackd	A. Ripoll Rigou	6 JEAN MAJYC	M3 2 750 J. Koubiche
B. Deramecourt	C. Douillet	7 JULIUS D'ALCI	H3 2 750 F. Ouvrie
R. Fitoussi	P. Verccruyse	8 JOKER DE L'EPINE	M3 2 750 B. Coppens
P. Beauvaisage	Thierry Duvaldestin	9 JET DES PRES	H3 2 750 J.-F. Senet
T. Coulon	T. Coulon	10 JOURNAU DU ROI	M3 2 750 J.-C. Pilon
J.Pier. Dubois	J.-A. Hernandez Navarro	11 JUST ONE MORE	F3 2 750 P.-Y. Verva
S. FLOURENT : 9 - 10 - 7 - 4 - 5 - 6		K. ROMAIN : 7 - 5 - 10 - 4 - 9 - 8	
S. DOUSSOT : 9 - 10 - 5 - 4 - 7 - 3			

### 3 PRIX DE L'ECOLE DES JOCKEYS

ATELLE - FEMELLES - CSE NAT. - CL. F - AUTOST. - 18 000 € - 2 700 M

TRIO - COUPLÉS - ZSURA		12 H 35	
J. Niskanen	J. Niskanen	1 IRIS DAXEL - P	F4 2 700 F. Ouvrie
I. Ferraz	J. Koubiche	2 ISA LÉPINE - Q	F4 2 700 J. Koubiche
Ec. J.-François Senet	J.-F. Senet	3 IBIZA DU CHERISAY - P	F4 2 700 J.-F. Senet
Stal Lisse	J.-F. Van Dooyeweerd	4 IZARA DE VIETTE	F4 2 700 J.-F. Van Dooyeweerd
N. Burgard	F. Anne	5 IRINA DU GLAY	F4 2 700 F. Anne
P. Foucart	R. Derieux	6 ILLY DU MILL - Q	F4 2 700 R. Derieux
F. Prod'Homme	V. Renault	7 IN FINE FLASH - P	F4 2 700 P.-Y. Verva
F. Demuyndck	F. Ghekière	8 IMARA DU NORD - Q	F4 2 700 H. Huygens
M. Rotsaert	M. Rotsaert	9 IBIZA DRY	F4 2 700 M. Rotsaert
T. de Wazières	J.-F. Senet	10 IDREAMIS	F4 2 700 J.-C. Pilon
S. FLOURENT : 8 - 2 - 3 - 6 - 1 - 7		K. ROMAIN : 8 - 1 - 2 - 6 - 3 - 7	
S. DOUSSOT : 8 - 2 - 7 - 6 - 3 - 1			

### 4 PX GROUPEMENT DES PROFESSIONNELS

ATELLE - MÂLES - CSE NAT. - CL. F - AUTOST. - 18 000 € - 2 700 M

TRIO - COUPLÉS - ZSURA		13 H 05	
M. Alves	L. Barassin	1 INTREPIDE BEJI - Q	H4 2 700 B. Pilon
M. Lefevre	J.-M. Chaineux	2 INFINI DU TRY - Q	H4 2 700 J.-M. Chaineux
F. Dryepont	A. Lannoo	3 IDEALOU	M4 2 700 G. Lannoo
Ec. Somete	A. Duperche	4 IBRA DE LOU - Q	H4 2 700 T. Dromigny
Ec. Karibou	J.-F. Senet	5 ILLUMINATI	H4 2 700 J.-F. Senet
P. Foucart	R. Derieux	6 IRISH MILL - Q	H4 2 700 R. Derieux
N. Talpe	L. Cannaert	7 IMPTOYABLE	M4 2 700 L. Cannaert
Haras de Martin du Chêne	J. Le Mer	8 ISOFU DU CHÊNE	M4 2 700 J.-C. Pilon
B.Q.S. Spril	J. Koubiche	9 INTACT PONT ROYAL	H4 2 700 J. Koubiche
P. Vieville	P. Hachin	10 INTERVAL TRAINING - A	H4 2 700 F. Ouvrie
M. Gallier	L.-C. Abrivard	11 ICEMAN BLEU	H4 2 700 L. Abrivard
G.M. Nicolas	F. Leblanc	12 IGLUD DU LÉARD - Q	H4 2 700 K. Leblanc
Ec. Alexis Garandeau	A. Garandeau	13 IGOR DE NEUVILLE	H4 2 700 A. Garandeau
P. Beine	J.-M. Chaineux	14 INDUS VAL	H4 2 700 J. Van Den Putte Jr
S. FLOURENT : 6 - 3 - 7 - 1 - 11 - 10 - 12		K. ROMAIN : 6 - 10 - 12 - 11 - 4 - 7 - 8	
S. DOUSSOT : 11 - 12 - 10 - 6 - 4 - 1 - 7			

### 5 PX STATION HARAS NATIONAUX LA CAPELLE

ATELLE - FEMELLES - CLASSE F - 20 000 € - 2 750 M

TRIO - COUPLÉS - ZSURA		13 H 40	
J.-P. K'Dual	P. Godey	1 GOUTTE D'OR JOBI - Q	F6 2 750 B. Pilon
P. Detaellenaere	A. Lannoo	2 GOLENCIA DE WARNOC	F6 2 750 G. Lannoo
K. Busnel	K. Busnel	3 GALAXIE DERHÈVE - Q	F6 2 750 L. Abrivard
A. Lannoo	A. Lannoo	4 GENESALIA	F6 2 750 J. Van Den Putte Jr
F. Girre	G. Demoulin	5 GAMINE DU BAS BOSQ - A	F6 2 750 J.-C. Pilon
K. Busnel	K. Busnel	6 GOGUETTE - Q	F6 2 750 K. Busnel
Ec. Bucephale	A. Randon	7 GALANTE ELISE	F6 2 750 A. Randon
Ec. des Moreaux	P. Godey	8 GAMINE DE RIBEAU	F6 2 750 T. Dromigny
M.-L. Billard	M.-L. Billard	9 GAMME NINA - P	F6 2 750 C. Martens
G. Dales	V. Soyez	10 GREASE DU HUON	F6 2 750 V. Soyez
S. Juery	G. Sucaet	11 GNAQUE - Q	F6 2 750 H. Huygens
Ec. J.-François Senet	J.-F. Senet	12 GANGA - Q	F6 2 775 J.-F. Senet
M. Malinge	P.-Y. Verva	13 GRANDE ET BELLE	F6 2 775 P.-Y. Verva
G. Plessier	A. Garandeau	14 GRÂCE DES RIOLITS - Q	F6 2 775 A. Garandeau
S. Dumas	F. Ouvrie	15 GAYA DE GESVRES - Q	F6 2 775 F. Ouvrie
S. F. : 4 - 7 - 9 - 11 - 15 - 13 - 12		K. R. : 14 - 15 - 4 - 11 - 7 - 9 - 3	
S. DOUSSOT : 3 - 11 - 12 - 14 - 9 - 15 - 6			

### 6 PRIX DU CENTRE D'ENTRAÎNEMENT

ATELLE - MÂLES - CLASSE F - 20 000 € - 2 750 M

TRIO - COUPLÉS - ZSURA		14 H 15	
S. Taran	S. Taran	1 GÉNIE DU CHÊNE - A	H6 2 750 F. Ouvrie
B. Pilon	B. Pilon	2 GOETMALS DUSSAC	H6 2 750 B. Pilon
S. Hoste	P. Tamsin	3 GRATTE CIEL - P	H6 2 750 R. Derieux
T. de Wazières	J.-F. Senet	4 GRECO DELS - P	H6 2 750 J.-F. Senet
G. Jouve	G. Jouve	5 GÉRICO DE GODREL - P	H6 2 750 G. Jouve
Ec. Alain Laurent	A. Laurent	6 GASPARD DES LOUPS - Q	H6 2 750 A. Laurent
D. Stoehr	D. Stoehr	7 GIANT MADRICK	H6 2 775 D. Stoehr
S. Hoste	J.-M. Chaineux	8 GOOD HAUFOR - P	H6 2 775 J.-M. Chaineux
B. Pilon	B. Pilon	9 GALON D'AMIRAL	H6 2 775 J.-C. Pilon
T. Keersmaekers	D. Locqueneux	10 GRIMOIRE DE SALSQA - Q	H6 2 775 D. Locqueneux
K. Slimani	F. Anne	11 GELASQUEZ	H6 2 775 F. Anne
Union Stable	J. Van Den Putte Jr	12 GRANIT DU CHÂTELET - Q	H6 2 775 J. Van Den Putte Jr
A. Pacary	A. Pacary	13 GAMIN DE FONTAINE - Q	H6 2 775 P.-Y. Verva
S. FLOURENT : 3 - 6 - 7 - 8 - 11 - 13		K. ROMAIN : 3 - 11 - 6 - 10 - 13 - 9	
S. DOUSSOT : 3 - 6 - 5 - 13 - 7 - 11			

### 7 PRIX DE LERZY

ATELLE - CSE NATIONALE - CL. D - AUTOST. - 26 000 € - 2 700 M

TRIO - COUPLÉS - ZSURA		14 H 50	
T. de Wazières	J.-F. Senet	1 HORSERIS - Q	H5 2 700 J.-F. Senet
Haras de Léauparrie	A. De Jésus	2 HERCULE DE LÉAU - P	H5 2 700 F. Ouvrie
M. Agostini	B. Bourgoin	3 HUPERLA MAG - A	F5 2 700 T. Dromigny
Ec. AB Trot	R. Derieux	4 HARASSANTE - Q	F5 2 700 R. Derieux
C. Germain	L.-C. Abrivard	5 HIGUAIN DE LOU - P	M5 2 700 L. Abrivard
Ec. Alain Laurent	A. Laurent	6 HOUSTON DE JUDES - P	M5 2 700 A. Laurent
Ec. Pierre Julienne	S. Guarato	7 HISTOIRE PIERJI - P	F5 2 700 P.-Y. Verva
B.V.B.A. Haras Racing	D. Locqueneux	8 HARDI CROWN - Q	M5 2 700 D. Locqueneux
M. Zouari	V. Martens	9 HEART OF GLASS - Q	H5 2 700 C. Martens
M. Stihl	F. Senet	10 HABIT DE SOIRÉE - P	M5 2 700 F. Senet
S. FLOURENT : 8 - 5 - 4 - 1 - 10 - 9		K. ROMAIN : 8 - 5 - 1 - 6 - 10 - 9	
S. DOUSSOT : 1 - 5 - 9 - 10 - 4 - 8			

### 8 PX FÉDÉRATION DES CSES DU NORD

ATELLE - CSE EURO. - CL. E - AUTOSTART - 29 000 € - 2 700 M

TRIO - COUPLÉS		15 H 32	
Nox Trotting	H.B. J. Niskanen	1 HAVBERGS KNIGHT - Q	M9 2 700 C. Martens
Ec. Oasis	P. Colnaird	2 FMYO DU POMMEREUX - Q	H7 2 700 D. Locqueneux
Stall Monjoi	J. Van Den Putte Jr	3 GIOVANNI BIANCO	H9 2 700 J. Van Den Putte Jr
D. Meulebrouck	D. Meulebrouck	4 ENZO SLIPPER - Q	H8 2 700 F. Ouvrie
C. Saint-Michel	V. Renault	5 FIRST DU BOIS - Q	H7 2 700 P.-Y. Verva
P.-G. Cayve	P.-G. Cayve	6 DASSERO	H9 2 700 J. Koubiche
Ec. Passion Fertoise	A. Pacary	7 FURIOSO BEACH - Q	H7 2 700 J.-F. Senet
D. Fitoussi	P. Verccruyse	8 EMIR SLY	H8 2 700 B. Coppens
Ec. Cella	A. Garandeau	9 FISTON À PAPA - P	H7 2 700 A. Garandeau
S. FLOURENT : 5 - 2 - 8 - 3		K. ROMAIN : 5 - 3 - 2 - 1	
S. DOUSSOT : 5 - 2 - 3 - 4			

➤ Corde à gauche  
➤ **DERNIÈRE HEURE** : Ikigai d'Ombree - Julius d'Alci - Illy du Mill - Interval Training - Gaya de Gesvres - Gaspard des Loups - Higuain de Lou - Emir Sly

➤ **ENTRAÎNEURS À SUIVRE** : J.-F. Senet - J.-M. Chaineux  
➤ **DRIVERS À SUIVRE** : F. Ouvrie - P.-Y. Verva  
➤ **NOS SÉLECTIONS** : Gagnante : (805) First du Bois Placée : (603) Gratte Ciel

Q : défermé des quatre pieds; A : défermé des antérieurs; P : défermé des postérieurs.

## PLAT - OBSTACLE

# Saint Pair (5<sup>e</sup>), une évidence

**RÉUNION 4 (15 H 37) Aujourd'hui à Bordeaux**

### 1 PRIX DU MÉDOC

2 ANS - MAIDEN - 18 000 € - 1 000 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE		16 H 07	
A. Chopard	O. de Montzey	1 DENVER CHOP	M2 56,5
S.-A. Fiordelli	M. Guarnieri	2 VENTO D'ESTATE	M2 58
T. Marnane	F. Guyader	3 BRAGGIN RIGHTS	M2 58
T. Marnane	F. Guyader	4 PARTNER IN CRIME	M2 58
A. Chopard	D. Morisson (s)	5 MIRACULOUS CHOPE	F2 56,5
B. Bélinguier	J.-C. Rouget (s)	6 RES DEI	M2 56
Ec. H.et P.PilarskiD.	Guillemin (s)	7 ANNA KARENINE	F2 54,5
S. FLOURENT : 2 - 1 - 6 - 7		K. ROMAIN : 7 - 2 - 6 - 1	
S. DOUSSOT : 7 - 6 - 2 - 1			

### 2 PRIX DES CAPUCINS

HANDICAP - 3 ANS - 18 000 € - 1 900 M

TRIO - COUPLÉS		16 H 42	
Huderie Racing	D. Guillemin (s)	1 MADDI FONG	F3 59
L. Disaro	J.-C. Rouget (s)	2 MARITOT	F3 57,5
B. Lynam	E. Monfort	3 MR GOODNIGHT	H3 57,5
R. Henley	D. de Watrigant	4 WOODWIND	M3 59
G. Heurtault	G. Heurtault	5 HARIASA - 0	F3 55,5
B. Bertin	P. Pogor	6 YA LA BYE - 0	F3 53,5
M. Hérisson de Beauvoir	C. Hérisson de Beauvoir	7 POCA GEN	M3 53,5
D. Vidal	L. Larrigade	8 KATHALINA	F3 55,5
R. Chauvignier	Joël Boisnard	9 SALARY BAY	F3 52
S. FLOURENT : 2 - 1 - 5 - 6		K. ROMAIN : 2 - 1 - 5 - 9	
S. DOUSSOT : 2 - 1 - 3 - 9			

### 3 PRIX GÉMIX - PRIX GOLF BORDELAIS

HAIES - CLASSE 2 - 26 000 € - 3 700 M

TRIO - COUPLÉS - ZSURA		17 H 17	
F. Rodot	Lagéneste & Macaire (s)	1 ZERTAKT	H4 72
B. Lefevre	B. Lefevre	2 HUNION DELABLAIRIE	H4 69
C. Bryan	Lagéneste & Macaire (s)	3 SPES MILINDO	F4 71
F. Lefevre	B. Lefevre	4 IMPEC	H4 68
O. Roffi-Urano	F. Nicolle	5 IRON DES MOTTES	H4 68
M. Carrie	A. Chaillé-Chaillé	6 ISSAM	H4 69
M. Danos	C. Bonin	7 HAYAO	H4 68
E. Sauren	C. Fey	8 OMEGA - 0	H4 68
M. Campbell-Andenas	B. de Montzey	9 NICE BALLADE	H4 65
Haras du Bosquet	D. Guillemin (s)	10 SEDHIOU	H4 65
P. Dêtré	F. Nicolle	11 ILICO PRESTO	H4 67
S. FLOURENT : 1 - 3 - 5 - 4 - 9 - 11		K. ROMAIN : 1 - 5 - 3 - 6 - 10 - 11	
S. DOUSSOT : 1 - 3 - 4 - 5 - 11 - 6			

### 4 PRIX DANIEL GUESTIER

CLASSE 1 - 3 ANS - 30 000 € - 1 900 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE		17 H 52	
Éclair-Louis Bouchard	J.-C. Rouget (s)	1 GREEN FLY	M3 57
Prime Equestrian S.A.R.L.X.	Thomas-Beneau	2 MOUTARDE	M3 57
A. Prudent	Joël Boisnard	3 ANOBE	M3 57
L. Roveda	M. Guarnieri	4 SAMAPY	M3 57
Shadwell France SncJ.-C.	Rouget (s)	5 ASAD ZABEEL	M3 57
Al Shaqab Racing	J.-C. Rouget (s)	6 SUBAHYAH	F3 55,5
S. FLOURENT : 6 - 2 - 1 - 4		K. ROMAIN : 6 - 4 - 1 - 5	
S. DOUSSOT : 6 - 1 - 4 - 2			

### 5 PRIX UCELLO II

HAIES - HANDICAP - 22 000 € - 3 900 M

TRIO - COUPLÉS		18 H 25	
D. Sourdeau de Beaugregard	D. Sourdeau de Beaugregard	1 LE HURON	H6 69,5
H. Cadot	L. Cadot	2 ELIXIR PEARL - 0	H8 71
J. Andt	Lagéneste & Macaire (s)	3 LOUP NONANTAIS	H5 72
S. Tessier	Lagéneste & Macaire (s)	4 SAINT PAIR	H5 72
Y. Maupoil	Aug. De Boisbrunet	5 BEAUTIFUL SECRET	H7 67,5
D. Boullais	L. Viel	6 CELTOR	H10 68,5
J. Luc Henry	F. Nicolle	7 GARALUI DE BALME	H6 66,5
S. Courtes	I. Gallorini	8 SINGEL MALT	H5 68
E. Lambert	A. Chaillé-Chaillé	9 FUEGO DE SOMOZA	H7 62
S. FLOURENT : 4 - 3 - 1 - 5		K. ROMAIN : 4 - 3 - 5 - 7	
S. DOUSSOT : 3 - 4 - 5 - 8			

### 6 PX DELFOR - WATHBA STALLIONS CUP

3 ANS - MAIDEN - 16 000 € - 1 600 M

TRIO - COUPLÉS - ZSURA		18 H 55	
Al Shaqab Racing	C. Gourdain	1 MORAD	M3 58
A. Baillif	T. Viel	2 JAHID DE CHER	

# Abonnez-vous vite ! et profitez de

**59%**  
DE RÉDUCTION\* !



**CHAQUE JOUR,  
VOTRE JOURNAL  
LIVRÉ CHEZ VOUS AVANT 7H<sup>(2)</sup>**

**Le Parisien**

**Votre journal,  
son cahier local<sup>(1)</sup>  
et vos suppléments**



**Le Parisien  
week-end**



**NOUVEAU !**  
**Votre journal numérique  
dès 21h30**  
la veille de sa parution



**l'accès en illimité  
sur web, mobile et tablette**



**tous les privilèges**  
**le Club**  
Le Parisien

**Le Parisien**

**BULLETIN  
D'ABONNEMENT**

✉ à renvoyer à :  
**Le Parisien - Service Abonnements**  
45 Avenue du Général Leclerc - 60500 CHANTILLY

Pour toute information ou demande de modification  
sur votre mandat, merci de contacter le service client au

**01 76 49 11 11** Service gratuit  
+ prix appel

BJL22001

**Oui, je m'abonne au Parisien.** Je choisis mon offre :

**Je règle mon abonnement par prélèvement automatique pour 29,95€/mois au lieu de 73,20€ soit 59% de réduction** je complète et signe le mandat SEPA en joignant un RIB

**Je règle mon abonnement pour 1 an à 359€ au lieu de 878,80€**, par chèque libellé à SAS LE PARISIEN

COORDONNÉES DU DESTINATAIRE DE L'ABONNEMENT : MME  M.

NOM :  PRÉNOM :

ADRESSE :

CP :  VILLE :

DATE DE NAISSANCE :  TÉL. :

Votre adresse postale et votre numéro de téléphone sont collectés à des fins de gestion de votre abonnement et pour vous adresser nos offres commerciales.

EMAIL :  @

(indispensable pour votre accès numérique)

ACCÈS À MA BOÎTE AUX LETTRES :

BÂTIMENT  ESCALIER  DIGICODE

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA - RUM

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) Le Parisien à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du Parisien. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée : dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

**DÉBITEUR** 1 - TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER MME  M.

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CP :  VILLE :

2 - DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

IBAN :

BIC :

3 - FAIT À :

LE :

4 - SIGNATURE :

**IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB ou RIP), de dater et signer votre mandat.**

**CRÉANCIER**

S.A.S. Le Parisien Libéré  
10 Boulevard de Grenelle  
CS 10817 - 75738 PARIS CEDEX 15

**Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR40ZZZ243051**  
R.C.S. PARIS 332 890 359  
N° TVA INTRA :  
FR 23 332 890 359

**Type de paiement :**  
PAIEMENT RÉCURRENT

Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier. Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement.

Photos non contractuelles. \*Abonnement 7 jours sur 7 par prélèvement automatique mensuel. (1) Cahier local du lundi au samedi. (2) Livraison par portage en IDF + l'Oise, pour l'édition correspondant à l'adresse de livraison. La livraison par portage est assurée du lundi au samedi avant 7h, le dimanche et jours fériés avant 8h. En cas d'impossibilité de livrer par portage, les livraisons seront effectuées par La Poste (hors TV Magazine), dans ce cas la livraison du quotidien sera uniquement effectuée les jours de distribution accomplis par les services postaux. Offre réservée aux nouveaux abonnés et à ceux n'ayant pas été abonnés au journal au cours des 6 derniers mois. Offre valable 3 mois, tarif valable un an au maximum. L'offre inclut un abonnement à la version imprimée du Parisien et à la version numérique. En souscrivant à cette offre d'abonnement, vous acceptez nos conditions générales de vente disponibles sur le site l'adresse <http://www.leparisien.fr/cgu>. ou sur simple demande au 01 76 49 11 11. Le Parisien Libéré, en sa qualité de responsable de traitement, traite les données recueillies ci-dessus à des fins de gestion de votre commande à travers la création ou la mise à jour de votre compte client. Conformément à la réglementation en vigueur, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de suppression et de portabilité de vos données. Pour exercer vos droits et/ou obtenir plus d'informations sur notre politique de confidentialité, vous pouvez vous adresser à : [serviceclient@leparisien.fr](mailto:serviceclient@leparisien.fr)/ Le Parisien - Service Abonnements - 45 avenue du Général Leclerc - 60500 CHANTILLY ou à l'adresse <https://www.leparisien.fr/politique-confidentialite/>. Si vous ne souhaitez pas recevoir d'emails de notre part proposant des offres commerciales pour nos produits ou services analogues, merci de cocher cette case  Si vous souhaitez recevoir les offres du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case  Si vous souhaitez recevoir les offres des partenaires du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case  Si vous ne souhaitez pas recevoir d'offres commerciales par téléphone et/ou courrier, vous pouvez contacter le Service Client par email à [serviceclient@leparisien.fr](mailto:serviceclient@leparisien.fr) ou par téléphone au 01 76 49 11 11.



Guarrigues (Tarn), le 19 avril. Chez David Caumette, les chorégraphies sont précises, les artistes gracieuses, les voix puissantes.

# Veaux, vaches, cochons... et danseuses de CABARET

Comédie en salles le 11 mai, « les Folies fermières » s'inspire de l'histoire de David Caumette. Nous avons passé une journée dans sa ferme-cabaret unique en France.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX  
TEXTES : CATHERINE BALLE  
PHOTOS : RÉMY GABALDA  
À GARRIGUES (TARN)

**AVEC SON SMARTPHONE**, elle zoome, dézoome, rezoome. Calée sur une chaise à quelques mètres de la scène, une septuagénaire filme consciencieusement les fesses pailletées qui s'agitent devant ses yeux. Caressées par des ronds de lumières, des danseuses en sous-vêtements brillants et casques d'équitation entonnent une version orientale de « la Vie en rose », accompagnée de déhanchés langoureux. « Y en a qui ont la pile au cœur... nous souffle le propriétaire des lieux, David Caumette, en regardant, hilare, les têtes grises et blanches qui ne perdent pas une miette du spectacle. Heureusement, j'ai les chargeurs ! »

Ce mardi d'avril, un car de soixante-dix retraités a débarqué de l'Aveyron pour passer, moyennant 55 € par

personne, une journée aux Folies-Fermières, une ferme-cabaret, unique en son genre, nichée à Garrigues, dans la plaine du Tarn, à une trentaine de minutes de Toulouse, qui a inspiré le film du même nom, attendu au cinéma mercredi 11 mai, avec Alban Ivanov.

## Plumes rouges et mini-shorts

Après un copieux déjeuner campagnard, les lumières de la salle à manger se sont éteintes pour laisser la place au spectacle. C'est Jean-Jacques Goldman qui a ouvert le bal. Sur les planches balayées de faisceaux de lumière, trois créatures coiffées de plumes rouges, en mini-shorts et cuissardes, chantent « Encore un matin ». Les chorégraphies sont précises, les artistes gracieuses, les voix puissantes.

Les notes de Goldman à peine terminées, ce sont celles de Céline Dion et « Rendez-vous dans un autre monde » qui retentissent. Une danseuse en costume argenté jongle avec des balles lumineuses rouges, puis une chanteuse en robe noir et or, les oreilles ornées de lourdes boucles, interprète « Je suis malade », de Serge Lama. Viennent ensuite « Frou-frou », « la Valse à mille temps », « Mon manège à moi », des standards qui s'enchaînent à un rythme enlevé et au milieu desquels se glisse une reprise inattendue de « Respire », de Clara Luciani, par deux chanteuses en courtes perruques blond platine.

Après un électrique numéro de french cancan, deux danseuses se faufilent dans le public, faisant virevolter leurs

jupons tricolores ou caressant le crâne de messieurs aux anges. Entre deux chansons, un magicien aux airs de Jean Dujardin fait monter sur scène Marie-Jo, une spectatrice, et lui demande d'ouvrir un livre au hasard, dont il devine les phrases à partir du seul numéro de page. Quand Geneviève lui confie son téléphone, il frappe dessus à coups de marteau puis fait réapparaître l'engin, intact, dans une boîte de biscuits juste-là fermée. Solidaires avec la courageuse cobaye, ses voisins frémissent, rien jaune, puis applaudissent.

Au terme d'une heure quarante-cinq d'un show très bien ficelé, les spectateurs sont debout. David Caumette monte alors sur scène pour présenter non pas les artistes, mais... « l'équipe en cuisine ».

Soit celle qui a servi sur de grandes nappes noires alignées sous des lustres imposants un menu composé de saucisson, de lard, de galantine de volaille, de mille-feuilles de légumes et son croustillant de pommes de terre, d'une assiette de fromages et d'une tarte aux pommes. Les visiteurs saluent Clément, « boucher, vendeur sur les marchés et cuisinier », ou encore Charline, « qui met la viande sous vide, elle est serveuse, fait les marchés et la vaisselle ».

## De la scène à l'étable en un tournemain

Aux Folies-Fermières, on passe de la scène à l'étable ou aux cuisines en un tournemain. Ou en un changement de tenue, comme David Caumette qui, juste avant le déjeuner, a troqué son pantalon et son gros pull contre un costume bleu électrique. Au cours de la journée, ce solide gaillard de 39 ans se fait tour à tour agriculteur, conférencier, patron de cabaret et vendeur. À 5 heures, il est allé nourrir et soigner ses 100 vaches, 60 cochons, 700 poules, trois ânes et autres lapins. À 9 h 30, il a accueilli le groupe aveyronnais avec un petit-déjeuner de saucisses, grillades, café et vin rouge. Avant



Guarrigues (Tarn), le 19 avril. David Caumette a sauvé sa ferme et son élevage grâce à son cabaret, qui ne désemplit pas.



## INTERVIEW | « On m'a longtemps appelé le Fou du village »

DAVID CAUMETTE, PROPRIÉTAIRE DU PREMIER — ET SEUL — CABARET À LA FERME DE FRANCE

PROPOS RECUEILLIS PAR  
CATHERINE BALLE

**EN 2007**, quand il a annoncé à ses parents qu'il voulait reprendre la ferme familiale de Garrigues (Tarn), son papa a « failli s'étouff[er] avec le café ». Sa maman, elle, a lancé : « On s'est sacrifiés pour tes études et tu reviens à la ferme ! » Après six mois de brouille, le grand-père de David Caumette a proposé à son petit-fils de 25 ans de faire ses preuves. Il a d'abord vendu de la viande sans intermédiaire, puis a ouvert une boutique des producteurs, une ferme-auberge et, en 2015, un cabaret.

**Comment est venue l'idée du cabaret ?**

**DAVID CAUMETTE.** Avec l'auberge, on ne faisait que quinze couverts par semaine. Ma femme, Laetitia, a dit : « Il faudrait des chippendales. » On a ouvert un club de country, de zumba, on a fait venir Alan, le sosie de Claude François... Un jour, la nounou de mon fils a ramené soixante nounous et on a vu que les spectacles plaisaient. En 2013, Laetitia a dit : « Tu casses le mur de l'auberge : dans ton garage, on fait une scène et, dans le mien, les loges. » Après, j'ai eu des problèmes avec l'administration...

**Lesquels ?**

Je ne pouvais pas dépendre du ministère de l'Agriculture et de la Culture en même temps, la Sacem (*Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique*) m'a réclamé des droits, j'ai dû passer une licence de spectacle... Je me suis

Réalisé par Jean-Pierre Améris, avec notamment Sabrina Ouazani (*au centre*), « les Folies fermières » sort au cinéma mercredi. « Dans le film, il y a 70 % de vérité », affirme David Caumette, qui trouve cette comédie « géniale ».

Guarrigues (Tarn), le 19 avril. Avant le spectacle, David Caumette fait faire le tour du propriétaire à ses hôtes. Les lapins papillons s'appellent « Chouchou et Loulou, comme à la télévision ».



d'emmener ses visiteurs à travers son exploitation de 100 ha à bord de wagonnets tirés par un tracteur, un véhicule baptisé tracto-train ; hybride, donc, comme l'est sa drôle de ferme.

Avec David, le tour du propriétaire tient autant de l'exposé pédagogique que du one-man-show. Les lapins papillons s'appellent « Chouchou et Loulou, comme à la télévision ». Et pour tirer la déco avallonneuse, qui déchausse la vigne, qui met-il depuis qu'il n'a plus de chevaux ? « La belle-mère ! »

### Un musée de la Vache en projet

La forêt de bérets, casquettes et tignasses grises des spectateurs se gondole quand l'agriculteur compare les dames à des pintades et les messieurs aux ânes protecteurs de volailles. Dans l'étable, David se lance dans un quiz : Combien pèse un veau à la naissance ? Combien de litres d'eau la vache doit-elle boire pour produire 20 l de lait ?

Chez les aînés de Ségur, l'association aveyronnaise fièrement représentée ce jour-là, beaucoup d'anciens agriculteurs connaissent les réponses. Devant cette audience conquise, David Caumette évoque aussi le musée de la Vache qu'il est en train de créer, lui qui possède des blondes d'Aquitaine, des brunes des Alpes, des limou-

sines et même une watusi, sorte de zébu d'Afrique lesté de cornes de 10 kg. C'est le prochain projet de cet entrepreneur à l'énergie débordante qui, après avoir repris l'exploitation familiale en 2007, y a ouvert une auberge et une boutique avant de créer, en 2015, le premier cabaret à la ferme de France.

Dans une famille qui pratiquait la polyculture et l'élevage depuis deux générations, l'initiative a d'abord déplu. Elle a même attristé les parents de David, qui étaient soulagés de voir leur fils directeur d'un lycée agricole alors qu'ils tentaient de vendre leur bien. Mais, avec sa femme, Laetitia, il a fini par redresser la ferme, grâce au cabaret. Son histoire, racontée d'abord dans un livre\* et désormais au cinéma par Jean-Pierre Améris\*\* (« les Émotifs anonymes », « Une famille à louer »), David la détaille à l'envi. Et son enthousiasme régale les visiteurs de cette ferme biologique et totalement atypique.

### « Ça détonne vraiment »

« C'est le concept qui m'a attiré, assure ce mardi Claudie, 67 ans, ex-employée d'une société de produits médicaux. J'avais entendu parler des Folies-Fermières au journal télévisé et j'ai voulu voir à quoi cela ressemblait. Ça détonne vraiment... » Ancienne technicienne de laboratoire à Rodez, Agnès, 68 ans,

avait elle aussi découvert David Caumette dans un reportage : « Je l'avais adoré à la télé ; là, je l'adore encore plus ! » « David défend l'agriculture, ce dont les agriculteurs ont bien besoin, et nous tous aussi, renchérit Valérie, assistante maternelle de 55 ans qui s'est jointe au groupe de retraités. Bravo pour le boulot qu'il fait ! »

Tandis que Jean-Luc, ancien pompier de 60 ans, se réjouit d'avoir « appris pas mal de choses » pendant la visite, ces spectateurs soulignent les qualités du show auquel ils viennent d'assister. « Les chanteuses avaient de très belles voix », note Valérie. Pascal, ancien maçon de 67 ans, a « aimé tous les numéros ». « C'est pas du soldé, même en pleine campagne », conclut Claudine, 73 ans. Depuis 2015, le bouche-à-oreille attire chaque semaine 300 personnes aux Folies-Fermières. « On est déjà pleins pour le réveillon du 31 décembre, se marre David Caumette. Ma mère gueule parce que les chapons ne sont pas encore nés ! »

\*« Les Folies fermières », de David Caumette (avec la participation d'Anne Leblé), Éd. du Rocher, 192 pages, 16,90 €. \*\*« Les Folies fermières », comédie française de Jean-Pierre Améris, avec Alban Ivanov, Sabrina Ouazani, Bérengère Krief... 1 h 49. En salles le 11 mai.

battu, mais, en quinze ans, j'ai créé des emplois pour deux bouchers, un charcutier, une vendeuse, trois personnes pour la ferme, six danseuses, un ventriloque, deux chanteuses et deux magiciens.

### Et la ferme est bénéficiaire ?

Oui. L'agriculture reste déficitaire parce qu'on ne peut pas fixer le prix de nos produits, mais on fait des bénéfices grâce au cabaret. J'ai sauvé la ferme grâce aux artistes : sans cabaret, il n'y aurait plus de vaches. Il y a cinquante ans, 200 des 300 habitants de Garrigues vivaient de l'agriculture. Aujourd'hui, il ne reste que 10 agriculteurs et je suis le seul éleveur de la commune. Même si, pour cela, je fais trois métiers et travaille 70 heures par semaine.

### Comment est né le film « les Folies fermières » ?

Depuis la parution du livre, en 2019, j'ai eu huit propositions d'adaptations, dont une série comme « Plus belle la vie ». Je ne voulais pas d'un drame : il y a déjà eu « Petit Paysan » et « Au nom de la terre ». Avec Jean-Pierre Améris, on partageait l'envie de faire un film positif sur l'agriculture.

### Que pensez-vous de cette comédie ?

Elle est géniale ! Dans le film, il y a 70 % de vérité. J'ai l'espoir que cela donne des idées aux agriculteurs, qu'ils créent des boutiques de producteurs, des journées portes ouvertes, des chambres d'hôte à la ferme. L'autre jour, j'ai été contacté par une Bretonne qui voudrait ouvrir une ferme-auberge avec un spectacle de chant... Il y a beaucoup d'agriculteurs qui se suicident ; moi, je voudrais qu'ils croient en leurs rêves. On m'a longtemps appelé le Fou du village, mais les folies sont les seules choses qu'on ne regrette jamais.



J'ai sauvé la ferme grâce aux artistes : sans cabaret, il n'y aurait plus de vaches.



LE P/ARNAUD DUPONTIER

Paris, jeudi. « Dans la vie, je suis plutôt spectateur de ce qui m'arrive. Tout peut potentiellement me faire rire », explique Fabrice Caro.

## Fabrice Caro nous pique en plein cœur

Après « le Discours » ou « Broadway », l'auteur de BD Fabcaro confirme avec son nouveau roman, « Samourai », qu'il est un écrivain à part. Mélancolique, touchant et... désespérément drôle.

GRÉGORY PLOUVIEZ

**DERRIÈRE LUI**, au téléphone, on entend le chant d'un moineau ou d'une mésange. Fabrice Caro est un drôle d'oiseau. Du genre doté d'une sacrée plume, d'une petite musique bien à lui, et qui ne rechigne pas à rester un peu caché, à l'abri du tumulte. L'écrivain vit dans l'Hérault, à quelques kilomètres de là où il a grandi. Loin de Paris et des plateaux médiatiques dont il n'est vraiment pas un habitué. « J'ai déjà refusé quelques invitations : je suis trop émotif pour la télé », s'excuse-t-il.

À 48 ans, celui que les amateurs de BD connaissent sous le pseudonyme de Fabcaro vient de publier son quatrième roman, « Samourai ». Après « le Discours » ou « Broadway » (Étoile du Parisien 2021 du meilleur livre), deux succès de librairie parus en 2018 et 2020, voilà un nouveau sommet d'humour mélancolique.

Caro nous y raconte les tribulations d'Alan, écrivain au bord de la dépression et... de la piscine de ses voisins qu'il est chargé de surveiller. Tout en cherchant l'inspiration pour pondre, enfin, un roman sérieux afin de reconquérir, si ce n'est le cœur, du moins l'estime de son ex, partie filer le grand amour avec un uni-

versitaire spécialiste de Ronsard. Écrire un roman sérieux ? Fabrice Caro avoue y avoir songé. Mais pas longtemps. Chassez le naturel, le rire, même névrotique, revient au galop. « L'humour est l'outil des pudiques, résume-t-il joliment. Il me permet d'être moins à nu et d'aller, du coup, beaucoup plus loin. Il y a beaucoup de moi dans ce roman. Lorsqu'Alan parle de ses racines familiales, par exemple, tout est vrai. »

### Les petits ratés de la vie

À l'origine était le titre. Avant même la trame, le mot « Samourai » s'est vite imposé à Fabrice Caro. « J'ai un peu triché pour qu'il colle ensuite à l'histoire, j'ai dû me débrouiller pour le justifier », s'amuse-t-il. Plus que son sens, c'est la sonorité de « Samourai » qui l'a séduit en premier. Car dans le fond, l'écrivain n'a vraiment rien d'un guerrier. « Dans la vie, je suis plutôt spectateur de ce qui m'arrive, constate-t-il. Tout peut potentiellement me faire rire, surtout les petits ratés de la vie. Je n'ai pas besoin de pousser beaucoup le curseur pour trouver les choses absurdes. »

Comme souvent chez Caro, les héros n'en sont pas

vraiment. Un peu dépassé, terriblement humain, empli de contradictions, Alan ne déroge pas à la règle. « Je préfère parler de gens qui ne réussissent pas. C'est beaucoup plus riche et amusant sur le plan narratif. »

Lui a réussi. Mais sur le tard. Le modeste auteur de BD, qui avait signé dès 2006 un premier roman passé un peu inaperçu (le truculent « Figurec »), a déjà 40 ans passés quand le succès frappe à la porte à la faveur de la sortie en 2015 de « Zai Zai Zai ». Née de « la petite panique » qui l'étreint à chaque fois qu'il passe à la caisse d'un supermarché sans carte de fidélité, la bande dessinée — qui souligne à traits fins les petites et grandes absurdités de notre société — est un carton surprise. Bilan : près de 300 000 ventes et un statut de BD culte.

Connaître ce grand succès après dix à quinze ans « à essayer pas mal de lettres de refus » lui a sûrement apporté « dérision et recul » quant à son nouveau statut. « Moi, avant Zai Zai, j'avais déjà l'impression d'avoir réussi parce que je vivotais en faisant des BD et en écrivant. J'avais toujours rêvé de ça. La différence, maintenant, c'est que, quelle que soit l'idée plus

ou moins débile que je peux avoir, je sais que ça peut faire un livre, s'amuse-t-il. C'est un grand luxe. »

### Plus sentimental mais tout aussi drôle

Depuis, il alterne BD, signées Fabcaro, et romans, de son nom intégral. Une distinction faite « par correction » vis-à-vis des lecteurs. « Pour moi, ce sont deux écritures différentes. Dans mes romans, je m'autorise à être plus sentimental, plus mélancolique. » Mais tout aussi drôle. Les unes comme les autres inspirent d'ailleurs les réalisateurs de comédies. « Le Discours » s'est décliné l'an passé en film avec Benjamin Lavernhe. Cette année, c'était au tour de « Zai Zai Zai » de prendre vie au cinéma, avec Jean-Paul Rouve et... une mini-apparition à l'écran de l'auteur, lui-même. « J'étais hyper traqueur, j'ai dit à François (Desagnat, le réalisateur) : Ne fais pas ça, je vais planter ton film en deux minutes ! »

Dans le CV de Fabrice Caro, on repère une ligne insolite : scénariste pour les sagas BD « Achille Talon » et « Gai-Luron ». « J'ai adoré le symbole d'offrir ce cadeau au gamin de 12 ans que j'étais », commente-t-il. On embraye : et Astérix,

ça ne lui plairait pas d'écrire la suite des aventures du petit Gaulois ? « Il y a des gens en place, la question ne se pose pas », évacue-t-il d'abord. En ajoutant : « Mais oui, dans l'absolu, c'est un rêve ! »

En attendant, en parallèle de « Samourai », l'auteur publie cette semaine un vrai-faux roman-photo déjanté, « Guacamole Vaudou » (Éd. du Seuil, 80 p., 18,50 €) réalisé en collaboration avec le comédien Éric Judor, autre apôtre de l'humour absurde. « Plus un genre est cadré, plus ça permet d'en détourner les codes : pour ça, le roman-photo est un support idéal », observe-t-il.

Des producteurs lui ont aussi proposé de réaliser un film. Pourquoi pas plus tard ? Pour l'instant, il voit son épanouissement au bout de son stylo. « Il n'y a pas plus grande liberté que d'écrire un livre. »



**L'humour est l'outil des pudiques. Il me permet d'être moins à nu et d'aller, du coup, beaucoup plus loin.**  
FABRICE CARO



« SAMOURAI »,

de Fabrice Caro, Éd. Gallimard (collection Sygne), 224 p., 18 €.



# « La radio est un média vieillissant »

**EXCLUSIF** Quatre ans après son éviction de Radio France, qu'il a dirigé de 2014 à 2018, Mathieu Gallet livre sa vérité sur la grande grève de 2015, et sur les trahisons qui ont marqué son mandat.

MICHAËL ZOLTOBRODA

**PASSER OUTRE** la rancœur et surtout connaître le verdict de son procès en appel. Mathieu Gallet, aujourd'hui à la tête de la plate-forme de podcasts Majelan, a attendu quatre ans pour prendre la plume après son éviction de Radio France, qu'il a dirigé de 2014 à 2018. En février 2021, la justice a opté pour 30 000 € d'amende, mais a levé sa peine de prison avec sursis concernant des contrats de consultants passés sans appels d'offres, quand il était encore patron de l'Institut national de l'audiovisuel (INA).

Il raconte aujourd'hui dans un livre, « Jeux de pouvoir », ses années au sein de la Maison ronde, marquées par la grande grève de 2015, ainsi que sur ce qu'il a ressenti comme des coups bas et des trahisons, provenant de différents ministres, dont le premier d'entre eux, et même du chef de l'État. « Dire que c'est un poste politique, ce n'est pas une légende, assure-t-il. Je ne pensais pas que ça le serait autant. Et je l'ai bien senti passer ! » Autant de confidences et d'anecdotes que Mathieu Gallet aimerait adapter en série. « Arielle Dombasle, qui m'avait marqué son soutien comme Bernard-Henri Lévy, Nicolas Sarkozy ou Bernard Cazeneuve, m'a dit de me lâcher », glisse-t-il. C'est fait.

**Dans votre livre, vous n'épargnez pas Fleur Pellerin, ancienne ministre de la Culture sous François Hollande qui, d'après vous, a voulu votre tête à la direction de Radio France...**

**MATHIEU GALLET.** Ça a commencé avant elle, dès ma nomination en 2014. Ce jour-là, Aurélie Filippetti (à la tête du ministère de 2012 à 2014) m'a envoyé un laconique SMS. Même pas un appel. Avec comme bagages quatre années ministérielles sous Chirac et Sarkozy, je n'étais clairement pas le candidat de la gauche. Mon cadeau d'arrivée a été une baisse de 20 millions d'euros de la redevance attribuée à Radio France, sur un budget de 580 millions. Il m'a fallu faire des économies, donc des suppressions de postes. J'y suis allé sabre au clair, ce qui a déclenché une grève de 28 jours. La ministre Pellerin m'a suivi, puis a joué sa partition pour me faire porter toute la responsabilité, tout comme le Premier ministre, Manuel Valls, qui a poussé pour que je démissionne.

**Vous racontez que vous avez failli craquer au moment de cette grève, la plus longue de l'histoire de Radio France...**

Une fois. Quand Fleur Pellerin m'a demandé, la veille du week-end de Pâques, de revoir une énième fois mon projet stratégique. Ça me privait de partir rejoindre ma famille, ce qui était nécessaire en pleine crise sociale. Ça m'a vraiment affecté. J'ai eu envie de jeter l'éponge. Je ne pouvais plus mettre les pieds dans mon bureau, qui avait été menacé d'être envahi, de peur d'être séquestré. Je me souviens d'une centaine de personnes qui tapaient contre les murs pour y pénétrer. J'ai dû quitter la Maison ronde par un chemin secret. Je donnais mes rendez-vous dans un café. Humainement, cette période a été dure à vivre. Toutes les semaines, j'attendais la nouvelle fournie du « Canard enchaîné » avec des aigreurs d'estomac.

**À Radio France, vous étiez perçu comme « le mec au bureau à 100 000 balles », en référence au coût des travaux de votre bureau...**

C'est sorti quarante-huit heures avant le début de la grève. Si ce n'est pas encore un bâton dans les roues, ça ? Sauf que celui-ci est venu de l'intérieur. Alors que c'était une ligne dans un ensemble de rénovation chiffré à 3 millions d'euros. Ce montant, qui avait été validé avant mon arrivée, a été instrumentalisé par certains syndicats pour me déstabiliser. Mais je suis fier que ce bureau, comme l'ensemble de la Maison de la radio, soit désormais classé.

**Vous en voulez également à Emmanuel Macron, qui a évoqué publiquement lors d'un meeting en 2017, la rumeur d'une liaison cachée entre vous...**

Je l'ai appris sur Twitter. Sur la forme, je regrette qu'il ne m'ait



**Aujourd'hui, il y a Radio France et le reste du monde. Regardez où en est RMC et surtout Europe 1, qui a perdu son identité avec tous ces changements depuis des années. C'est triste.**



Paris, le 5 mai 2022. Mathieu Gallet se lâche dans « Jeux de pouvoir », en librairie le 12 mai.

pas prévenu. Ça aurait été plus élégant de sa part. C'est une question de respect. Mais c'était bien qu'il fasse taire la rumeur, surtout avec humour. La cible, c'était bien lui. Je n'étais qu'un instrument pour l'affaiblir, alors que nous n'avons jamais été proches. J'ai trouvé ça dégueulasse de raconter des mensonges pour salir un homme, un couple. Ma grand-mère a même reçu un e-mail qui assurait que des photos allaient sortir. Emmanuel Macron a réussi à dégonfler tout ça, mais certains y croient toujours. J'avais besoin à mon tour de démonter cette rumeur. Selon moi, c'est venu des socialistes, sa propre famille politique de base.

**À la fin de votre mandat, vous assurez ne pas avoir bénéficié d'un parachute doré, ni même du chômage. Vraiment ?**

Du jour au lendemain, je me suis retrouvé dans la panade. Même l'assurance perte d'emploi à laquelle j'avais souscrit ne m'a pas couvert. J'ai dû les attaquer pour obtenir un dédommagement, autour de 120 000 € net (l'équivalent de 8 mois de son salaire). Mais, pendant plus d'un an, j'avais zéro euro de revenus et pas de parents riches pour me renflouer. J'ai dû puiser dans mes économies et emprunter à des amis.

**François Bayrou est également une de vos cibles...**

Il est intervenu une première fois en 2017 pour se plaindre de la mise en retrait de Jean-Louis Bourlanges, un chroniqueur de France Culture engagé derrière Emmanuel Macron. Ce même François Bayrou, une fois garde des Sceaux, a aussi appelé le chef de la cellule investigation de Radio France, mécontent d'une enquête sur le MoDem, son propre parti. C'est hallucinant. Je n'avais jamais vu ça.

**Vous pointez « le manque de diversité dans les opinions que laissent transparaître journalistes et éditorialistes » de France Inter ?**

On pouvait penser que c'était une radio entre le rouge et le rose. Ça relevait parfois

d'un adverbe en trop dans un reportage ou de la hiérarchie des sujets. On avait aussi besoin d'éditorialistes variés qui viennent d'autres médias, ce qu'a fait Laurence Bloch (directrice de France Inter) dans la matinale. Moi, j'irais encore plus loin en prenant des éditorialistes tournants. Comme il faut de la diversité chez les humoristes. Mais j'ai noté que les relations avec Marine Le Pen ou Jean-Luc Mélenchon étaient apaisées. Les interviews ne sont plus menées de la même façon. Elles sont plus neutres, moins agressives.

**Quel est votre regard aujourd'hui sur la radio ?**

C'est un média vieillissant qui décline plus vite que les prévisions. Aujourd'hui, 64 % des Franciliens écoutent la radio. C'est dix points de moins qu'il y a quatre ans. Il faudrait penser les radios comme des plates-formes, avec des contributions des auditeurs. Aujourd'hui, il y a Radio France et le reste du monde. Regardez où en est RMC et surtout Europe 1, qui a perdu son identité avec tous ces changements depuis des années. C'est triste.

**En lançant la chaîne Franceinfo avec France Télévisions en 2016, vous souhaitiez qu'elle devienne un leader de l'information en continu. Elle est toujours loin derrière BFMTV, CNews et LCI...**

Depuis cinq ans, cette chaîne est restée à l'état de projet. Pour la faire grandir, on a besoin d'un big bang de l'audiovisuel public avec la fusion des entreprises. Aujourd'hui, il y a plusieurs Franceinfo. Demain, on doit avoir une radio, un site et une chaîne qui ne font qu'un, avec une seule rédaction au même endroit. Il faut aller au bout de cette réforme.



**« JEUX DE POUVOIR »**

de Mathieu Gallet, Éditions Bouquins, 324 p., 21,50 € (sortie le 12 mai).

TOP  
AUDIENCES  
VENDREDIMillions de téléspectateurs  
Part d'audience3,5 19,6% **TF1**  
« Mask Singer »2,7 14,7% **2**  
« Les Petits Meurtres  
d'Agatha Christie »1,8 10,7% **3**  
« 300 Chœurs : Vos 25 grands  
airs lyriques préférés »1,8 10,1% **6**  
« Recherche appartement  
ou maison »1,1 5,8% **arte**  
« Meurtres à Sandhamn »0,6 3,7% **TFX**  
« Pacific Rim Uprising »Source : Médiamat-Médiamétrie,  
tous droits réservés.Au pays  
des Vikings

★★★★★

## « VIKING SKOOL »

15 h 50 (45 minutes)  
Série d'animation française  
de Frederick Howard  
et Gisle Normann.« LA VIE AU TEMPS  
DES VIKINGS »16 h 55 (1 h 5)  
Série d'animation française  
de Philippe Vergeot,  
avec Nawelle Evad...

FILMFRAME © 2016 MARVEL. ALL RIGHTS RESERVED

## Étrange docteur

★★★★★

## « DOCTOR STRANGE »

21 h 10 (1 h 55)  
Film fantastique américain  
de Scott Derrickson (2016),  
avec Benedict Cumberbatch  
(photo), Tilda Swinton,  
Chiwetel Ejiofor, Rachel  
McAdams, Mads Mikkelsen...

déjà six ans. À la suite d'un grave accident de voiture, le docteur Stephen Strange, neurochirurgien aussi doué que condescendant, se voit privé de l'usage de ses mains. Après avoir essayé tous les moyens chirurgicaux pour réparer ses précieux membres diminués, il tente le tout pour le tout en entamant une retraite spirituelle dans un temple où il va rencontrer l'Ancien, une mystérieuse sorcière féru d'arts martiaux qui va l'initier aux pratiques occultes, à la manipulation de

l'espace et du temps et au combat rapproché. Devenu Doctor Strange, superhéros désormais zen et disposant de puissants pouvoirs magiques, il va veiller à l'intégrité spirituelle des humains en s'interposant entre le monde réel et les forces occultes...

Humour et effets  
spéciaux

Rompant avec l'atmosphère des films de superhéros classiques, « Doctor Strange » bouscule tous les repères des spectateurs en les

immergeant dans un univers empreint de magie et de sorcellerie, dans lequel des villes entières se divisent aux quatre coins de l'écran et où les personnages virevoltent au mépris des lois de l'attraction. Le film, qui se distingue par ses effets spéciaux stupéfiants et son humour enlevé, doit beaucoup à ses deux comédiens principaux : Benedict Cumberbatch, intrigant dans le rôle de Doctor Strange, et Tilda Swinton, sidérante en sorcière chauve adepte du kung-fu. **R.B.**

## FRANCE 4

La chaîne propose quatre rendez-vous en lien avec les guerriers nordiques d'autrefois. Un « Lapins crétiens » pour commencer, « Il était une fois... » pour terminer. Entre les deux, deux nouveautés, très réussies. D'abord le dessin animé « Viking Skool » (photo), drôle et dynamique, dans lequel, une fois n'est pas coutume, les filles sont les meneuses et les garçons des poltrons. De son côté, la courte fiction documentée « La Vie au temps des Vikings » emmène Léa et son frère jumeau Raphaël sur les traces des guerrières vikings.

VALENTINE ROUSSEAU

## TF1

Alors que sa suite, « Doctor Strange in the Multiverse of Madness » vient tout juste de sortir dans les salles, la Une diffuse le premier volet, qui date d'il y a



LIFESTYLE PICTURES/ALAMY ST

## Fantastique Banderas

★★★★★

## « DOULEUR ET GLOIRE »

21 h 5 (1 h 52)  
Drame espagnol de Pedro Almodovar (2019),  
avec Antonio Banderas  
(photo), Asier Etxeandia,  
Penélope Cruz...

**ARTE** Salvador est un cinéaste déprimé, en panne. Mais alors que la Cinémathèque projette le film qu'il a réalisé il y a trente-deux ans, il décide de retrouver Alberto, l'acteur principal de ce long-métrage, avec qui il a été d'abord très proche, avant de se fâcher lors du tournage. Avec le comédien, Salvador prend une dose d'héroïne et devient immédiatement accro.

À travers ses souvenirs ou de vraies rencontres, Salvador entreprend de se réconcilier avec son passé mouvementé : une enfance pauvre dans des logements insalubres, un passage chez les curés où il brille comme choriste, une mère dure et aimante (Penélope Cruz, sublime), un ancien amoureux parfait et ses premiers émois sensuels...

Difficile de ne pas voir chez ce réalisateur torturé dans son corps et dans son âme un double d'Almodovar à l'écran. Porté par un Antonio Banderas magistral, le film est à l'image de ses décors aux couleurs explosives et aux géométries psychédéliques : exubérant, luxuriant et flamboyant. **C.B.**



PETRO DOMENEGG/ENDOR PRODUCTIONS LTD./MRFILM/GBRH

## L'analyste et le flic

★★★★★

« LES CARNETS  
DE MAX LIEBERMANN »21 h 10 (1 h 30)  
Série britannique  
de Robert Dornhelm,  
avec Matthew Beard  
(au centre), Juergen Maurer  
(à gauche)...  
Saison 2, épisodes 1/3.

## FRANCE 3

Il y a d'un côté l'élégance et la finesse, de l'autre la robustesse, un côté renfrogné et une certaine ténacité... Retour à l'antenne du duo d'enquêteurs savoureusement inassortis que composent le jeune psychanalyste Max Liebermann et l'inspecteur Oskar Rheinhardt dans la Vienne du début du XX<sup>e</sup> siècle. Dans

cette saison 2 des « Carnets de Max Liebermann », série britannique adaptée des romans de Frank Tallis et dont le premier des trois épisodes est à découvrir ce soir, les deux compères se retrouvent, à l'initiative de l'inspecteur venu trouver le fidèle de Freud car la comtesse morte retrouvée dans sa baignoire dans un palace de la ville était une de ses patientes. Une mort pas si innocente...

Riches de reconstitutions soignées, d'un fond de psychanalyse, d'une fine touche d'humour et, pour couronner le tout, d'un épais mystère qui ne s'éclaircit qu'en toute fin, cette séduisante production embarque son public.

SYLVAIN MERLE



L.P./OLIVIER BOUDET

## Le rouleau compresseur Uber

★★★★★

« LE MONDE EN FACE :  
JUSQU'OUÛ IRA UBER ? »20 h 55 (1 h 12)  
Documentaire français  
de Damien Fleurette (2022).

## FRANCE 5

Aujourd'hui, Uber est une application banale que des centaines de millions de personnes utilisent au quotidien. Mais en 2010, son lancement provoque un véritable séisme. Partout, les chauffeurs de taxi dénoncent une concurrence déloyale. En France, des émeutes ont même lieu. Pourtant, Uber s'est employé à aller toujours plus loin, plus vite, dans la course aux profits et aux levées de fonds gigantesques.

Travis Kalanick, son fondateur et PDG, est au centre de ce documentaire. Son ambition sans limite a provoqué sa perte, poussé hors de sa propre entreprise en 2017. Ayant fait rêver le monde des nouvelles technologies, Uber est désormais synonyme de précarité pour nombre de ses chauffeurs et livreurs. Malgré son introduction en Bourse en 2019, le géant du transport n'est toujours pas rentable aujourd'hui.

Le documentaire est édifiant, avant de retrouver l'histoire de Travis Kalanick dans une série de fiction, « Super Pumped : The Battle For Uber », prochainement sur Canal +.

STÉPHANIE GUERRIN

**PROGRAMMES**

<p><b>1</b> <b>TF1</b></p> 	<p><b>2</b> <b>FRANCE 2</b></p> 	<p><b>3</b> <b>FRANCE 3</b></p> 	<p><b>4</b> <b>CANAL+</b></p> 	<p><b>5</b> <b>FRANCE 5</b></p> 	<p><b>6</b> <b>M6</b></p> 	<p><b>7</b> <b>ARTE</b></p> 
<p><b>21.10 DOCTOR STRANGE</b> Avec Benedict Cumberbatch, Chiwetel Ejiofor Après un tragique accident de voiture, le docteur Stephen Strange, célèbre neuro-chirurgien, perd l'usage de ses mains.</p>	<p><b>21.10 DE GAULLE</b> De Gabriel Le Bomin Avec Lambert Wilson 1940. De Gaulle s'oppose à Pétain car il souhaite poursuivre l'offensive militaire. À Colombey, Yvonne, sa femme, est contrainte de partir.</p>	<p><b>21.10 LES CARNETS DE MAX LIEBERMANN</b> « La comtesse mélancolique » Avec Matthew Beard Une comtesse hongroise venue soigner sa mélancolie à Vienne est retrouvée noyée dans sa baignoire.</p>	<p><b>21.30 FORMULE 1 : GRAND PRIX DE MIAMI</b> « La course » Les pilotes mettent le cap vers les États-Unis pour le Grand Prix de Miami, cinquième manche du championnat du monde de formule 1. 23.20 « Le podium »</p>	<p><b>20.55 JUSQU'OU IRA UBER ?</b> En 2007, un entrepreneur californien lance l'idée de pouvoir réserver une voiture et un chauffeur, en quelques clics, grâce à une application. 22.05 Le débat</p>	<p><b>21.10 ZONE INTERDITE</b> « Tout pour la maison : le grand retour de la Foire de Paris » Par Ophélie Meunier Après deux ans d'absence, c'est le retour du plus grand salon de France : la très populaire Foire de Paris</p>	<p><b>21.05 DOULEUR ET GLOIRE</b> Avec Antonio Banderas Cinéaste en mal de création, Salvador souffre de tous les maux... Plus il s'enfonce dans la dépression, plus des souvenirs de sa jeunesse reviennent.</p>
<p><b>23.20 AVENGERS : INFINITY WAR</b> Les Avengers et leurs alliés devront être prêts à tout sacrifier pour neutraliser le redoutable Thanos avant que son attaque ne conduise à la destruction complète de l'univers.</p>	<p><b>23.00 LES EFFRONTÉES - LE CINÉMA AU FÉMININ</b> « Où sont les femmes ? » Présenté par Claire Chazal Une collection de quatre documentaires qui questionne la relation du cinéma français aux femmes.</p>	<p><b>22.40 LES CARNETS DE MAX LIEBERMANN</b> « La justice de l'inconscient » Avec Matthew Beard Vienne, 1906. Une jeune femme, allongée sur un divan dans une longue robe blanche, est retrouvée morte chez elle.</p>	<p><b>23.30 FORMULA ONE, LE MAG</b> Margot Laffite, entourée des consultants et des journalistes de la rédaction F1, revient à chaud sur les faits marquants du Grand Prix™, juste après la course. 23.55 Cliquez X</p>	<p><b>22.50 JACQUES DELORS, ITINÉRAIRE D'UN EUROPÉEN</b> Depuis son appartement parisien, Jacques Delors observe le monde qui l'entoure, cette Europe qui n'a plus d'âme, cette France qui décline.</p>	<p><b>23.15 ENQUÊTE EXCLUSIVE</b> « Soins dentaires, ophtalmologie, esthétique : arnaques et dérives de la médecine low cost » 00.30 « Fraudes aux assurances : ces escrocs qui ne reculent devant rien »</p>	<p><b>22.55 ANTONIO BANDERAS ET PEDRO ALMODÓVAR</b> « Du désir au double » Pedro Almodóvar a découvert Antonio Banderas et a révélé son jeu subtil comme son sex-appeal. 23.50 Ballerina Boys</p>
<p><b>8</b> <b>C8</b></p> 	<p><b>9</b> <b>W9</b></p> 	<p><b>10</b> <b>TMC</b></p> 	<p><b>11</b> <b>TFX</b></p> 	<p><b>12</b> <b>NRJ12</b></p> 	<p><b>14</b> <b>CULTUREBOX</b></p> 	<p><b>17</b> <b>CSTAR</b></p> 
<p><b>21.10 L'HÉRITIÉR</b> Avec Jean-Paul Belmondo, Carla Gravina Fils à papa et playboy renommé, Cordell se retrouve à la tête d'un véritable empire à la mort de son père. Cordell va devoir faire ses preuves...</p>	<p><b>21.05 LA VÉRITÉ SI JE MENS ! 2</b> Avec Richard Anconina Les affaires ne sont plus ce qu'elles étaient pour nos 5 amis du Sentier. La faillite guette et la belle harmonie du groupe se fissure pour des tas de raisons.</p>	<p><b>21.05 BALTHAZAR</b> « De chair et de sang » Raphaël Balthazar, médecin légiste aussi charmant que déroutant, rejoint le capitaine Bach chez le juge Darrodeau et sa femme, violemment assassinés. 22.05 « Arrêt de mort »</p>	<p><b>21.05 LA BOUM 2</b> De Claude Pinoteau Avec Sophie Marceau, Pierre Cosso Vic, maintenant âgée de 15 ans et demi, entre en seconde au lycée Henri IV. Cela fait maintenant 1 an qu'elle n'est pas "sortie" avec un garçon.</p>	<p><b>21.10 URGENCES</b> « SAMU de Toulouse : la Ville rose en alerte rouge » Urgences vous propose de découvrir une immersion incroyable au cœur d'une structure hospitalière exceptionnelle : le SAMU 31.</p>	<p><b>21.10 MANON</b> Avec Pretty Yende Le tableau d'une époque : celle de la Régence, qui voit la vieille société s'éteindre tandis qu'une nouvelle semble naître, pleine de la promesse d'une liberté nouvelle.</p>	<p><b>21.05 CHICAGO FIRE</b> « Rester soudés » Alors que Foster, Brett et Kidd partent en week-end de la Saint-Valentin dans l'Indiana, un accident de bus se produit sur une route de campagne. 21.55 « Entre ces murs »</p>
<p><b>23.15 L'ESSENTIEL CHEZ LABRO</b> Philippe Labro reçoit : Robert Littell, romancier, Christophe Blain, auteur-scénariste-dessinateur, Fabienne Berthaud, réalisatrice, Alexia Gredy, autrice-compositrice-interprète.</p>	<p><b>23.10 LA VÉRITÉ SI JE MENS !</b> De Thomas Gilou Avec Richard Anconina Au bout du rouleau, Eddie est engagé par Victor Benzakem, père entrepreneur du Sentier, qui l'a pris pour un Juif.</p>	<p><b>23.15 BALTHAZAR</b> « À corps perdu » Avec Tomer Sisley, Hélène de Fougerolles Le corps d'une autostoppeuse est retrouvé dans un camion de congélation. A-t-on affaire à un pervers sexuel ?</p>	<p><b>23.05 LA BOUM</b> Vic, 13 ans, vit tranquillement entre le lycée, ses parents et Poupette, son arrière-grand-mère. Sa mère apprend l'existence d'une ancienne maîtresse de son mari. Elle décide de faire une pause conjugale.</p>	<p><b>23.00 URGENCES</b> « Pompiers de Beaune : tragédies au bord de la route » Beaune, en Bourgogne, sa particularité : être située au croisement de 3 grands axes autoroutiers : A6, A31 et A36.</p>	<p><b>00.00 NOTRE-DAME DE PARIS</b> Première pièce de Roland Petit créée pour le Ballet de l'Opéra de Paris en 1965, Notre-Dame de Paris réunit tous les ingrédients du grand spectacle. 01.30 Quadrille</p>	<p><b>22.40 CHICAGO FIRE</b> « Une journée dans la vie d'un héros » Avec Jesse Spencer, Taylor Kinney Severide continue de surveiller le fils d'Holloway alors qu'elle témoigne dans le cadre de son infiltration.</p>
<p><b>18</b> <b>GULLI</b></p> 	<p><b>20</b> <b>TF1</b> SÉRIES FILMS</p> 	<p><b>21</b> <b>L'ÉQUIPE</b></p> 	<p><b>22</b> <b>6TER</b></p> 	<p><b>23</b> <b>RMC</b> STORY</p> 	<p><b>24</b> <b>RMC</b> DÉCOUVERTE DÉCOUVERTE</p> 	<p><b>25</b> <b>CHÉRIE 25</b></p> 
<p><b>21.05 SYDNEY FOX, L'AVENTURIÈRE</b> « Le baiser des ténébres » Lucas Blackmer demande à Sydney de l'aider à retrouver un calice supposé aider les vampires à ne pas mourir. 21.55 « L'âme du sorcier »</p>	<p><b>21.00 LES ANGES GARDIENS</b> De Jean-Marie Poiré Avec Christian Clavier, Gérard Depardieu Un homme d'affaires sans scrupule et un prêtre orgueilleux sont aux prises avec les triades de Hong Kong...</p>	<p><b>23.30 L'ÉQUIPE DU SOIR</b> Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée... 00.00 L'équipe du soir</p>	<p><b>21.05 LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN</b> De Jean-Pierre Jeunet Avec Audrey Tautou, Mathieu Kassovitz Amélie n'a pas vécu une enfance ordinaire.</p>	<p><b>22.35 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ</b> « Guet-apens au haras »</p>	<p><b>22.00 CHERCHEURS D'OPALE</b> « Le bout du tunnel » 22.55 « Mise à l'épreuve »</p>	<p><b>21.05 CANDICE RENOIR</b> « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère » Avec Cécile Bois Un corps de femme est retrouvé dans les filets d'irréductibles pêcheurs.</p>
<p><b>22.45 SYDNEY FOX, L'AVENTURIÈRE</b> « L'île aux trésors » Jamie Palmerston, la femme d'un ancien chasseur de reliques, demande l'aide de Sydney afin de retrouver le butin évoqué dans L'île aux trésors.</p>	<p><b>23.05 LA MAISON DU BONHEUR</b> De Dany Boon Avec Dany Boon, Michèle Laroque Un mari radin décide d'être enfin généreux avec sa femme en lui offrant une maison de campagne.</p>	<p><b>13</b> <b>LCP/AN</b> LCP PUBLIC SENAT</p> <p><b>21.00 REMBOB'INA</b> « Interview de François Mitterrand par Jean-Pierre Elkabbach (1994) » Présenté par Patrick Cohen</p> <p><b>23.00 LES GRANDS ENTRETIENS EUROPE</b> 23.30 Les grands entretiens d'Europe 00.00 Débatdoc</p>	<p><b>15</b> <b>BFMTV</b> BFM TV.</p> <p><b>20.00 7 JOURS BFM</b> Présenté par Ronald Guinrange 7 jours BFM apporte un regard différent, posé sur l'actualité de la semaine.</p> <p><b>22.00 WEEK-END DIRECT</b> Retrouvez l'information du moment et du week-end.</p>	<p><b>16</b> <b>CNEWS</b> C NEWS</p> <p><b>21.00 EN QUÊTE D'ESPRIT</b> Aymeric Pourbaix et ses invités abordent l'actualité d'un point de vue spirituel, religieux et philosophique.</p> <p><b>22.00 SOIR INFO WEEK-END</b> L'actualité de ces dernières 24 heures. 00.00 Édition de la nuit</p>	<p><b>26</b> <b>LCI</b> LCI</p> <p><b>21.00 LES DOCS LCI</b> Diffusion d'un documentaire original et inédit produit par les rédactions de LCI et TF1 ainsi que les partenaires du groupe.</p> <p><b>22.00 22H DARIUS ROCHEBIN</b> Présenté par Darius Rochebin et Anne Seftan</p>	<p><b>27</b> <b>FRANCE INFO</b></p> <p><b>21.15 VRAI OU FAKE</b> Le magazine qui vous aide à y voir plus clair dans la jungle des intox ! 21.40 Les débats de l'éco</p> <p><b>23.00 LE 23H</b> Le grand JT du soir ouvert sur l'économie, l'Europe, l'international et la politique.</p>

**MotsCROISÉS**

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

**HORIZONTALEMENT : 1.** Telle une liste de fonctions à l'écran. **2.** État euphorique. **3.** Voile de régate. Déambulent çà et là. **4.** Sa noix contient une amande. Apprécier la valeur. **5.** Bout de tissu. Descente vertigineuse. Île face à La Rochelle. **6.** Certains mènent une vie de nomade. **7.** Des types populaires. Fut hardi. **8.** Prises de mineurs. Bruit de chute. **9.** Résultat de la division. Elle est montée, pour le mariage. **10.** On y va après les cours. Trouve sa place devant un verbe pronominal.

**VERTICALEMENT : A.** Apaiser la soif. **B.** Délibérément. Baller rapide. **C.** Poisson à corps plat. Prélèvement douloureux. **D.** Club rhodanien. Petite caisse de bois. **E.** Membre d'un peuple amérindien. Contrat de vie commune. **F.** Actes de chapardeur. A eu la possibilité. **G.** Difficile à supporter. Elle jacasse en plein vol. **H.** Refus russe. Plate en mer, fine en bouche. **I.** Poudre en cartouche. Ils s'enfoncent dans la terre. **J.** Étroitement liée.

**Sudoku**

**EXPERT**

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

				8	9				1	
		3	9							
							3	9	6	
5					1					
9							2	8	7	
2					4					
							8	5	2	
		4	5							
				3	7					6

**MotsFLÉCHÉS N° 6600**

jeux proposés par **RCF JEUX**

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : **petit air dont on se souvient.**

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

SCÈNE DE COMÉDIE	AFFECTÉS PAR DES SECOUSSES	COURBURES EXERCICES COMPTABLES	AMENÉ PAR AIR	ESPION ROYAL (D')	ENCHANTEMENTS
BASE D'ACCORD	DOUANIER DU LITTORAL		DÉSARVEU	PANTOU-FLARDE	TOUT COMPRIS
	7	ESCLANDRE	1		
BRILLANTE					
PAYS DE L'ONCLE SAM			6		
				LE CHROME EN BREF	
				C'EST PAREIL	
CONSEILLER D'ÉDUCATION		DÉRAPAI CAUSER BIEN DU TRACAS			ANNEAU POUR UN AVIRON
PUDIQUÉ				AVERSE	
				DONT ON A L'HABITUDE	
SE PRÉPARER À METTRE LES VOILES	COMMENCE-RAI À BOUGER	MAUVAIS PRÊTEURS AUTEUR ITALIEN			
			JOLIES GLISSADES VAGUE AU STADE		
					4
TUBE DE VERRE	FIXER SOLIDEMENT			DIRECTIONS OPPOSÉES	
	CRÉATEUR			BLEU-VERT	
	3			BARRE DE PORTE MARE AUX CANARDS	
GROUPE D'ÉTATS		BLÈME ACTION D'ATTANT		PRIT FLEUVE OU DÉPARTEMENT	
ENCHASSÉ			CRÉATURE DE RÊVE		TITRE D'HONNEUR OUTRE-MANCHE
			5	STIMULANT	
ABEILLE PONDEUSE				TOUT AUTANT ARTICLE CONTRACTÉ	
DIEU RADIEUX					
	FAIT COURIR LA NOUVELLE				PRONOM POUR UN HOMME
		RÉACTIONS ÉPIDÉMIQUES			2
QUATRE APRÈS HENRI					

**Solutions**

**DU NUMÉRO PRÉCÉDENT**

**MOTS CROISÉS**

E	X	E	M	P	L	A	I	R	E
G	E	N	E	R	A	T	I	O	N
Y	T	U	E	T	I	N	T		
P	R	E	S	S	A	I	D	R	
T	A	E	T	O	F	F	E		
I	M	C	O	R	E	S	T		
E	A	S	T	R	E	S	T		
N	A	S	A	L	E	S	O	N	
N	I	E	C	E	M	E	N	U	
E	R	S	T	R	E	S	S	E	

**SUDOKU**

6	1	8	2	7	5	9	4	3
9	2	4	1	3	8	6	7	5
5	7	3	4	6	9	2	1	8
2	5	9	7	8	3	4	6	1
8	4	1	6	5	2	3	9	7
7	3	6	9	1	4	8	5	2
3	6	2	5	4	7	1	8	9
1	9	5	8	2	6	7	3	4
4	8	7	3	9	1	5	2	6

**MOTS FLÉCHÉS**

V	C	E	B	S	O
S	I	P	H	O	N
T	E	R	R	E	A
P	A	R	O	I	S
L	I	N	G	O	T
Q	E	O	N	R	A
A	M	A	D	O	U
R	E	C	E	L	A
L	I	T	M	E	R
L	I	E	R	A	C
G	R	E	L	A	C
F	I	E	R	O	E
B	R	S	E	N	S
C	L	D	O	N	C
E	T	A	L	E	M

Le mot à trouver est : **ENSUITE**

**LOTTO** Résultats du tirage du samedi 7 mai 2022

Tirage LOTO® : 7 15 23 37 38 GAGNANCE 3

5 BONNS NUMEROS + GAGNANCE	Aucun gagnant.
5 BONNS NUMEROS	3 78 195,60 €
4 BONNS NUMEROS + GAGNANCE	84 681,60 €
4 BONNS NUMEROS	576 358,50 €
3 BONNS NUMEROS + GAGNANCE	2 946 41,80 €
3 BONNS NUMEROS	23 162 19,10 €
2 BONNS NUMEROS + GAGNANCE	40 050 8,60 €
2 BONNS NUMEROS	320 765 4,20 €
1 BONN NUMERO + GAGNANCE	499 745 2,20 €

**KENO** Résultats des tirages du samedi 7 mai 2022

OPTION 2ND TIRAGE : 12 18 19 24 42

5 BONNS NUMEROS	1 163 591 €
4 BONNS NUMEROS	507 273,60 €
3 BONNS NUMEROS	18 551 19,20 €
2 BONNS NUMEROS	234 001 3 €

Tirage des 10 codes LOTO® gagnants à 20 000 €

2 859 471 164 194 jeux gagnants unitaires à ce tirage

A gagner, au tirage LOTO® du lundi 9 mai 2022 : **3 000 000 €\***

**EUROMILLIONS** Résultats du tirage du vendredi 6 mai 2022

3 8 18 24 40 3 11

Aucun gagnant, 195 426 739 € réparties au prochain tirage.

5 + 1	5	1	0	265 989,50 €	265 989,50 €
5	16	2	/	19 426,90 €	19 426,90 €
4 + 1	89	14	4	1 087,80 €	1 352,60 €
4 + 2	1 691	394	160	105,40 €	18,70 €
3 + 1	3 394	867	353	55,50 €	8,50 €
3 + 2	3 801	1 035	/	34,80 €	34,80 €
2 + 1	46 528	12 426	5 217	14,20 €	1,40 €
3 + 3	73 930	19 296	7 995	9,90 €	2,50 €
3	1 65 872	44 914	/	8,20 €	/
1 + 1	234 573	60 944	25 746	7,10 €	3,60 €
0 + 1	/	/	/	40 812	10,70 €

**MY MILLION** 1 gagnant en France\*\* à 1 000 000 €

UZ 615 4334

Prochains tirages, mardi 10 mai 2022

A gagner, plus de : **215 000 000 €\*** + 1 000 000 €

**Le Parisien libéré SAS**  
10, bd de Grenelle, 75738 Paris  
Cedex 15. Tel. 01.87.39.71.00  
Principal associé : Ufipar (LVMH).  
Président et directeur de la publication : Pierre Louette.  
Directrice générale déléguée : Sophie Gourmelen.  
Éditrice : Mélanie Monsaingeon.  
Éditrices adjointes : Emmanuelle Pougnet, Hélène Sellier.

**RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »**  
Directeur des rédactions : Jean-Michel Salvator.  
Directeur délégué des rédactions : Pierre Chausse.  
Directeur délégué (magazine, prod. audiovisuelle) : Nicolas Charbonneau.  
Directeurs adjoints : Jean-Baptiste Isaac, Béatrice de Ménius, Eve Roger, Marie-Christine Tabet.  
Rédaction en chef centrale : Antonin Chilot, Frédéric Michel, Laurence Voyer.  
Pôles et services : Laurence Alleyz (Grand Parisien), Alexis d'Ancezune (Régions), Nathalie Avril (Édition).

Aurélien Audureau (Photo), Elisabeth Beduit (Documentation), Fanny Bonjean (Réseaux sociaux, Newsletters), Séverine Cazes (Récits), Damien Delseny (Police et Justice), David Doukhan (Politique), Benoît Lallement (Sport et Hippiasme), Marie-Anne Lapie (Direction artistique), Jules Lavie (Podcasts), Laurence Le Fur (Société), Sébastien Lernould (Économie), Tanguy de L'Espinau (Verticales numériques), Stanislas de Livonnière (Data), Emmanuel Marolle (Loisirs), Jean-Louis Picot (Le Parisien économie), Aurélien Viers (Vidéo), Sébastien Xavier (Infographie).

**PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS**  
10, boulevard de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.  
Présidente : Corinne Mrejean.  
Directeur général : Philippe Pignol.  
Publicité commerciale : 01.87.39.83.11.  
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.  
Petites annonces, annonces légales : 01.87.39.82.81.  
Emploi : 01.87.39.82.82.

**ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN »**  
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.  
serviceclient@leparisien.fr  
01.76.49.11.11 (coût d'un appel local).  
Portage à domicile : livraison 7j/7 avant 7 h du lundi au samedi et avant 8 h le dimanche.  
Postal : hors « TV Magazine ». Tarif annuel de base : 390 €.

**VENTES DIFFUSEURS**  
srccdiff@teamdiffusion.fr  
**IMPRIMERIE**  
POP (La Courneuve).  
**COMMISSION PARITAIRE**  
N° 0125 C 85979  
ISSN 0767-3558.  
Dépôt légal à date de parution.  
**LIGNE TURF**  
0.892.683.675 (EPA 1,99 C/min).

Origine du papier : France.  
Taux de fibres recyclées : 56%.  
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.  
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.  
**ARPP** autorité de régulation professionnelle de la publicité  
**IMPRIM'VERT**

### ÉPHÉMÉRIDE

128<sup>e</sup> JOUR DE L'ANNÉE

AUJOURD'HUI : St Boniface

DEMAIN : St Pacôme

#### LE SOLEIL

SE LEVE : 6 h 17

SE COUCHE : 21 h 16

#### LA LUNE

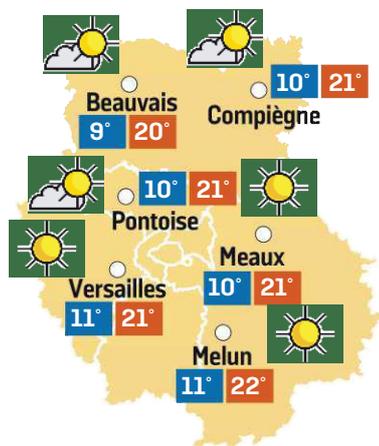
Premier quartier de Lune

### UNE JOURNÉE AGRÉABLE

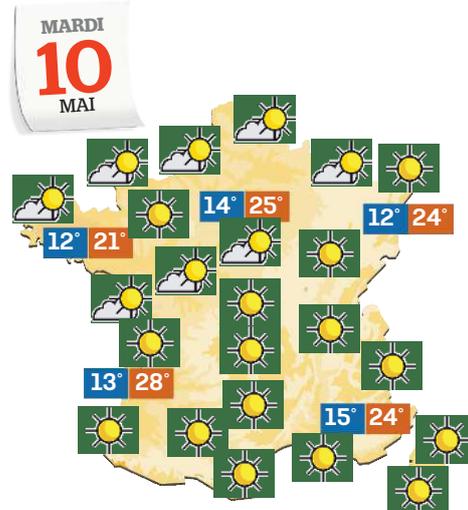
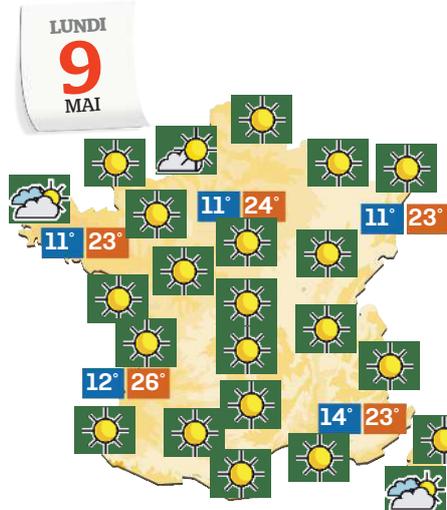
Temps globalement beau et sec ce matin, malgré des nuages bas et brumes possibles au pied des Pyrénées. Ciel nuageux sur la Corse et la Côte d'Azur avec un risque d'averses. L'après-midi, le soleil alterne avec les cumulus sur les deux tiers nord. Malgré un petit vent de nord-est, les températures sont agréables pour la saison. Dans le Sud-Est, des nuages orageux se forment sur les reliefs et les arrière-pays. En soirée, les derniers orages d'évolution diurne en montagne se calment dès la tombée de la nuit. Le temps est sec et relativement doux, hormis près des côtes de la Manche où le vent est frais. C'est un temps calme qui s'imposera partout durant la nuit, avec toutefois la formation de quelques brumes près de la Manche et sur le Bassin aquitain.

### EN ÎLE-DE-FRANCE ET DANS L'OISE

Après un samedi très nuageux, le temps s'améliore et les éclaircies reviennent ce dimanche.



Pointe-à-Pitre	25/28
Fort-de-France	25/28
Saint-Denis	23/27
Papeete	25/30
Cayenne	25/29
Alger	14/21
Rabat	14/30
Tunis	15/19
Londres	8/18
Bruxelles	11/19
Berlin	11/19
Madrid	11/25
Rome	11/23
Lisbonne	16/27
New York	6/10



### BELIER

21 MARS - 20 AVRIL

**CŒUR.** Au lieu de vous contenter du train-train habituel, vous serez plus exigeant. **RÉUSSITE.** Excellents résultats sur le plan professionnel. **FORME.** Restez prudent au volant !

### TAUREAU

21 AVRIL - 20 MAI

**CŒUR.** Vos rêves peuvent devenir réalité en vous en donnant les moyens. **RÉUSSITE.** Vous trouverez les solutions nécessaires à la bonne marche de votre travail. **FORME.** Bonne résistance.

### GÉMEAUX

21 MAI - 21 JUIN

**CŒUR.** Soyez plus tolérant et compréhensif avec votre entourage. **RÉUSSITE.** Vous saurez gérer vos finances avec sérieux. **FORME.** Énergie en dents de scie. La fatigue nerveuse gagne du terrain.

### CANCER

22 JUIN - 22 JUILLET

**CŒUR.** Célibataire, les engagements que vous aviez pris pourraient bien être remis en question. **RÉUSSITE.** N'oubliez pas que les critiques sont parfois constructives. **FORME.** Faites du sport.

### LION

23 JUILLET - 22 AOÛT

**CŒUR.** Vous vous montrerez démonstratif. **RÉUSSITE.** Vous galvaniserez vos collègues et vous leur communiquerez votre esprit de compétition. **FORME.** Problèmes articulaires possibles.

### VIERGE

23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

**CŒUR.** Vous exposerez vos émotions et vos sentiments au grand jour. **RÉUSSITE.** Un mouvement positif est en marche. À vous de saisir la chance au vol. **FORME.** Bonne résistance nerveuse.

### BALANCE

23 SEP. - 22 OCTOBRE

**CŒUR.** Vous réussirez à établir un climat serein dans votre vie de couple. **RÉUSSITE.** Tout vous semble facile et les tâches nouvelles ne vous déroutent pas. **FORME.** N'abusez pas du café !

### SCORPION

23 OCT. - 21 NOVEMBRE

**CŒUR.** Vous aurez l'impression que votre conjoint vous délaisse. **RÉUSSITE.** Vous aurez bientôt une décision à prendre. Le problème est de savoir ce que vous voulez. **FORME.** Le moral est en baisse.

### SAGITTAIRE

22 NOV. - 20 DÉCEMBRE

**CŒUR.** Vos intuitions sont particulièrement fiables. **RÉUSSITE.** Votre rigueur vous rend impopulaire. Vous manquez de souplesse pour un travail d'équipe. **FORME.** Variez votre alimentation.

### CAPRICORNE

21 DÉC. - 19 JANVIER

**CŒUR.** Les dialogues pourraient se traire par des éclats de voix. **RÉUSSITE.** Votre envie de vivre et de compenser certaines frustrations déséquilibrera vos finances. **FORME.** Excellente forme.

### VERSEAU

20 JANV. - 18 FÉVRIER

**CŒUR.** Vous faites une entière confiance à votre partenaire. **RÉUSSITE.** Vous aurez à démêler une situation un peu compliquée. **FORME.** Vitalité et dynamisme en hausse.

### POISSONS

19 FÉV. - 20 MARS

**CŒUR.** Famille, je vous aime. Telle sera votre devise du jour. **RÉUSSITE.** Le moment est bien choisi pour faire fructifier votre argent, mais ne le faites pas tout seul. **FORME.** Maux de tête.

### BAROMÈTRE DE L'AMOUR

**GÉMEAUX.** Vous ne laissez rien passer aux autres, ce qui peut les faire souffrir. **VIERGE.** Vous saurez dévoiler à autrui ce que vous avez sur le cœur.

**BON ANNIVERSAIRE**  
Laurence BOCCOLINI, 59 ans (animatrice).  
Michel GONDROY, 59 ans (réalisateur).



LA MEILLEURE INFO MÉTÉO  
www.lachainemeteo.com

